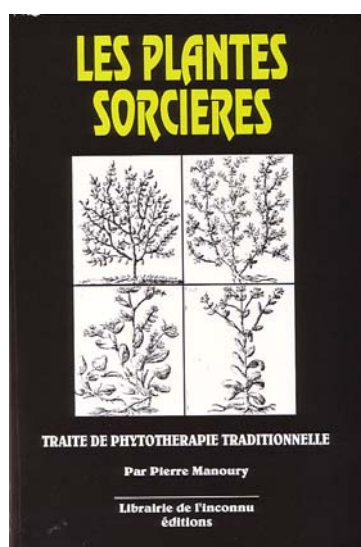




INTRODUCTION

Plantes sorcières, ce titre ne m'appartient pas, il m'a été offert par une amie spécialiste des médecines douces, qui travaille à l'O.M.S. (l'Organisation Mondiale de la Santé, à Genève). Quoiqu'il en soit, en considérant ce petit travail, j'en suis arrivé à la conclusion que ce titre était parfaitement adapté à l'idée de base qui a présidé à mon élaboration.

Il existe un grand nombre d'ouvrages de phytothérapie, livres descriptifs souvent fort complets et remarquables dans leur concision et la solidité de leurs indications ; écrire un livre de plus sur le sujet, même en tenant compte des petits oublis ou des défauts des autres, serait une perte de temps et, à un certain niveau, faire preuve d'outrecuidance. Cependant, la quasi totalité de ces livres présente une grave lacune : mis à part les conseils indiquant les propriétés des plantes, les seuls modes d'administration indiqués se résument à une posologie sous forme d'infusions ou de décoctions. Ces préparations sont efficaces pour des problèmes bénins, voire en tant qu'adjuvants pour les cas plus graves et en médecine d'urgence. Or, c'est justement dans des cas d'urgence ou même dans le cadre d'une médecine de survie, que l'on peut avoir recours aux bénéfices des médecines naturelles (pour ma part, je serais même tenté de conseiller l'usage presque exclusif de ces médecines).

Pour en revenir à la phytothérapie, si les infusions et les décoctions offrent de l'intérêt, il existe une trentaine de modes de préparations simples, que l'amateur non spécialisé peut effectuer avec des moyens rudimentaires sans se lancer dans la pratique pharmaceutique élaborée. Ces préparations permettent d'accroître à la fois les domaines d'applications et surtout, le pouvoir curatif et la spécialisation d'application des plantes concernées. Un autre point me semble également indispensable à préciser, la plupart des médicaments de synthèse devant leur élaboration à l'industrie chimique ; du point de vue biologique, ces molécules complexes sont des produits morts car issues de processus violents, fracturant littéralement la matière. Ces produits ont tous le grave défaut d'être difficilement assimilables par les délicats complexes biologiques que constituent les organismes vivants. Les mêmes (ou presque) constituants tirés du règne végétal, ont la particularité d'avoir été élaborés par des organismes eux-mêmes vivants et, de ce fait, totalement assimilables ; avec en plus, ce quelque chose de difficilement démontrable qui relève plus de la tradition des thérapeutes et de la spagyrie,

cette alchimie "médicinale", que de la médecine classique de consommation. C'est le sujet de ce présent livre...

Désireux de renouer avec la véritable tradition des thérapeutes de la nature, les hommes pour qui le malade est un cas particulier nécessitant une adaptation du traitement à son cas, trouveront dans ces pages l'amorce d'une réponse.

Pierre Manoury

AVERTISSEMENT

Certaines démonstrations théoriques relevant de la médecine traditionnelle et de la médecine spagyrique sont volontairement abrégées dans le présent livre. Ce texte a en effet, une vocation pratique, c'est avant tout un traité d'utilisation et de préparation, en même temps qu'un formulaire de médecine naturelle d'urgence et de survie.

L'équilibre de notre civilisation est menacé et les textes utilisables peuvent se révéler indispensables.

Pierre Manoury

« Le vrai n'est pas toujours vraisemblable. »
Voltaire

CHAPITRE I

"Tout homme en bonne santé est un malade qui s'ignore". Cette réplique célèbre du roman "Knock" de Jules Romain, est d'une actualité brûlante. Combien de personnes consomment des médicaments au moindre symptôme de fièvre, d'enrouement, de légère atteinte grippale, voire simplement à la suite ou avant un effort musculaire. Le corps saturé de produits chimiques, ne peut plus expliquer clairement les symptômes permettant de détecter ses faiblesses... Puis, un jour, c'est le drame. Comme une réaction en chaîne les alarmes se succèdent donnant un bilan effrayant, sinon désastreux. Les médicaments modernes servent le plus souvent, à masquer les symptômes provoquant une anesthésie trompeuse au lieu de renforcer les défenses naturelles en les éduquant. La médecine allopathique moderne est une médecine de symptôme, pas une médecine de fond.

La faute de cette pilulomanie vient en grande partie d'organismes comme la Sécurité sociale, qui sont des encouragements à cette débauche chimiothérapique outrancière. Si les bienfaits du remboursement ne s'appliquaient qu'aux personnes hospitalisées, les risques seraient limités... L'ennui est que la santé a été politisée et cette mesure ne serait pas "sociale".

Un vieil ami médecin me disait un jour. "Le problème avec l'homme moderne, c'est qu'il est moins intelligent que ses ancêtres et qu'il est persuadé du contraire... De ce fait, il ne sait plus ni apprendre, ni écouter". Singulière réflexion ? En grande partie, ce vieux médecin avait parfaitement raison. Nous sommes "adaptés" à notre technologie, mais incapables de survivre si elle nous manque. La preuve ? Imaginez seulement un cataclysme d'envergure à l'échelle de la planète, ce cataclysme peut avoir diverses origines naturelles ou belliqueuses. Les survivants privés de l'électricité, des moyens de communications, n'auraient pour objectif que de se livrer aux pillages des réserves miraculeusement intactes. Et après... ? Les survivants ébranlés par la fatigue, stressés nerveusement, en état de "manque" chimique ne tarderaient pas à donner dans les désespoirs et bien peu seraient en mesure de s'adapter. Combien sommes-nous à connaître les plantes susceptibles de nous nourrir, de pallier à nos carences et de nous soigner ? L'hécatombe risquerait d'être plus meurtrière chez les survivants que celle de la cause première.

Ce texte n'est pas une prophétie nihiliste, mais une tentative d'apprentissage de survie médicale et de sauvegarde physiologique devant le raz de marée de la quiétude bébête. Je souhaite que ce livre soit tout l'inverse d'un tranquillisant. Nous sommes actuellement dans l'ère des tranquillisants, s'ils viennent à manquer nous risquons fort de ne plus être.

Je ne donne pas dans l'écologie facile, mais dans la lucidité humaniste.

LES MEDECINES "DOUCES"

Il convient de ne pas confondre médecines "douces" avec médecines "molles". Les médecines douces peuvent en effet être énergiques, nous verrons pourquoi dans ce qui suit. Qu'est-ce qu'une médecine douce ? C'est à la fois une médecine préventive et curative. Son efficacité n'est pas moindre que la médecine classique dite moderne, elle fonctionne différemment. Dans sa forme préventive, elle va traiter un organe soit en le fortifiant soit en le décongestionnant, c'est-à-dire qu'elle attaquera non pas le symptôme qui est le signal d'alarme, mais la cause ; c'est une médecine des énergies. La médecine classique est la plupart

du temps une médecine qui attaque les symptômes. Je m'explique : le symptôme en soi est, nous l'avons vu, le signal d'alarme. Tout se passe comme si dans une installation électrique, le disjoncteur "sautait". Le médecin moderne agit comme un électricien qui supprimerait ce disjoncteur et remettrait l'installation en service. Quelque temps après, l'installation entière risquerait de chauffer et de mettre le feu à l'habitation. Le symptôme ne doit en aucun cas être anesthésié, masqué ; ce n'est pas lui qu'il convient de traiter mais la cause du mal. Dans sa forme curative, une médecine douce est une médecine d'intervention au même titre que l'allopathie, son efficacité est simplement plus profonde, le symptôme n'étant pas masqué elle donne l'impression d'être moins puissante. Encore convient-il de se repérer dans le maquis des médecines naturelles. Certaines sont illusoires, d'autres méconnues.

LES MEDECINES NATURELLES

1) L'acupuncture :

La plus connue des médecines naturelles est l'acupuncture. Mal comprise, rarement bien appliquée, elle est efficace à condition d'être manipulée par un véritable thérapeute, pas par un lanceur de fléchettes qui vous transforme en porc-épic, dans le seul but de justifier sa spécialité.

L'acupuncture appuyée en cela par la tradition taoïste, considère (avec raison) que le corps humain est le siège de la circulation d'énergie différenciée en :

- 1) Energie Yang, dite mâle.
- 2) Energie Inn, dite femelle.

Ces deux énergies circulent selon des trajets précis nommés méridiens. C'est sur ces méridiens que se trouvent les points d'acupuncture, lesquels peuvent être stimulés ou au contraire dispersés par l'implantation d'aiguilles ou par échauffement localisé : les moxas. L'énergie peut en effet être mal répartie, certains méridiens étant déficients tandis que d'autres sont engorgés. La pratique de l'acupuncture est donc un rééquilibrage de ces énergies par action sur les divers points qui en sont les secteurs d'émergence. L'efficacité de l'acupuncture est indéniable, ce qui l'est moins, c'est l'efficacité des acupuncteurs ; une des principales raisons provient du fait que les méridiens d'acupuncture passent par des périodes d'activité et de repos, c'est ainsi qu'un méridien connaît une activité pendant deux heures puis, passe par un minimum. L'activité de ces méridiens est parfaitement régulière et suit un horaire précis. Par exemple le méridien des poumons qui fonctionne de 3 heures à 5 heures, alors que le méridien des reins fonctionne de 17 h à 19 h. Horaires qui ne sont pas toujours compatibles avec les heures de consultation ... ! Heureusement le traitement se fait le plus souvent par des combinaisons de points.

Pour la médecine traditionnelle chinoise, toute maladie est due à un déséquilibre énergétique, inaptitude des organes à la défense (par excès ou défaut d'énergie). Le diagnostic de ces déficiences coïncide souvent avec les anomalies d'aspects planétaires qu'un spécialiste de l'astrologie médicale (surtout en astrologie sidérale) peut facilement vérifier (je parle d'astrologue, pas de marchand d'horoscope). La médecine chinoise traditionnelle est basée sur les médecines naturelles, d'un côté l'acupuncture qui est spécialement une médecine préventive, d'autre part la phytothérapie.

La vie. citadine accentue le déséquilibre énergétique. La pratique de l'automobile l'accroît plus encore et l'alimentation elle-même est fautive ainsi que le manque d'activité physique naturelle.

Mon propos n'étant pas de rédiger un cours d'acupuncture, ces simples définitions permettront peut-être d'attirer l'attention du lecteur sur cette médecine naturelle que la plupart peut pratiquer à titre privé.

Deux ouvrages simples et efficaces sont à signaler pour les débutants : L'Acupuncture pratique de A. Lebardier - Edition Maisonneuve 1975 et L'Enseignement accéléré de L'acupuncture de M. Cintract - Editions Maloine - deuxième édition 1979.

2) L'homéopathie :

Avec l'homéopathie nous entrons dans une forme plus occidentalisée de la médecine. L'homéopathie est en effet, une thérapie par ingestion ou application de "médicament" plus conforme à la mentalité européenne.

La structure de l'homéopathie est simple. Elle est basée sur le principe thérapeutique de la Grèce Antique, exprimé par la formule lapidaire "SIMILIA SIMILIBUS CURANTUR". C'est-à-dire, les semblables sont guéris par les semblables, ce qui donna dans le langage populaire "soigner le mal par le mal".

Le principe de similitude est le suivant : toute substance qui à titre pondéral (entendez par là, dose importante), produit chez un homme en bonne santé des symptômes comparables à ceux d'une maladie connue ou inconnue, pourra être appliquée dans un cadre curatif à dose infime, chez un individu atteint de la dite maladie et présentant ces symptômes.

Prenons un exemple : la plante nommée Agnus Castus produit chez un homme sain, une impuissance passagère. Chez un malade atteint d'impuissance on administrera à dose faible, le même Agnus Castus. Les résultats sont souvent probants et durables, tel est le principe de l'homéopathie.

La médecine homéopathique n'utilise pas seulement l'application de la méthode des semblables, elle utilise également celle des contraires que nous verrons de manière détaillée avec la phytothérapie et la médecine spagyrique.

Les principes des dosages homéopathiques ne peuvent entrer dans le cadre de ce livre. Le lecteur attiré par cette thérapie pourra l'aborder utilement avec : Le Guide Pratique d'Homéopathie de Jacques Hodler - Editions Andrillon Soissons 1977 ou Thérapeutique Homéopathique du Dr Claude Binet - Editions Dangles.

3) La phytothérapie :

De Phyton = Plante. De l'herbe la plus commune (le chiendent) à la plus rare, l'orchidée, la plupart des plantes ont des propriétés médicinales. La quasi totalité des maladies peut être traitée par les plantes. La pervenche de Madagascar qui porte également le nom de vincaroséa a d'étonnantes propriétés curatives de certaines formes de cancer ? Peu nombreux sont les laboratoires qui s'en préoccupent!

La phytothérapie est l'utilisation des propriétés pharmacologiques des plantes médicinales. Les plantes médicinales contiennent des principes actifs assimilables par l'organisme et agissent de manière plus ou moins efficace, selon leurs dosages et leurs modes de préparation. En fait, la phytothérapie ne possède pas de limites, les seules qu'elle connaisse sont celles qu'imposent les doses admissibles par l'organisme et leur mode d'administration. La qualité et la spécificité de la phytothérapie sont très importantes. La qualité d'abord, les médicaments tirés des plantes sont d'origine vivante, donc plus facilement assimilables ; leur spécificité n'a pratiquement pas de limite, car, à moins de contre-indication ou d'incompatibilité, les produits peuvent être mixés entre eux dans une même préparation, sans excès évidemment.

Vu sous cet aspect, la phytothérapie semble miraculeuse, il s'en faut de peu pour que cela soit vrai, mais en théorie seulement. Voici pourquoi :

Comme pour la médecine classique ou médecine allopathique, les praticiens n'utilisent la phytothérapie que pour atténuer ou masquer les symptômes. Telle plante est réputée diurétique ou fébrifuge, on l'utilise comme telle. Cette réaction simpliste en limite l'emploi et les bienfaits. Nous verrons un peu plus loin, qu'il convient d'utiliser la phytothérapie selon les

principes des semblables et des contraires. D'autre part, le mode d'administration est la plupart du temps réduit aux formes de tisanes ou de décoctions, ce qui en interdit l'emploi en médecine d'urgence, sauf quelques rares exceptions. La phytothérapie peut être employée de manière puissante comme tout médicament, c'est le but du présent livre. Ceci étant défini, la plupart des recueils sur les plantes médicinales, peut vous être d'un grand secours, à condition d'effectuer vous même les préparations.

La phytothérapie est donc une médecine naturelle, pas forcément douce, il convient au niveau des préparations de respecter les dosages, car ces "médicaments" peuvent dans certains cas, être aussi dangereux que les autres. Vous êtes responsable du respect de ces dosages ; un extrait de digitale préparé par vos soins, peut sauver un cardiaque mais peut tuer une personne en bonne santé ou un enfant... Donc prudence !

La phytothérapie débouche tout naturellement sur un aspect moins connu, assez discret, sinon secret : la médecine spagyrique ou alchimie végétale. Certains commencent à sourire, imaginant déjà des recettes pour élixir de longue vie, eau de jouvence et autres rêves mirobolants ! Qu'ils gardent pour eux leurs sarcasmes, car si elle est méconnue, la médecine spagyrique est sans doute l'une des thérapies les plus efficaces. Elle a fait ses preuves durant plusieurs siècles et compte des cures presque miraculeuses, seulement elle n'est pas à la portée de tous. On ne devient pas spagyriste en quelques jours, de même qu'on ne devient pas initié parce qu'on a lu quelques livres de magie, ce qui malheureusement tend à devenir une affligeante réalité actuellement, discréditant les chercheurs sérieux qui ont longtemps étudié en subissant un difficile entraînement que l'on nomme, l'initiation. Comme disait un grand maître du Zen, "il ne suffit pas de prendre la position du lotus pour accéder à la sagesse sinon toutes les grenouilles deviendraient Bouddha !" C'est pourtant ce qui se produit avec les pseudo-mages et initiés bidons, se réfugiant derrière le secret ou se cachant dans leurs boîtes postales. Revenons-en à la spagyrie. Cette science bien que fort complexe, peut être pratiquée à un stade élémentaire, si l'on suit les conseils figurant dans les pages ci-après ; même à ce niveau ses applications sont particulièrement efficaces. Je ne trahis pas de secret dans ces pages, d'ailleurs il n'y a pas de secret, sinon une certaine discrétion. Quelques procédés doivent rester voilés car leurs domaines d'applications dépassent le stade de la prescription théorique et sont d'un maniement délicat ; de plus les applications ultimes de la spagyrie, tels les élixirs de certaines plantes (préparés selon la tradition alchimique) et les notions de pierre végétale, risquent de provoquer des phénomènes incontrôlés et très dangereux pour celui qui n'a pas reçu de préparation ou dont le niveau spirituel est trop bas.

CHAPITRE II

La pratique de la phytothérapie et de ses prolongements traditionnels, implique quelques connaissances sommaires des théories de la médecine ancienne. Cette dernière n'est aucunement dépassée, elle est simplement différente et un peu oubliée. Actuellement la médecine classique se préoccupe de l'ancienne tradition des thérapeutes de la nature. De ce fait, la phytothérapie court un grand risque ; la phytothérapie est une science de tradition, faite d'expérience, de vécu en même temps que de science. Si la médecine des facultés s'en empare, la liberté du phytothérapeute traditionaliste, se verra réduite à néant. Face à une interdiction officielle d'exercer, il se verra contraint à une clandestinité dangereuse. Or, la phytothérapie passée dans la médecine classique, sera amputée de la quasi totalité de son efficacité. Il n'est pas dans mon intention de me lancer dans un réquisitoire contre la médecine, bien au contraire, simplement je voudrais préciser un certain nombre de choses que la plupart des médecins ignorent. L'action des plantes est variable selon les saisons, le lieu de cueillette, surtout leurs modes de préparations et parfois aussi les phases de la lune. Ne pouvant vivre la tradition de thérapeute pleinement, l'étudiant en médecine, plus tard médecin, ne verra dans la phytothérapie qu'une préparation pharmaceutique d'origine différente. Il prescrira, selon l'inspiration et sa connaissance de la matière, des préparations allopathiques ou phytothérapiques indifféremment. Cette tradition vivante sombrera dans la jungle lucrative des préparations pharmaceutiques industrielles. Quant au médecin, il n'aura récupéré que le fragment d'une thérapie qui ne sera qu'une spécialité écologique flatteuse sur sa plaque ou son papier en-tête. L'excès inverse n'est pas non plus recommandable. Un nombre impressionnant de guérisseurs fantaisistes, bricolent dans les plantes. Les résultats sont souvent néfastes. Que faire entre une médecine de techniciens peu ouverts au traditionnel (même et surtout quand il est efficace) et les rebouteux incultes, qui ne sont pas toujours que des tisaniers ? La solution de liberté est sans doute préférable. Les guérisseurs offrent l'avantage de fonctionner comme des commerçants, si leurs produits ne sont pas bons, les patients portent leur clientèle ailleurs ; ce qui fait, que les brebis galeuses s'éliminent tôt ou tard, le cas contraire est plus dangereux parce qu'insidieux. La phytothérapie passée au laminoir de la science officielle, deviendra ce qu'elle a déjà subi partiellement : une image de marque écologique commercialisée. Bientôt on assistera à une "amélioration" des produits, par adjonction de produits de synthèse, de vitamines et d'antibiotiques savants. Le tour sera joué, votre phytothérapie sera remboursée par la Sécurité sociale.

A titre d'exemple de phytothérapie appliquée, vous savez sans doute, que les microbes s'adaptent aux antibiotiques avec une aisance particulière. Ce phénomène est tellement flagrant, qu'il contraint la médecine à rechercher constamment de nouveaux produits qui ne tardent pas à rejoindre leurs ancêtres, sur les rayons des musées pharmaceutiques (s'il en existe). Or, cette accoutumance n'a pas lieu par rapport aux huiles essentielles, lesquelles conservent leur pouvoir bactériostatique ou bactéricide depuis des dizaines de siècles ! C'est ainsi que les essences de thym, de cannelle ou de coriandre, bravent impunément les infiniments petits depuis Tout Ankh Amon... Revenons-en à la tradition phytothérapique. Les bases de ces thérapeutiques traditionnelles peuvent surprendre, eu égard au système de pensée scientifique moderne. Il s'agit en fait, d'un autre système de pensée, lequel, en dépit des sarcasmes cartésiens, "fonctionne" même au-delà des espérances du praticien. Se lancer dans une démonstration savante, serait dépasser le cadre de ce livre (qui se veut avant tout pratique). Le lecteur que ces notions traditionnelles rebutteraient, pourra même "sauter" ce chapitre, mais il se privera d'une partie de l'outillage diagnostique et d'applications spécifiques particulièrement utiles.

Rappel des éléments astrologiques propres à la thérapie traditionnelle :

Le système astrologique ancien, comporte sept planètes. Ce nombre est limité par l'observation du ciel à l'œil nu. Ces planètes sont :

Le Soleil ☉, la Lune ☾, Mercure ☿, Vénus ♀, Mars ♂, Jupiter ♃, Saturne ♄.

A chacune de ces planètes sont associées des couleurs précises et des métaux :

Soleil ☉ - or - couleur jaune

Lune ☾ - argent - couleur blanche

Mercure ☿ - mercure - couleurs mélangées jaspées

Vénus ♀ - cuivre - couleur verte

Mars ♂ - fer - couleur rouge

Jupiter ♃ - étain - couleur bleue

Saturne ♄ - plomb - couleur noire

Indépendamment de ces planètes, le système astrologique ancien comporte des constellations remarquables constituant le Zodiaque. Ces constellations forment une ceinture de groupe stellaire parcourue par le Soleil au cours de l'année. Ces constellations au nombre de douze, divisent le cercle zodiacal en fractions de 30° chacune, lesquelles correspondent approximativement à un mois de solaire. Le point origine (départ) du zodiaque, se trouve à la position qu'occupe le Soleil à l'équinoxe de printemps, le 20 mars. C'est le début de l'année traditionnelle. Ce point correspond à 0 degré du signe du Bélier, on le nomme point vernal. Chaque constellation est représentée par un symbole graphique particulier. Ces symboles sont d'origine égyptienne et rappellent par leurs dessins, la particularité (saisonnière) de la position solaire dans chaque signe. Par exemple, le signe du Verseau représenté par ♒ deux lignes ondulées, ne sont autres que le hiéroglyphe égyptien de la crue ; du Nil au mois de Janvier. De même que le signe de la balance représenté par ♎ du Soleil se levant entre deux montagnes, a été transformé en ♎ et que le symbole du signe de la Vierge ♍ est dérivé du glyphe ☿ représentant la moisson (Egypte) qui a été déformé en ♍ puis ♍ ainsi de suite. On retrouve ce symbolisme Zodiacal dans les douze stations de la Passion, le chemin de croix de l'église catholique.

Ces douze constellations sont dans l'ordre :

Le Bélier	♈	le Taureau	♉
les Gémeaux	♊	le Cancer	♋
le Lion	♌	la Vierge	♍
la Balance	♎	le Scorpion	♏
le Sagittaire	♐	le Capricorne	♑
le Verseau	♒	les Poissons	♓

Le système astrologique traditionnel, considère pour des raisons pratiques d'observation, que la Terre est le centre de l'Univers, car la course des planètes pour l'observateur, forme une ronde autour de notre planète. Ce système est dit géocentrique par opposition au système moderne qui est héliocentrique (ayant le Soleil pour centre).

Chacune des planètes du système solaire gouverne l'un des signes du zodiaque. Nous verrons un peu plus loin, l'avantage thérapeutique de ce système, en apparence arbitraire, mais fondé sur l'observation.

Mars gouverne le Bélier et le Scorpion.

Vénus gouverne le Taureau et la Balance.

Mercure gouverne les Gémeaux et la Vierge.

Jupiter gouverne le Sagittaire et les Poissons.

Saturne gouverne le Verseau et le Capricorne.

Le Soleil gouverne le Lion.

La Lune gouverne le Cancer.

Chaque planète et par la même chaque signe, correspond à des qualités élémentaires. Ceci, nous amène tout naturellement, à étudier ce que sont ces qualités et éléments, base de la chimie traditionnelle.

Définitions des quatre éléments dans la chimie et la médecine traditionnelle :

Les quatre éléments sont : l'eau, le feu, l'air et la terre. Voici la définition, assez complexe, qu'en donne la tradition.

La création s'est manifestée dans le TERNAIRE, équilibrée par les trois éléments principaux qui sont :

Eau – ▽ Feu – △ Air – △

Air = ✚ Aleph, Feu = ♁ Shin, Eau = ♀ Mem

Ces trois éléments sont les éléments principes qui n'ont rien de commun avec les éléments terrestres que nous connaissons. Mais ce ternaire sorti du principe, se réalisa dans le monde visible par le quaternaire, dont différentes combinaisons avec le ternaire principe, donnèrent naissance à toutes les lois cosmiques.

Le quatrième élément de ce quaternaire, fut dénommé terre, car il symbolise le plan inférieur de la matière solide.

N.B. Les quatre éléments forment les quatre trigones astrologiques (voir ci-après).

Les quatre éléments issus de la substance indifférenciée qui donna la matière cahotique, acquièrent progressivement une certaine vibration, laquelle se réalise ensuite en quatre modes distincts, qui sont les qualités élémentaires.

Chaud - Humide - Froid - Sec.

Ces, qualités constituent donc, l'état de transition par lequel la substance initiale, se réalise en principe positif.

Le chaud : n'est ni humide, ni sec, mais simplement de nature chaude, fluidique, expansive, dynamique, dilatante et positive. Il est l'origine du principe mâle.

L'humide : n'est ni chaud, ni froid, mais de nature volatile, subtile, atténuante, modératrice, vaporeuse et fugitive.

Le froid : n'est ni humide, ni sec, mais de nature froide, fixative, inerte, conservatrice et concentrative. Il est l'origine du principe de fixation et d'atonie.

Le sec : n'est ni chaud, ni froid, mais de nature dessiccante, stérile, aride, réactive, hérétique et irritante. Il est l'origine du principe de rétention ou d'opposition.

De ces qualités élémentaires naissent les éléments terrestres que nous connaissons.

1) L'élément feu △ : naît de l'exaltation, de la réaction et de la concentration du chaud et du sec qui le rend violent et actif. Action destructrice, comburante, diffusive.

2) L'élément air △ : naît de l'action du chaud sur l'humide qui l'exalte, le dilate et le volatilise. L'air isolé est, de nature harmonique, générante, tempérante et maturante.

3) L'élément eau ▽ : naît de l'action du froid sur l'humide qui le condense, le retient et l'alourdit. L'eau isolée est de nature passive, atténuante, instable, désagrégeante, dispersive et réceptrice.

4) L'élément terre ▽ : naît de l'action du sec sur le froid qui le divise et s'oppose à sa coagulation par sa nature réactive. La terre isolée est de nature neutre, inerte, concentrative, aride et absorbante.

Dans l'œuvre de la génération et les manipulations spagyriques, le FEU donne l'impulsion spontanée, il est principe dynamique, il engendre le mouvement et l'action. L'AIR tempère la violence du feu, harmonise le mouvement, mesure l'action. Il féconde la terre et l'eau d'où naît la putréfaction, laquelle précède toujours la génération. L'EAU retombe en pluie sur la terre pour y circuler et y corrompre les germes fécondés par l'air et animés par le feu. L'eau fait naître la putréfaction dans la terre par action de l'air. La TERRE reçoit l'animation du feu par le moyen du sec et la fécondation de l'air par le moyen de l'eau qui engendre la putréfaction comme en une matrice. La terre est le réceptacle des germes fécondés. La génération naît donc dans la terre et dans l'eau, putréfiée par l'air et animée par le feu.

Ces définitions tirées de plusieurs auteurs, sont d'un grand intérêt pour quiconque veut comprendre le mécanisme profond de la phytothérapie et de la médecine spagyrique. Ces définitions des éléments et des qualités élémentaires sont immédiatement applicables aux planètes et par suite, aux diverses plantes médicinales en fonction de leurs applications, selon les principes des contraires ou des semblables.

Ces quelques fragments de la tradition étant définis, revenons si vous le voulez, à l'astrologie.

Chaque signe possède des qualités spécifiques se rattachant à l'un ou l'autre des éléments. C'est ainsi que les quatre éléments feu, air, eau, terre sont répartis dans les 12 signes du zodiaque. La répartition se fait de la manière suivante : 12 signes, 4 éléments. $12 : 4 = 3$, soit quatre groupes de trois signes ou si l'on veut, trois signes ayant chacun les qualités d'un élément. Il y a donc trois signes de feu, trois signes d'air, trois signes d'eau et trois signes de terre. Chaque signe d'un même élément ne possède pas exactement les mêmes qualités, celles-ci sont nuancées. Nous ne rentrerons pas dans le détail, cela nous entraînerait dans l'étude approfondie de l'astrologie.

Le zodiaque étant divisé en fractions de 30° , l'alternance des signes groupés par affinité leur donne un écart angulaire de 120° . L'écart de 120° entre deux points disposés dans le zodiaque se nomme un trigone. Nous avons donc en les dessinant 4 trigones qui sont

Trigone de feu (bilieux) : Bélier – Lion – Sagittaire.

Trigone d'air (sanguin) : Verseau – Gémeaux – Balance.

Trigone d'eau (phlegmatique) : Poissons – Cancer – Scorpion.

Trigone de terre (nerveux) : Taureau – Vierge – Capricorne.

Lesquels sur un zodiaque forment un enchevêtrement de 4 triangles équilatéraux.

Chaque signe étant en relation avec une planète, les planètes sont elles mêmes différenciées par l'un des quatre éléments et par des qualités élémentaires. Voici un tableau résumant les rapports planètes signes éléments, selon Ptolémée.

Feu - Υ Ω φ - $\odot$ φ ♂ .

Eau - $\Scorpio$ ♊ ♋ - ♀ ♂ $\bullet$.

Air - ♈ ♎ ♏ - ♂ ♀ φ .

Terre - ♉ ♊ ♋ - ♀ $\bullet$ ♂ .

Chaque signe zodiacal est en correspondance avec une partie du corps, c'est ainsi que se présentent traditionnellement ces "sympathies".

Le Bélier gouverne la tête et la face.

Le Taureau gouverne le cou, la gorge, le pharynx, les amygdales.

Les Gémeaux gouvernent les épaules, les bras, les mains.

Le Cancer gouverne la poitrine et l'estomac.

Le Lion gouverne le dos et le cœur.

La Vierge gouverne le ventre et les intestins, les entrailles, le plexus.

La Balance gouverne les lombes et les reins.
 Le Scorpion gouverne les parties sexuelles et l'anus.
 Le Sagittaire gouverne les fesses, les cuisses et les artères.
 Le Capricorne gouverne les genoux et la peau.
 Le Verseau gouverne les mollets et les chevilles.
 Les Poissons gouvernent les pieds et les orteils.

Les signes de feu ont une influence considérable sur la charpente osseuse ; ceux de la terre, sur les membranes sereuses et muqueuses ; ceux d'air, sur les organes respiratoires et les oreilles ; ceux d'eau, sur le sang et les humeurs.

Les mêmes signes régissent aussi le corps humain, ainsi qu'il suit :

♈ ☊ ♎ ♏ La tête, l'estomac, les ovaires, les reins, l'épiderme, le foie.
 ♉ ♋ ♌ ♍ La gorge, le cœur, les organes de la génération et le sang.
 ♎ ♏ ♐ ♑ Les poumons, les intestins, le système nerveux et la matrice.

Indépendamment des signes, les planètes possèdent une influence élective sur les organes. La combinaison planète-signes, atténue ou augmente ces influences.

Le Soleil : La vitalité en général, exaltation, fièvre, vivification, force de constitution, cœur, artères, grand sympathique, nerfs vasomoteurs, les centres vitaux, l'œil droit, les cellules.

La Lune : Atténuation, humectation, gestation, transmission, système lymphatique, digestif, génération, cervelet, tissus sereux et passifs, estomac, mamelons, gorge, intestin, matrice, vessie, papilles gustatives, l'œil gauche - glandes salivaires, le cerveau, la force des organes.

Saturne : Rétention, articulations, concentration, agglomération, cristallisation, rigidité, jambes, vessie (calcul), structure osseuse, cartilages, vertèbres, rate, humeurs lourdes, mélancolie, dents, pieds, genoux (articulations).

Jupiter : Régulation, maturation, assimilation, croissance, génération, sang, circulation artérielle, régulation des fonctions d'assimilation (digestion, respiration), parenchyme pulmonaire, sécrétion séminale, diaphragme, muscles intercostaux, oreille interne, le foie, l'oreille gauche, les cuisses, la plante des pieds.

Mars : Nature irritante, éréthisme, activité, système génital masculin, système musculaire, foie (aspect bilieux), fiel, verge, reins, glandes surrénales, maxillaire inférieur, anus, sens du toucher, le front, le nez, métabolisme basal, le tempérament.

Vénus : Atténuation, génération, principe féminin de la sensualité, sexe interne, sécrétions vaginales, ovaires, utérus, reins, testicules, seins, glande mammaire, glande thyroïde, pharynx, gorge, carnation, terminaison nerveuse du nez, nerf olfactif, chevelure, le système veineux, le menton et les joues.

Mercure : Accélération, transmission, perception, assimilation, système nerveux central et moteur, nerfs faciaux, larynx (aspect nerveux), moelle épinière, plexus solaire, nerfs sensitifs et moteurs, grand et petit pectoral, innervation intestinale - encéphale (influx nerveux), vésicule biliaire, sens de l'ouïe, la langue, les mains, poumons, la bouche, cervelet (échange nerveux), les spasmes en général.

A ce stade, il est aisé de comprendre le principe de base de l'amorce du diagnostic et le principe d'élaboration du traitement de la médecine traditionnelle, selon la forme du simila similibus curantur ou le contrario contrariis curantur, c'est-à-dire, la médecine des semblables ou des contraires. C'est d'une partie de cette tradition qu'est née l'homéopathie. Le lecteur peut avec la phytothérapie faire un choix, lequel peut se résumer comme suit.

1) Utilisation de la phytothérapie, comme la médecine allopathique. Choisir une plante connue pour ses propriétés spécifiques du point de vue de la biochimie, en appliquant celle-ci en fonction des symptômes. Pour ce faire, point besoin de la partie astrologique de ce livre. Les plantes sont prises comme des "médicaments" classiques, à la différence que l'amateur

pourra améliorer l'effet chimique de la plante, en effectuant une des opérations de préparation contenue dans la partie "préparations" du présent livre.

2) Utilisation de la phytothérapie en tenant compte du principe des semblables. Imaginons un organe jupitérien en se reportant aux tableaux de correspondance des plantes.

3) Utilisation de la phytothérapie selon la théorie des contraires. Par exemple, une fièvre sera "soignée" par son principe contraire, une plante fébrifuge, calmante, rafraîchissante.

D'autres options sont possibles, un emploi selon le principe homéopathique ou plus spécifiquement encore, selon la tradition de la médecine spagyrique.

Avant de parler de la médecine spagyrique, un certain nombre de précisions doivent être données. Pour ce faire, nous sommes obligés de revenir un peu en arrière et de reprendre le raisonnement sur la théorie des éléments et des qualités élémentaires.

NAISSANCE DES TROIS PRINCIPES CONSTITUTIFS

Dans le contact du FEU et de l'AIR, le sec de l'un et l'humide de l'autre, se tempèrent (se neutralisent si l'on préfère) et deviennent passifs, tandis que le chaud, qualité commune, devient actif et se réalise en principe matériel qui est SOUFRE Δ (qu'il convient de ne surtout pas confondre avec l'élément chimique soufre, nous sommes ici en alchimie végétale ou spagyrie).

Dans le contact de l'AIR et de l'EAU le chaud et le froid s'atténuent, tandis que l'humide, qualité commune, se réalise sur le plan matériel sous la forme du MERCURE ∇ (encore une fois, il ne s'agit pas du mercure ou vif argent).

Dans le contact du FEU et de la TERRE, le chaud et le froid se neutralisent, tandis que le sec, devenant actif, engendre le SEL Θ .

Dans le contact de l'EAU et de la TERRE, l'humide et le sec se modèrent, laissant l'activité du froid. Mais le froid étant de nature atonique et anti-vitale, n'engendre aucun principe.

En résumé :

$$\begin{aligned} \{\text{Sec} + \text{Chaud} = \text{Feu } \Delta\} + \{\text{Humide} + \text{Chaud} = \text{Air } \Delta\} &= \text{Soufre } \Delta \\ \{\text{Humide} + \text{Chaud} = \text{Air } \Delta\} + \{\text{Humide} + \text{Froid} = \text{Eau } \nabla\} &= \text{Mercure } \nabla \\ \{\text{Sec} + \text{Chaud} = \text{Feu } \Delta\} + \{\text{Sec} + \text{Froid} = \text{Terre } \nabla\} &= \text{Sel } \Theta \\ \{\text{Humide} + \text{Froid} = \text{Eau } \nabla\} + \{\text{Sec} + \text{Froid} = \text{Terre } \nabla\} &= \text{Froid.} \end{aligned}$$

Ceci étant précisé, voici maintenant l'explication traditionnelle des éléments définis :

∇ Le Mercure ou Esprit, est une humidité subtile, volatile, mobile, spirituelle, essentielle, de nature générante. C'est le principe féminin de la semence, il est passif dans la génération et par rapport au soufre, mais actif dans sa mobilité. Le mercure réside dans le principe aqueux (l'eau) qui est son véhicule. Dans les végétaux, il constitue la partie spirituelle et détient l'odeur. Dans les métaux, il est fortement uni au soufre par le sel.

Le mercure ou esprit, fait partie des constituants fondamentaux de l'alchimie végétale. Nous reviendrons sur ce point au chapitre des extraits.

Δ Le Soufre ou Ame, est une chaleur fixée et latente qui ne brûle pas, mais chauffe doucement ; c'est l'agent dynamique de la fermentation. C'est le principe masculin de la semence, il est actif dans la génération et par rapport au mercure. Le soufre est de nature chaude, stimulante, fécondante, sa chaleur intrinsèque provoque l'évolution de la matière et combat l'action atonique du froid. Il réside dans le sel qui le retient et l'épaissit plus ou moins.

Dans les végétaux, il apparaît sous forme d'essence, d'huile, de résine, de sève. Le soufre se trouve essentiellement dans les parties chaudes, "essentielles" et capiteuses ; c'est lui qui engendre la saveur.

⊖ Le Sel ou Corps, est un principe négatif de nature dessiccante, condensatrice, réactive et coagulatrice. Il épaissit l'eau mercurielle qui le dissout et fixe le soufre dans la terre. Il unit intimement le soufre au mercure. Il est principe de conservation et s'oppose à la corruption.

Cet aspect "alchimique" prendra toute sa valeur dans les explications de manipulations pratiques.

LA MEDECINE SPAGYRIQUE

La médecine spagyrique est une extension spiritualisée de la phytothérapie. Son efficacité est extrême, mais ses modes d'action dépassent l'analyse cartésienne, tant au niveau préparation, qu'au niveau opératoire. La médecine spagyrique utilise les trois notions de mercure, soufre et sel, en s'appuyant sur le fait que le mercure d'origine végétale est parti de l'esprit universel, alors que le soufre correspond à l'âme groupe de l'espèce considérée. Sa finalité est la préparation d'une "pierre végétale", véritable panacée, pierre philosophale végétale qui ne trouve son équivalent que dans la pierre philosophale ou pierre de transmutation du règne minéral. Dans un domaine plus abordable, la spagyrie prépare des élixirs planétaires, véritable "quintessence" des qualités des plantes en relation avec les planètes avec lesquelles elles sont en sympathie. C'est une médecine totale, rééquilibrant les aspects principes déficients et provoquant une véritable transfusion de l'esprit universel. Elle est l'apanage de rares chercheurs sincères et certainement pas de ces "faiseurs de miracles" vulgaires, enracinés dans la matière. Les véritables spagyristes sont rares et d'un niveau culturel élevé. Pour conclure ce chapitre, voici pour ceux qui voudraient approfondir les notions élémentaires définies ci-dessus, un petit aperçu bibliographique indiquant le chemin.

Bibliographie

- **Médecine Spagyrique** - J.P.H. Rhumelius - Francfort 1648.
- **Plantes Magiques** - Sédir - éd. Chacornac - Paris 1907.
- **La Médecine Hermétique des Plantes** - Jean Mavéric Paris Dorbon.
- **The Alchemist's Handbook** - Frater Albertus - 1950 USA.
- **Paradoxes** - Paracelse - traduction française Sabastiani 1975.
- **Bertheonée** - Paracelse - Paris 1623 in 8°.
- **La Médecine Occulte** - Sédir - Paris 1910.
- **Le Laboratoire Alchimique** - Atorène - édition de la Maisnie, 1981.
- **Médecine et Alchimie** - Alexander Von Bernus - édition Belfond.

CHAPITRE III

Avant d'aborder concrètement l'étude des propriétés des principales plantes médicinales, vous trouverez ci-après, un petit lexique permettant de connaître les principaux termes désignant leurs propriétés.

LEXIQUE

Abortif : médicament susceptible de provoquer un avortement.

Absorbant : produit susceptible d'absorber les liquides ou le gaz. Il existe deux types d'absorbants, les uns pour usage externe (plaie, écoulement), les autres pour usage interne (estomac, tube digestif).

Adipogène : favorise l'accumulation et l'assimilation des graisses, généralement par apport des lipides.

Adoucissant : v. émollient.

Adsorbant : qui a la propriété de fixer une substance liquide ou gazeuse, permettant de ce fait son élimination.

Allergénique : capable de provoquer des réactions allergiques.

Amaigrissant : favorise la perte de poids par une action diurétique ou par diminution de l'appétit.

Amer : les amers; terme générique désignant les plantes amères, stimule l'appétit et active les fonctions gastriques. Les amers sont en général apéritifs et toniques.

Analeptique : v. stimulant.

Analgésique : qui diminue la douleur.

Anesthésique : détermine une diminution de la sensibilité, soit localement, soit d'une manière générale.

Antalgique : qui combat la douleur par une action sur l'organe douloureux, soit en agissant sur le système nerveux central.

Anthelmintique : v. vermifuge.

Antianémique : combat l'anémie par un apport en vitamines et en minéraux. Favorise la formation des globules rouges.

Antidiabétique : v. hypoglycémiant.

Antidiarrhéique : lutte contre la diarrhée, généralement par une action astringente, adsorbante ou modératrice des fonctions intestinales, ainsi qu'une action désinfectante.

Antigoutteux : contre la goutte, soit en prévenant la formation d'acide urique, soit en abaissant le taux de celui-ci dans le sang.

Antihémorragique : empêche ou diminue le saignement, soit en provoquant une vaso-constriction, c'est-à-dire un resserrement des vaisseaux aux capillaires, soit en augmentant la coagulation.

Anti-infectieux : v. antiseptique.

Anti-inflammatoire : v. antiphlogistique.

Antilithiasique : prévient ou s'oppose à la formation des concrétions ou calculs dans les voies biliaires ou urinaires. Permet quelques fois de les dissoudre.

Antinauséux : v. antivomitif.

Antinévralgique : combat les douleurs provenant d'irritation des nerfs sensitifs. Les antinévralgiques sont la plupart du temps spécifiques. Exemple : maux de dents.

Antiphlogistique : réduit les inflammations en diminuant les réactions de l'organisme.

Antipyrétique : v. fébrifuge.

Antiscorbutique : contre le scorbut par apport vitaminique et surtout la vitamine C.

Antiseptique : détruit les germes ou combat leur développement en empêchant de ce fait la contagion. Les antiseptiques peuvent être à usage externe (désinfection des plaies) ou à usage interne. Les antiseptiques végétaux sont parmi les plus puissants, les microbes et bactéries ne peuvent s'immuniser contre eux, ce qui en fait des médicaments de choix.

Antispasmodique : agissant sur l'influx nerveux, ils produisent une décontraction musculaire. Souvent sélectifs, leur action a néanmoins le défaut de masquer d'autres symptômes.

Antisudoral : diminue la sécrétion de sueur.

Antithermique : v. fébrifuge.

Antitussique : v. béchique.

Antiulcéreux : soigne les ulcères, soit en protégeant les muqueuses digestives ou en diminuant l'acidité du milieu.

Antivomitif : lutte contre les nausées principalement d'origine nerveuse.

Aphrodisiaque : augmente la puissance sexuelle, soit par vaso-dilatation, soit par stimulation des glandes, en aucun cas ne peut contre-balancer l'inappétence ou la motivation.

Aromatique : principe de base des huiles essentielles. Très odorants, généralement toniques, stimulants, stomachiques et parfois antiseptiques.

Astringent : qui a la propriété de resserrer et de contracter les capillaires, les tissus, les orifices et tend à diminuer les sécrétions des muqueuses. Leur emploi est souvent délicat sauf en usage externe où il est utilisé en tant qu'antihémorragique.

Bactéricide : v. antiseptique.

Balsamique : propriété adoucissante des muqueuses respiratoires.

Béchique : calme la toux et les irritations pharyngées.

Calmant : v. sédatif.

Cardiotonique : action régulatrice des mouvements du cœur. Produit généralement un ralentissement de la fréquence des battements.

Carminatif : provoque l'expulsion des gaz intestinaux. Les plantes carminatives ont des propriétés souvent stimulantes.

Céphalique : plantes aux propriétés sédatives, spécifiques des maux de tête.

Cholagogue : provoque l'évacuation de la bile par le canal cholédoque, en contractant la vésicule biliaire.

Cholérétique : stimule la sécrétion de la bile par le foie, augmentant la digestion des matières grasses.

Cicatrisant : v. vulnéraire.

Cordial : active la circulation du sang et stimule les fonctions digestives.

Coricide : résorption des cors ; en action externe.

Décontracturant : calme les contractures par action antispasmodique.

Défatigant : v. tonique.

Dépuratif : purification du sang en favorisant l'élimination des déchets par une action laxative, diurétique ou sudorifique.

Digestif : facilitant la digestion en aidant le travail de l'estomac.

Diurétique : achève le processus d'élimination en épurant le sang des toxines. Les diurétiques sont souvent sélectifs, certains éliminent les chlorures, propriétés précieuses dans les cas d'œdèmes.

Drastique : provoque des contractions de l'intestin permettant une forte évacuation des selles.

Emétique : provoque des vomissements, propriétés utiles dans certains cas d'empoisonnement.

Emménagogue : provoque ou facilite l'évacuation des règles.

Emollient : adoucit la peau et les muqueuses lors d'inflammations.

Eupeptique : v. digestif.

Eupnéique : facilite et régularise la respiration.

Expectorant : favorise l'expulsion des sécrétions bronchiques.

Fébrifuge : action d'abaissement ou de prévention de la fièvre.

Fluidifiant : permet d'augmenter la fluidité de certains liquides organiques, de les rendre plus liquides (par exemple le sang ou les sécrétions bronchiques). Les fluidifiants ont une action sélective.

Fondant : v. résolutif.

Galactagogue : permet une activation de la sécrétion des glandes mammaires et la production de lait chez les nourrices.

Hémolytique : produit s'attaquant aux globules rouges provoquant parfois une anémie.

Hémostatique : stoppe une hémorragie par action vasoconstrictrice ou par apport de facteur coagulant (vitamines P et K).

Hépatique : renforce les fonctions digestives du foie et l'action de la vésicule biliaire, plus particulièrement la sécrétion et l'évacuation de la bile.

Hypertenseur : modifie la pression du sang dans les artères en élevant celle-ci, souvent par un effet stimulant.

Hypnotique : provoque le sommeil par action sur l'hypothalamus ou par sédation générale de l'organisme.

Hypocholestérolémiant : abaisse le taux de cholestérol dans le sang.

Hypoglycémiant : abaisse le taux de glucose dans le sang.

Hypotenseur : provoque une baisse de la tension artérielle.

Laxatif : accélère l'évacuation des selles.

Mucilagineux : contient des hydrates de carbone, lesquels gonflent en présence d'eau formant une solution visqueuse - le mucilage.

Narcotique : provoque un sommeil profond accompagné d'engourdissement de la sensibilité.

Pectoral : exerce une action bienfaisante sur l'appareil respiratoire. Les béchiques et les expectorants sont pectoraux.

Purgatif : fortement laxatif.

Rafrâichissant : abaisse la température du corps, apaise la soif.

Réminéralisant : apporte des sels minéraux et des oligo-éléments, permettant une reconstitution de l'équilibre minéral du corps.

Résolutif : produit une résorption des engorgements et des inflammations qui fait revenir les tissus à leur état normal, parfois utilisé comme synonyme de fondant.

Révulsif : en application externe provoque une rougeur de la peau associée à un échauffement. En usage interne favorise le décongestionnement d'un organe.

Rubéfiant : provoque une irritation et une rougeur de la peau.

Sédatif : calme et régularise l'activité nerveuse.

Somnifère : v. hypnotique.

Stimulant : excite les fonctions. Action sur l'activité nerveuse et vasculaire. Les stimulants ont souvent des actions spécifiques sur un organe précis.

Stomachique : v. digestif.

Sudorifique : stimule la sudation.

Tonicardiaque : v. cardiotonique.

Tonique : exerce une action tonique sur l'organisme.

Vaso-constricteur : exerce une action de resserrement des vaisseaux sanguins.

Vaso-dilatateur : dilate les vaisseaux sanguins provoquant un gonflement des tissus irrigués.

Vermifuge : expulse les vers et parasites de l'intestin.

Vomitif : v. émétique.

Vulnérable : contribue à la cicatrisation des plaies et à la guérison des ecchymoses et contusions.

Nous allons aborder les correspondances des plantes avec les signes du zodiaque et les planètes. On pourra de ce fait, choisir une plante en fonction de son caractère planétaire en relation avec un organe de même caractère. Plusieurs plantes étant concernées, on pourra choisir la plus appropriée à l'aide des tableaux de classifications phytothérapiques, spécifiques d'un organe ou d'une affection faisant suite.

Bien entendu, le tableau suivant ne concerne que les personnes décidées à appliquer la méthode astrologique.

Correspondances des Plantes avec les Planètes et les signes du Zodiaque

Plantes dominées par le Soleil		
Plantes	Signes	Planètes ou influences secondaires
Angélique	♈ ☊ ♂	♀
Amica	♈ ♈ ☊ ☊	♂ ♀
Camomille	♈ ♈ ♂ ☊	♀ ♀
Chélidoine	♈ ♈ ☊	♂ ♀
Cannelle	☊ ♈ ☊	♀ ♀
Euphraise	♈ ☊ ♈	♂ ♂
Hysopea	♈ ☊ ♂	♀
Menthe poivrée	♈ ☊ ♈	♂ ♀
Muscade	♈ ♂ ♈	♂ ♀
Renouée	♈ ♂	♀
Romarin	♈ ☊ ♂	♀
Sauge	♈ ♈	♂ ♀
Thym	♈ ☊ ♈	♀
Véronique	♈ ♈ ♈	♂ ♀

Plantes dominées par la Lune		
Plantes	Signes	Planètes ou influences secondaires
Actéa Racemosa	♈ ♈	♀
Anacardium orientalis	☊ ♈	♂
Ciguë d'eau	♈ ♂	♀
Cistis Canadensis	♈ ♈	♀ ♀
Concombre	♈ ☊	♂
Coloquinte	♈ ☊	♂ ♀

Cactus	♈ ♄ ☿	♀♂
Coquelicot	♈ ♀	♀
Cresson	♈ ☿ ♀	♂
Croton Tiglium	♈ ♈	♂
Dulcamara	♈ ♈ ♈	♂♀
Equisetum	♈ ♂	♂
Grande ciguë	☿ ♈ ☿	♂
Ipéca	♈ ☿	♂
Iris	♈ ♀	♂
Jalap	☿ ♀ ♈	♂
Persil	♈ ♀	♂
Petite ciguë	♈ ♀	♀
Ratanhia	♈ ♈ ♈	♂
Rhubarbe	☿ ♈	♂
Rumex Crispus	♈ ☿ ♈	♀
Rhus. toxicodendron	♈ ♈ ♂	♂♂

Plantes dominées par Saturne		
Plantes	Signes	Planètes ou influences secondaires
Aconit Napel	♈ ♀ ♀ ☿	♂♂
Assa foetida	♈ ♈	♀♂
Belladone	♈ ♀ ☿ ♈	♀♂
Chanvre indien	♈ ♈ ☿	♀♂
Ellébore noire	♈ ♈ ♈	♂♀
Renoncule	♈ ☿ ♀	♀♂
Salsepareille	♈ ♈ ☿	♀♂
Saponaire	♈ ♈	♀

Plantes dominées par Jupiter		
Plantes	Signes	Planètes ou influences secondaires
Aigremoine	♈ ♀	♀
Ammoniacifera	♈ ♀	♂
Bourrache	♈ ♈ ♂	♀
Bouleau	♈ ♈ ♈	♀

Cèdre	♈ ♊ ♈	☉ ☿
Centauree	♈ ♌ ♈	☉
Cerfeuil	♈ ♊ ☿	☿ ♀
Endive	♊ ☿ ♈	☾
Eucalyptus	♈ ♈	♄
Jusquiame	☿ ♊ ☿	☿
Laurier (sauce)	♊ ♈ ☿	☉
Mélicse	♈ ☿ ♌	☉
Sabine	☿ ♌ ♈	♀ ♀
Sicille maritime	♈ ☿	☾
Tilleul	♈ ♊ ☿	☾
Trillium pendule	♈ ♊ ♈	♀

Plantes dominées par Mars		
Plantes	Signes	Planètes ou influences secondaires
Ail	♊ ♈	♀
Aloès	♊ ♌ ♈	♀ ☿
Absinthe	♊ ♈ ☿	☉
Armoise	♌ ♈ ♌	☉
Bryone	♊ ♈ ☿ ♈	☿ ♀
Clématie	♊ ☿	☾
Colchique	♌ ♊	☿
Chardon béni	♊ ♈ ♌	♄
Digitale	♊ ♈ ☿	♀ ☾
Eupatoire perfoliatum	♊ ♊	☾
Eupatoire purpureum	♊ ♊	☿
Euphorbe	♊ ♌	☾ ☿
Gentiane	☿ ♈ ♌	♂
Hamamelis	♊ ♌ ☿	♄
Houblon	☿ ♌ ♌	♀ ♀
Leptandra	♌ ♌ ♈	☾
Noix vomique	♌ ♌ ♈	♀
Quinquina	♊ ♌ ☿	☿
Staphygria	♈ ♌ ♊	♀

Plantes dominées par Vénus		
Plantes	Signes	Planètes ou influences secondaires
Agnus Castus	♌ ♍ ♎	♄
Benjoin (fleur)	♊ ♍	♀
Berberis	♍ ♌	♂
Cyclamen	♍ ♎	☉
Guimauve	♍ ♊ ☊	♀
Hélonias-dioica	♎ ♊ ♎	♂
Jasmin	♎ ♎	☉
Pivoine	☊ ♎	☉ ☿
Plantain	♍ ♊ ♌	☉ ☿ ☿
Phytolacca	♎ ♎	☉ ☿ ☿
Podophyllum	♎ ♎	☉ ☿ ☿
Pulsatilla	♎ ☊ ♊ ♌	☉ ☿ ☿
Rhododendron	♎ ♎ ♍	♄
Sénécio Aurcus	♊ ♍	☉ ☿
Sené	♎ ♋	♀ ☉
Scrofulaire	♍ ☊	♀ ☉
Verveine	♊ ♎	☉ ☿

Plantes dominées par Mercure		
Plantes	Signes	Planètes ou influences secondaires
Agaric	♎ ♍ ♎	☿ ☿
Anis étoilé	♍ ☊ ♌	☉ ☿
Aurone	♎ ♎	♀ ☉
Avoine	☊	♀ ☉
Badiane	♎	☉
Bardane	♎ ♌	♀ ☉
Capillaire	♎ ☊	♂ ☉
Café	♎ ♎	♀ ☉
Drosera	♊ ☊	☉ ☿
Ellebore blanc	♎ ♍ ☊	☉ ☿
Fève de Calabar	♎ ♌	☉ ☿
Fenouil	♎ ♍ ♋	☉ ☿
Gelsénium	♊ ♎ ♎	♄
Ignatia	♊ ♎ ♎ ♌	♄ ☿

Licopode	☿ ☿ ☿ ☿	☉ ☉
Liseron	☿ ☿	☉ ☉
Marjolaine sauvage	☿ ☿	☉ ☉
Mercuriale	☿ ☿ ☿ ☿	☉ ☉
Millepertuis	☿ ☿ ☿ ☿	☉ ☉
Mugue	☿ ☿ ☿ ☿	☉ ☉
Pariétaire	☿ ☿	☉ ☉
Primule	☿ ☿	☉ ☉
Pulmonaire	☿ ☿ ☿ ☿	☉ ☉
Rue	☿ ☿ ☿ ☿	☉ ☉
Sanguinaire	☿ ☿ ☿ ☿	☉ ☉
Sambucus	☿ ☿ ☿ ☿	☉ ☉
Sarriette	☿ ☿ ☿ ☿	☉ ☉
Scabieuse	☿ ☿	☉ ☉
Trèfle	☿ ☿	☉ ☉
Thé vert	☿ ☿ ☿ ☿	☉ ☉
Valériane	☿ ☿ ☿ ☿	☉ ☉

Classification des plantes médicinales usuelles et leurs applications d'après divers auteurs (avec quelques exemples pratiques)

Cette classification est volontairement limitée aux plantes les plus usuelles. A chaque type d'affection ou de principe, nous avons joint un exemple de préparation simple, mais efficace. La plupart des plantes citées, doivent être préparées en décoctions, infusions ou simplement réduites en poudre.

Attention : certaines sont à usage externe, d'autres à usage interne, les décrire toutes, impliquerait de faire un dictionnaire pharmaceutique... Le lecteur désireux d'étendre ses connaissances, pourra se reporter à la liste bibliographique figurant à la fin de ce chapitre.

N.B. Certaines plantes se rencontrent dans plusieurs spécifications, cela tient au fait que leurs principes actifs sont multiples.

AMERS

Stimulants de l'appétit, activateurs des fonctions gastriques.

LES PLANTES AMERES

Absinthe, acore, artichaut, benoîte, chardon béni, chélidoine, chicorée, épine-vinette, fumeterre, gentiane, germandrée, houblon, lilas, houx, marrube blanc, noyer, orange amère, patience, pervenche, pissenlit, rhubarbe, saule, véronique, verveine officinale.

Absinthe : Vin d'absinthe apéritif, tonique. 30 gr de sommités ou de feuilles dans un litre de vin blanc. Laissez macérer 4 jours. Filtrez. Un verre à liqueur avant le repas: apéritif et tonique. Un verre à liqueur après le repas : digestif. Un verre à liqueur le matin à jeun : vermifuge.

ANALGESIQUES

Calmant la douleur.

Camomille, colchique, ellébore, ficaire, gelsénium, grande ciguë, menthe, pavot.

Chélidoine : calmant la douleur, hypertension, asthme, angine de poitrine, athérosclérose, affection hépatique, lithiase biliaire.

Usage interne : infusion - 15 gr de feuilles sèches pour un litre d'eau. Infusez dix minutes. 3 tasses par jour entre les repas.

Ou suc de plante fraîche, 1 à 5 gr dans un verre d'eau sucrée.

Usage externe : pour les cors, durillons et verrues. Suc fraîchement exprimé (de couleur jaune orangé) en applications 3 ou 4 fois par jour sur les cors ou verrues. Protéger la peau saine.

Attention : à haute dose, la chélidoine est un poison.

ANTIANEMIQUES

Carottes, patience, rhubarbe.

Patience : anémie, diabète, hépatisme, dermatose (eczéma, dartre), rhumatismes.

Usage interne : décoction - 30 gr de racines sèches, broyées dans un litre d'eau. Faites bouillir deux minutes, infusez dix minutes. Buvez en deux jours (attention, très amère). Egalement poudre de racines sèches 0,50 gr, deux à quatre fois par jour, aux repas.

ANTICYSTALGIQUE

Diminuant les douleurs vésicales.

Bruyère, busserole, cerisier, fève des marais, mauve pourprée, poirier, thuya, solidago.

Poirier : Feuilles séchées. Rhumatisme goutteux, infection urinaire (calculs).

Usage interne :

Infusion avec feuilles de poirier (sèches)	- à 50 gr
Pelures de pommes séchées	

Pour 1 litre d'eau. Faites bouillir 2 minutes, infusez 20 minutes. Buvez à volonté.

ANTIDIABETIQUE

Action sur la glycémie.

Aigremoine, bardane, chou, cresson, eucalyptus, genièvre, géranium, laitue, mûrier noir, noyer, myrtille, oignon, olivier, pervenche, renouée, sauge.

Olivier : Hypertension, athérosclérose, excès d'urée, lithiase urinaire, diabète.

Usage interne : infusion de 80 gr de feuilles dans un litre d'eau. Faites bouillir et infusez 10 minutes 4 à 6 tasses par jour avant les repas (buvez chaud).

Ou teinture de feuilles d'olivier. 60 gouttes par jour avant les repas.

ANTIDIARRHEIQUE

1) Crise : bouillon blanc, grande consoude, guimauve.

Bouillon blanc : asthme, diarrhée douloureuse, hémorroïdes, bronchites aiguës.

Usage interne : infusion de fleurs, une poignée par litre. Infusez 10 minutes, passez. 3 à 4 tasses par jour à jeun.

2) Diarrhées sanglantes : chêne, gui, ipéca, prêle, ratanhia.

Chêne : fistule anale, hémorroïdes, antiseptique, diarrhées.

Usage interne : écorce (poudre d'écorce sèche) 3 gr avec du miel, le matin à jeun.

Ou une poignée de feuilles sèches pour un litre d'eau. Faites bouillir 10 minutes. Trois tasses par jour.

3) Anti-infectieux : levure de bière.

4) Entérite chronique : benoîte, bistorte, citronnier, cognassier, ronce, fraisier, épine-vinette, marrube, tussilage, oranger, renouée, quinte-feuille, renouée, sureau.

ANTILITHISIAQUE

S'opposant à la formation de calculs ou les dissolvant.

1) Biliaire : Burgane, prêle, radis noir, tilleul sauvage.

Prêle : anti-dégénératif, cicatrisant, goutte, hémorragie, déminéralisation, athérosclérose, diabète, cicatrisant.

Usage interne : poudre de plante sèche, 1 à 2 gr, avant ou à la fin des deux repas.

Ou décoction de poudre, une cuillère à café de poudre pour une grande tasse. Faites bouillir 5 à 10 secondes. Infusez 10 minutes, passez. Une tasse par jour.

2) Urinaire : Bardane, bleuet, bouleau, bourrache, bruyère, bugrane, chicorée, tilleul sauvage.

ANTINEURALGIQUE

1) Céphalique : Angélique, anis, basilic, chardon béni, chèvrefeuille, coriandre, lavande, mélisse, menthe, serpolet, tilleul, valériane.

Mélisse : sommités fleuries, feuilles.

Action tonique sur cerveau, cœur, appareil digestif, antispasmodique, crise nerveuse.

Usage interne : 20 gr pour un litre de vin blanc sec. Faites bouillir 2 à 3 minutes, laissez refroidir. 1/2 verre deux fois par jour.

2) Névralgie dentaire : Essence de girofle, menthe, origan, thym.

ANTISEPTIQUE

1) Pour éviter la contagion : Ail, airelle, eucalyptus, genièvre, laurier, lavande, marjolaine, menthe, romarin, salicaire, sauge, serpolet, thym.

Principalement sous forme d'huiles essentielles.

2) Pour panser les plaies : Aigremoine, airelle, arnica, benoîte, bouleau, chêne, consoude, joubarbe, lierre grimpant, lis, ortie blanche, plantain, sauge, ronce.

Ortie blanche (lamier) : fébrifuge, dépuratif, anti-inflammatoire, vaso-constricteur.

Usage interne : infusion - 1 cuillerée à dessert de feuilles coupées et de fleurs pour une tasse d'eau. Faites bouillir et infusez 10 minutes. 3 tasses par jour entre les repas.

3) Des voies respiratoires (surtout en huiles essentielles) : Aunée, eucalyptus, myrte, origan, pin, térébenthine.

ASTRINGENTS

Resserrent les tissus, les muqueuses et les plaies. (Hémorragies, diarrhées).

Achillée, aulne, aigremoine, alchemille, aubépine, benoîte, bistorte, bleuet, bruyère, bourse-à-pasteur, bruyère, busserole, cassis, chêne, coing, consoude, cyprès, églantier, euphrase, eucalyptus, fraisier, ficaire, hêtre, joubarbe, marronnier d'inde, mille-feuille, mûrier noir, myrtille, noisetier, noyer, olivier, ortie, patience, pervenche, peuplier, plantain, quintefeuille, renouée, robinier, ronce, rosier, saule, thé, thym, troène, vigne rouge.

Achillée (ou mille-feuille, herbe au charpentier) : Cicatrisant en usage externe.

Suc de la plante fraîche sur la plaie, l'ulcère, la fistule ou les hémorroïdes.

Aigremoine : en usage externe, pour l'ulcère, plaies infectées.

Vin d'aigremoine : 200 gr de plantes sèches, bouillies 5 minutes et infusées une heure dans un litre de vin rouge. En lavages et pansements.

N.B. Les feuilles en cataplasmes, dans les migraines, névrites, plaies atones.

BECHIQUES

Qui apaisent la toux.

Amande, angélique, aunée, chou, bourrache, bouillon-blanc, capillaire, coquelicot, drosera, guimauve, hysope, lierre terrestre, pâquerette, mouron rouge, pulmonaire, myrte, pavot, primevère, serpolet, tussilage, véronique, violette.

Lierre terrestre : béchique, tonique, diurétique, vulnéraire.

Usage interne : 1 cuillère à dessert par tasse d'eau. Infusez 10 minutes. 3 ou 4 tasses par jour.
Suc de la plante fraîche 40 à 50 gr par jour.

Usage externe : en cataplasme sur abcès ou furoncles.

CARDIOTONIQUE

Qui tonifie le cœur.

a) Cardiotoniques forts : digitale, laurier rose, lobélie, strophamus, thévétia (attention ces plantes sont très toxiques, même à faible dose).

b) Cardiotoniques faibles (mais efficaces) : adonis, aubépine, café, camphre, genêt, kola, muguet, marrube, reine des prés, scille.

Aubépine : fleurs (tonicardiaque, hypotenseur, antispasmodique).

Usage interne : infusion de fleur, une cuillère à café par tasse d'eau bouillante. 2 ou 3 tasses par jour.

En teinture alcoolique au 1/5 : 20 gouttes avant chaque repas - 3 semaines par mois.

CEPHALIQUE

Qui soulage les maux de tête.

Angélique, anis, basilic, chardon béni, chèvrefeuille, coriandre, lavande, mélisse, menthe, oranger (feuilles), serpolet, tilleul, valériane.

Mélisse : action tonique sur le cerveau.

Migraine d'origine digestive. Spasme, vertige, syncope.

Usage interne : infusion - une cuillerée à dessert de sommités fleuries par tasse d'eau bouillante. Infusez 10 minutes. Trois tasses par jour.

Ou 20 gr pour 1 litre de vin blanc. Faites bouillir 2 à 3 minutes 1/2 verre, 2 fois par jour.

CHOLAGOGUE

Qui stimule les fonctions du foie et facilite l'évacuation de la bile.

Aigremoine, artichaut, aunée, boldo, chicorée, bourdaine, bourrache, buis, carotte, camomille, chélidoine, épine-vinette, grand liseron, lierre terrestre, fumeterre, mille-feuille, marrube, pissenlit, radis noir, rhubarbe, romarin, saponaire, véronique.

Usage interne : infusion 15 gr de feuilles sèches pour 1 litre d'eau. Infusez 10 minutes. Trois tasses par jour entre les repas.

DIURETIQUE

Qui augmente le débit urinaire.

Ache (racine), ail, aneth, asperge (racine), aunée, bardane, bouillon-blanc, bouleau, bruyère, bugrane, carvi, cassis, céleri, cerise (queue), chardon béni, chiendent, chou, cresson, vigne, fraisier, frêne, gui, houblon, hysope, lavande, muguet, mûrier, oignon, origan, ortie, oseille, pervenche, poireau, pommier, prêle, raifort, thuya, renouée, salsepareille, sauge, vipérine.

Chiendent : diurétique, rafraîchissant, dépuratif, fébrifuge, émollient, vermifuge.

Usage interne : plante fraîche.

Décoction : faites bouillir 30 gr pendant une minute dans l'eau. Rejetez cette première eau amère. Ecrasez soigneusement. Faites bouillir dans 1200 gr d'eau jusqu'à réduction à 1 litre. Ajoutez éventuellement 10 gr de réglisse (bois), laissez refroidir et passez. Buvez à volonté.

EMMENAGOGUE

Facilite ou provoque les règles.

Absinthe, ache, achillée, aloès, angélique, anis, arbousier, sauge, origan, aristoloche, armoise, laurier, cataire, rue, persil, matricaire, ellébore noir, serpolet, fenouil, mille-feuille, fumeterre, romarin, germandrée, saule blanc, mercuriale.

Rue : plante entière - antispasmodique.

Absence ou insuffisance des règles.

Attention : plante toxique, n'utilisez qu'à la période où les règles devraient arriver.

Contre-indication : grossesse.

Usage interne : infusion - 1 gr de feuilles pour une tasse d'eau bouillante. Deux tasses par jour.

FEBRIFUGE

Qui combat la fièvre.

Absinthe, ache, arnica, aulne, bouleau, buis, petite centaurée, chêne, chicorée, drosera, eucalyptus, noyer, frêne, germandrée, primevère, houblon, millepertuis, saule, souci, pervenche, peuplier, quinquina, valériane, hêtre.

Saule blanc : macération vineuse d'écorce de saule.

Usage interne : 50 gr de poudre d'écorce par litre de vin. 1 verre à bordeaux avant les deux grands repas.

Attention : anaphrodisiaque.

FLUIDIFIANT SANGUIN

Fumeterre, scille, tilleul.

Tilleul

Usage interne : 30 gr par litre en infusion. Infusez 10 minutes 2 à 4 tasses par jour.

Usage externe : bain de fleurs de tilleul. Fatigue nerveuse.

HEMOSTATIQUE

Qui arrête les hémorragies.

Aigremoine, amadou, benoîte, bistorte, bourse à pasteur, busserole, chêne, -consoude, cyprès, ficaire, fraisier, rosier, hamamélis, marronnier, ortie, mille-feuille, pervenche, prêle, salicaire, saule, gui.

Ortie : hémostatique (usage interne) vasoconstricteur. Suc fraîchement exprimé (centrifugeuse) 100 à 125 gr par jour en trois fois.

HYPOTENSEUR

Qui abaisse la tension artérielle.

Ail, arbousier, aubépine, bouleau, fumeterre, gui, olivier, vigne rouge.

Gui : hypotenseur.

Usage interne : macération - 40 gr de feuilles fraîches dans 1000 cc de vin blanc sec. Macération 10 jours. Prenez 120 à 130 gr par jour en deux prises.

RESOLUTIF

Qui dissout les engorgements. Contusions.

Ache, aneth, carotte, cerfeuil, coquelicot, sceau de Salomon, laurier, patience, douce-amère, tomate, marjolaine, verveine officinale, souci, sureau, pervenche, oignon, pomme de terre, persil.

Laurier-rose : attention extrêmement toxique.

Une branche dans un puits, empoisonne celui-ci.

Usage externe : pour contusions.

Macération de feuilles sèches pulvérisées dans l'eau. 20 gr pour 1 litre. En lotion et compresse. En infusion 125 gr de feuilles pour 1 litre, laissez refroidir, appliquez en compresse.

STIMULANT

Action sur la digestion et la circulation.

Ache, ail, aneth, anis vert, armoise, arnica, basilic, benoîte, cannelle, capucine, carvi, cerfeuil, coriandre, cumin, estragon, fenouil, fenugrec, houblon, kola, lavande, menthe, moutarde, myrte, noix vomique, origan, pissenlit, radis, raifort, romarin, safran, sauge, serpolet, souci, thym, véronique.

Capucine : stimulant, diurétique, antiscorbutique, favorise la menstruation.

Usage externe : infusion de feuilles sèches, une pincée par tasse d'eau. Infusez 10 minutes. 2 à 3 tasses par jour.

TONIQUE VEINEUX

Chardon Marie, hydrasis, cyprès, marronnier d'Inde, hamamélis, vigne rouge, épine-vinette, noisetier.

Noisetier : feuilles, tonique veineux, antihémorragique, cicatrisant (en usage externe).

Usage interne : feuilles en infusion : 25 gr. Constricteur et dépuratif. 3 à 4 tasses par jour, puis 2.

VULNERAIRE

Qui cicatrise les plaies.

Absinthe, aigremoine, armoise, arnica, benoîte, bistorte, camomille, cerfeuil, chêne, mille-feuille, millepertuis, pervenche, peuplier, plantain, primevère, sauge, sceau de Salomon, sureau, valériane, verveine.

Millepertuis

Usage externe : Huile préparée avec sommités fleuries fraîches de millepertuis 500 gr. Huile d'olive extra vierge 1 litre, vin blanc 500 gr. Laissez macérer 5 jours, faites bouillir au bain-marie jusqu'à consommation du vin. Mettez en plusieurs flacons. Pour imbiber des compresses de gaze (plaies, brûlures, ulcères).

Cette liste est limitée à un certain nombre d'applications. On trouvera dans des ouvrages spécialisés, des descriptions plus étendues tant dans les traitements conseillés, que dans les descriptions et usages de chaque plante. Pour chaque type d'affection, j'ai sélectionné volontairement, une application type, prenant comme exemple une plante connue ou facile à trouver ou à identifier, pour un non spécialiste. Le lecteur que ne saurait contenter cette liste limitée, pourra se plonger avec "délice", dans les ouvrages cités en bibliographie.

Avant de clore ce chapitre, voici quelques tableaux particulièrement commodes, lesquels peuvent servir à l'interprétation de différentes recettes ou identifications anciennes ou modernes.

ABREVIATIONS USUELLES EN PHARMACIE

ââ en poids égal de chacun (des composants)
P.E parties égales.
QSP quantité suffisante pour.
V.O voie orale.
V.R voie rectale.

TABLEAU DE CORRESPONDANCE DES MESURES ANCIENNES ET MODERNES

Graphisme	Poids anciens	Valeur en gramme
℔	Livre correspond à 16 onces	489,504
	½ livre correspond à 8 onces	244,752
	¼ livre (quarteron) correspond à 4 onces	122,376
	½ quart correspond à 2 onces	61,188
℥	1 once	30,594
	½ once	15,287
℥	1 gros ou 72 grains	3,824
	½ gros	1,912
℥	1 scrupule	1,274
	½ scrupule	0,637
GR	1 grain	0,053
β	½ grain	0,025

N.B. : Il existe des 1/2 grains faibles = 0,02 et des 1/2 grains forts = 0,03 gr.

TABLE DES DOSAGES POUR ENFANT

(Table de Gaubius)

Dans la plupart des textes, les dosages sont indiqués pour des adultes. La table ci-dessous permet de calculer facilement les doses à respecter pour des enfants. Cette table ne doit pas être appliquée pour les infusions et certaines pommades en usage externe.

Table de Gaubius :

Au-dessous de 1 an 1/16 à 1/20 de la dose adulte.

Au-dessus de 1 an 1/15 à 1/12

Au-dessus de 2 ans 1/8

Au-dessus de 3 ans 1/6

Au-dessus de 4 ans 1/4

Au-dessus de 7 ans 1/3

Au-dessus de 14 ans 1/2

De 20 à 60 ans 1

Bibliographie du Chapitre III

Un certain nombre de conseils et de formules cités dans ce chapitre, sont la synthèse des ouvrages suivants ou en ont été inspirés. Attention il s'agit des ouvrages très complets s'adressant à l'amateur averti ou aux médecins praticiens.

- **Abrégé de Pharmacie Galénique** - A. Lehir (3^{ème} édition) - Edition Masson 1981.
- **Traité de Pharmacologie** - Cottereau - Edition Just Rouvier Paris 1839.
- **Précis de Phytothérapie** - H. Leclerc (5eme édition) - Edition Masson 1973.
- **Phytothérapie** - J. Valnet (4eme édition) - Edition Maloine 1979.
- **Aromathérapie** - J. Valnet (9eme éditions) - Edition Maloine 1980.
- **Traité de Phytothérapie et d'Aromathérapie** - P. Belaiche (3 volumes) - Edition Maloine 1979.
- **Secrets et Vertus des Plantes Médicinales** - Edition - Sélection du Reader's digest 1977 - Atlas des Plantes Médicinales connues.
- **Les Usages Externes de la Phytothérapie** - A. Chamouveau Paris - Edition Maloine 1979.
- **Guides des Plantes Médicinales** - Paul Schauenberg - Edition Delachaux et Niestlé -1974.

CHAPITRE IV

Savoir identifier les plantes est bien, en connaître les principales utilisations est mieux, savoir les appliquer avec discernement est parfait, mais la pratique thérapeutique des simples ne se limite pas à cela. Deux cas peuvent se présenter :

- 1) Ou l'on achète celles-ci chez un pharmacien ou un herboriste.
- 2) Ou bien on procède soi-même à la cueillette.

L'habitude de la récolte est un entraînement que je trouve indispensable, pour plusieurs raisons. La première est que cette activité, familiarise celui qui la pratique avec la connaissance du végétal dans son biotope. La seconde, est qu'une plante que l'on a récoltée, possède des qualités supérieures aux plantes conditionnées par l'industrie pharmaceutique. La raison est simple, les plantes connaissent des modifications importantes de leurs propriétés en fonction de la saison, du temps et de la période de la cueillette, dues en grande partie à l'heure et au cours de la Lune. D'autre part, les plantes, achetées chez un pharmacien ou un herboriste, sont le plus souvent, des variétés élevées dont les propriétés pharmacodynamiques sont plus faibles que celles des plantes sauvages. Les traditions "magiques" sont formelles sur ce point. Sans se lancer dans les spéculations ésotériques, voici quelques arguments que l'on devrait méditer : les plantes sont des êtres vivants soumis aux rythmes biologiques des saisons et aux aléas de la température et des modifications ioniques de l'atmosphère. De ce fait, leur métabolisme n'est pas constant, à un niveau élémentaire, leurs qualités biochimiques en découlent naturellement. Effectuons un petit détour par les traditions sorcières et magiques, nous verrons le bien fondé de ces préceptes traditionnels.

La plupart des auteurs anciens, s'accordent à de rares exceptions, pour conseiller la période de Lune croissante comme favorable à la cueillette des simples, avec cependant une préférence pour effectuer cette opération à l'aurore, à l'apparition des premiers rayons du Soleil.

La raison du choix de la première heure du jour est en relation avec la tradition des heures magiques. On sait que la première heure du lundi, est d'influence lunaire, la première heure du mardi sous la dépendance de Mars, du mercredi de Mercure etc...

(Lundi = Luna, de Lune et Die, jour).

Si l'on a affaire à une plante martienne, on choisira donc un mardi à l'aube, pour procéder à sa cueillette et ainsi de suite.

Je rappelle les correspondances:

Lundi = Lune, Mardi = Mars, Mercredi = Mercure, Jeudi = Jupiter, Vendredi = Vénus, Samedi = Saturne, Dimanche = Soleil.

Pline, dans le Codex Vindobonensis, et Apulée, s'accordent avec la tradition orale de la sorcellerie, pour préciser que le premier jour de la Lune, est indiqué pour la récolte du gui, du chêne et de la valériane ; le premier, le neuvième, le onzième, le treizième pour la pervenche ; le troisième pour le concombre ; le troisième, le sixième, le neuvième, le quatorzième pour la chrysocranthe.

Cependant la tradition sorcière et le codex Atheniensis, dans son Lunaire (folio 22), signalent comme favorable à la cueillette de toutes les plantes médicinales, le 7ème jour de la Lune (c'est-à-dire le premier quartier).

Un certain nombre d'auteurs conseillent de procéder au déclin de la Lune, mais ces considérations paraissent être plus en rapport avec des réflexions mythologiques et religieuses, qu'avec une tradition médicale magique vivante.

Hippocrate dans sa lettre à Mécène, conseille de récolter tous les simples pendant la période de croissance de la Lune, parce qu'alors, les plantes possèdent toutes leurs vertus, tandis que leurs forces diminuent pendant le déclin de cet astre. Cette affirmation est confirmée par la tradition sorcière occidentale et par des récentes études botaniques. Hermès Trimégiste, qui traite des plantes planétaires, recommande de choisir, soit le moment de la pleine Lune, soit celui de la Lune ascendante où celle-ci se trouve dans le signe de la planète correspondante à la plante.

Je partage totalement ce point de vue. Il me semble judicieux de conseiller d'effectuer la cueillette d'une plante dans sa période de Lune ascendante, de préférence entre le premier quartier et la pleine Lune, et d'attendre que la Lune se trouve dans le signe correspondant à la planète associée à la plante. On procèdera à l'aurore, instant privilégié de la montée des énergies et avant que les essences subtiles, l'esprit de la plante (le mercure), ne soit volatilisé, absorbé ou évaporé par le rayonnement solaire...

(Extrait du cours N° 5/6 de Pierre Manoury éditions 198 1).

Lune ascendante, durant la saison de cueillette spécifique de la plante.

Quand la Lune se trouve dans un signe convenable, le temps doit être calme et clair. On préfère effectuer cette opération à l'aurore, en évitant tout mauvais aspect de la Lune et de la planète gouvernant la plante. On choisira par contre, un aspect favorable du type conjonction, trigone ou sextil, entre la Lune et cette planète.

Ces conseils sont plus spécifiques de ceux qui voudraient appliquer la tradition spagyrique. Pour les autres, ils ont le choix entre croire et ne pas croire, cependant qu'ils observent néanmoins les périodes de Lune ascendante et la cueillette à l'aurore. Petites contraintes pour le prix desquelles vous aurez une qualité accrue.

N'en déplaise aux rationalistes purs et durs. L'action du cycle lunaire est "scientifique". On sait que la Lune agit sur la marée, le cycle féminin de la menstruation, sur les fièvres éruptives, les risques hémorragiques plus fréquents en Lune ascendante qu'en Lune décroissante, sur la repousse des cheveux et des ongles, sur le psychisme profond et l'inconscient, le taux de criminalité qui augmente avec la croissance de la Lune (statistique de la police), les crises névrotiques et les suicides, mais aussi les accouchements, tout se passe comme si la pleine Lune ou du moins la période de Lune croissante activait les réactions biologiques... c'est vrai !

La Lune est génératrice de lumière polarisée, plus la Lune croît et plus la quantité de lumière réfléchie augmente. Ce signal lumineux coïncidant avec les marées de vives-eaux qui comme chacun le sait, sont plus fortes, provoquent aussi une ionisation négative de l'atmosphère. Cette ionisation négative absorbée par les poumons, passe au niveau du sang, neutralisant les charges ioniques positives génératrices du ralentissement et de l'intoxication des cellules du corps. Cette ionisation négative accélère les processus d'échange bioélectrique et augmente la perméabilité cellulaire modifiant de ce fait le métabolisme basal. L'ionisation négative est donc une période d'élimination des déchets du corps. Ce processus biologique est en rapport direct avec le cycle lunaire de 28 jours, comme les marées. Quand on sait que le plasma sanguin a le même taux de salinité que celui des océans de la préhistoire (souvenir de nos origines marines), on comprend l'analogie des réactions biologiques et des réactions de l'océan. Le mode de penser des traditions est basé sur l'analogie, comme le rappelle le vieux précepte de la Table d'Emeraude (ce qui est en haut est comme ce qui est en bas...).

Ce livre ayant une vocation pratique, voici le calendrier des cueillettes mois par mois, sous réserve des retards saisonniers dus aux intempéries et années froides.

L'année traditionnelle débutant au printemps dans le signe du Bélier, nous commencerons par

MARS

Bourgeons de peuplier, écorce de chêne, rameaux de douce-amère, feuilles de pissenlit et de pervenche, fleurs de pervenche, saxifrage, fleurs de primevère, racine de chiendent, fleurs et feuilles de chélidoine, aristoloche, quintefeuille.

AVRIL

Racine de valériane, feuille de primevère et de busserole, ortie blanche, fumeterre, fleurs de primevère, de narcisse et de pêcher, lierre terrestre, souci des prés, racine de patience, racine chicorée sauvage, violette.

MAI

Racine de benoîte et de bistorte, feuilles et fleurs de lierre terrestre, rue, pensée sauvage, pulmonaire officinale, sommités fleuries d'absinthe, de marrube, de cochléaria, plantain, feuilles de véronique, de mélisse, de pariétaire, fleurs d'aubépine, de bourrache, de muguet, de pied de chat, écorce de bourdaine, aigremoine, écorce de sureau, fleurs de camomille, de pivoine, grande ciguë, houblon, matricaires, scabieuse.

JUIN

Feuilles ou fleurs : ache, angélique, armoise, lis, arnica, aurone, rose, bardane, bétouine, bourrache, bugle, camomille, bouillon, blanc, thym, buglosse, sureau, églantier, cardamine, bleuet, capillaire, chardon béni, chicorée, coquelicot, euphrase, fenouil, lavande, germandrée, guimauve, genêt, laitue, souci, matricaire, nénuphar, mauve, mélilot, oranger, tabac, sauge, plantain, véronique, verveine officinale, coriandre, menthe poivrée, saponaire, marjolaine, hysope, verveine odorante, jusquiame, morelle.

Fruits : fraises, framboises, groseilles, cerises.

JUILLET

Feuilles et sommités fleuries : aigremoine, basilic, cataire, millefeuille, petite centaurée, chélidoine, cuscute, hysope, mélisse, origan, sanicle, mille-pertuis, tilleul, persicaire, sarriette, serpolet, cassis, tête de pavot, reine des prés, séneçon. Semence de persil et de violette.

Fleurs : bleuet, chèvrefeuille, bouillon-blanc, grande centaurée, coquelicot, oeillet, verge d'or.

AOUT

Feuilles : dictames, eupatoire, menthe, pêcher, belladone.

Fleurs : bourrache. Fleurs et semences : cumin, alkékenge, angélique, anis-vert, fenouil, carvi, ache, concombre.

SEPTEMBRE

Tiges : douce-amère, angélique.

Racines : angélique, asperge, chicorée, iris, saponaire, chiendent, fenouil, fougère mâle, guimauve, valériane, colchique.

Fruits : airelle, églantier, coriandre, coing, figues, grenade, pistache, raisin, ortie, noix, sureau, capillaire, melon.

OCTOBRE

Racines : consoude, bardane, bryone, rhubarbe, aunée, saponaire, fraisier.

Fruits : alkékenge, amandier, aneth, angélique, bardane, lin, genévrier, gui de chêne, pomme de reinette, semences de pivoine, chou rouge, fruits à pépins.

NOVEMBRE

Bulbe de lis.

Ecorces : bourdaine, frêne, chêne.

Racines : patience, potentille, agaric, certains champignons.

DECEMBRE

Racine de bistorte, feuilles de ronce.

JANVIER

Noix de cyprès, gui, pulmonaire du chêne.

FEVRIER

Bourgeons de sapin, bourgeons de bouleau.

Ecorces : bouleau, peuplier, saule.

Racines : fraisier, persil, pivoine, mercuriale.

Fleurs : tussilage, violette.

Il est intéressant de connaître quelques aphorismes traditionnels, permettant de comprendre certains textes pharmaceutiques anciens.

Dénominations par groupes de certaines plantes ayant des propriétés communes ou proches

- 1) Les cinq racines apéritives sont celles de petit houx, asperges, fenouil, persil, ache.
- 2) Les trois fleurs cordiales: buglosse, bourrache, violette.
- 3) Les quatre fleurs carminatives : camomille, romaine, mélilot, matricaire, aneth.
- 4) Les herbes émollientes ordinaires : feuilles de mauve, guimauve, violettes, mercuriale, pariétaire, bette, séneçon, oignon de lis.
- 5) Les quatre grandes semences froides sont celles de courge, citrouille, melon, concombre.
- 6) Les quatre petites semences froides sont celles de laitue, pourpier, endive, chicorée.
- 7) Les quatre petites semences froides sont celles d'anis, fenouil, carvi, cumin.
- 8) Les quatre petites semences chaudes sont celles d'ache, persil, aunée, carotte sauvage.

Méthodes de conservation

Bien que simples et souvent évidentes, les méthodes de récolte et de conservation doivent être scrupuleusement respectées. La qualité thérapeutique des plantes, dépend de ces traitements de départ.

Indépendamment des conseils sur le choix de la période déjà étudiée, il conviendra de récolter les plantes choisies par temps relativement sec (sauf impossibilité), afin de limiter au maximum les risques de moisissure ou de fermentation. La récolte doit être effectuée avec des instruments neutres. On préférera les lames en inox à celles en fer qui peuvent s'oxyder ou créer une réaction chimique avec les sucres acides. Les plantes fraîchement coupées ou les racines extraites, doivent être placées dans un panier d'osier ou à la rigueur dans un sac en toile (lin ou coton). Ne pas tasser la récolte pour éviter les meurtrissures ou l'écrasement des parties actives. Ce conseil doit être scrupuleusement suivi surtout en ce qui concerne les fleurs et les baies. A la réception, les racines devront être débarrassées de leur terre par un rinçage rapide si cela s'avère nécessaire, suivi d'un brossage après séchage superficiel.

Le séchage des plantes doit être impérativement effectué sur des claies de bois ou d'osier naturel, dans un endroit aéré, à l'ombre. Les plantes seront étalées de manière que l'air circule librement autour. Tous les jours on retournera, on brossera les spécimens. Au bout de quelques jours (si le temps est sec), les plantes ainsi séchées seront réunies en bouquets que l'on liera par un fil. Ces bouquets seront suspendus tête en bas, quelques temps encore pour parfaire le séchage.

Les plantes sèches doivent ensuite être triées, on éliminera impitoyablement toutes celles présentant des parties jaunes ou tachées, celles présentant des traces de moisissure et des taches anormales. On pourra les conserver dans des bocaux de verre préalablement ébouillantés et parfaitement secs. Les bocaux seront soigneusement étiquetés et rangés à l'abri de la lumière.

Les fleurs plus délicates pourront être séchées sur un étamine et placées une fois sèches en bocaux. En aucun cas elles ne devront présenter des taches de flétrissure.

Leur aspect doit être celui que l'on rencontre dans les herbiers, couleurs intactes quoique légèrement atténuées.

Pour faciliter leurs entreposages, les racines seront brossées, puis découpées avant leur mise en bocaux. Attention, certaines tiges conservent une humidité résiduelle assez longtemps. S'assurer de leur parfait séchage avant de les placer dans un récipient.

Plantes de survie, plantes de carences

Bien qu'il y ait peu de chance pour que vous ayez l'occasion de jouer à Robinson Crusoë, il est bon de connaître quelques-unes des plantes sauvages répandues, susceptibles de constituer des aliments de survie. La plupart de ces végétaux était utilisée couramment au Moyen Age. La désaffection pour ces plantes provient de l'adaptation de nouvelles espèces plus rentables, comme la pomme de terre dont le rendement est sans conteste supérieur à celui du bouillon-blanc ou de la consoude. Certaines de ces plantes furent utilisées comme condiment, l'introduction des épices exotiques les a relégués au rang des curiosités. Ces végétaux oubliés sont victimes des modes alimentaires, il ne viendrait plus à l'idée de mêler des feuilles de capucine à la salade, et pourtant... Les plantes citées ci-après, ont également des vertus officinales qui méritent d'être signalées.

Durant la dernière guerre, combien de foyers redécouvrirent les vertus du panais et du rutabaga et combien de déshérités purent survivre grâce au nénuphar ou au chiendent.

Le bouillon blanc ou molène

Plante annuelle ou bisannuelle dont la taille varie de 30 cm (petit bouillon blanc), à plus de 2 m (grand bouillon blanc). Répandue dans toute l'Europe et une partie de l'Asie, on la rencontre dans les friches et sur le talus. Ses propriétés phythérapeutiques sont surtout d'ordre émollient, c'est un expectorant de choix.

Parties utilisées : feuilles, fleurs, racines.

Les feuilles et les fleurs doivent sécher à l'obscurité. Contenant de la vitamine A, des sucres et des saponines, la consommation des fleurs se fait en tisanes, aux propriétés émollientes et adoucissantes des voies respiratoires, curatives des bronchites, des rhumes, des asthmes.

Les feuilles peuvent être utilisées, roulées pour confectionner des mèches de lampe et les tiges font un excellent combustible.

La capucine

Originaire du Pérou, la capucine fut introduite en France vers l'année 1570. La grande capucine fut, quant à elle, introduite en 1684 soit 114 ans après. Leurs propriétés sont voisines.

Plante annuelle en France, la capucine est une plante très importante pour la nutrition.

Parties utilisées : les fleurs fraîches, les feuilles fraîches ainsi que les tiges.

La capucine contient des sucres (maltose, dextrose, lévulose), des acides (oxaliques et phosphoriques) et surtout de la vitamine C, 222 mg pour 100 gr de feuilles fraîches. La capucine est un puissant antiscorbutique et un excellent dépuratif du sang. De saveur piquante, un peu comme le cresson, feuilles et tiges peuvent être incorporées aux omelettes ou aux salades. Il est également possible de les consommer telles quelles. Les fleurs peuvent agréablement être confites dans du vinaigre ou dans l'eau salée à la manière des câpres.

Chiendent (petit chiendent)

Le chiendent appartient à la famille des graminées, comme le blé, l'orge, le seigle ou le maïs !

C'est une plante vivace mesurant entre 30 cm et 1, 20 m. La partie haute de la plante n'est pas utilisée, ce sont ses "racines" ou rhizomes que l'on consomme. Ceux-ci sont lavés, brossés et séchés. On les pile pour en faire une sorte de farine parfaitement consommable et panifiable.

Les rhizomes contiennent des sels posatiques, de la lévulose, des huiles grasses, du fer et des substances amylacées. Les feuilles contiennent des vitamines A et B et des sucres.

La poudre de racine de chiendent peut être mélangée à d'autres farines.

Consoude

Herbe au charpentier, herbe ou coupure. Très répandue en Europe à l'exception de la bordure méditerranéenne, la consoude a une taille de 30 cm à 1, 10 m.

Les feuilles de la consoude se consomment en salade, les pousses jeunes crues ou cuites peuvent être accommodées comme les poireaux. Les racines quant à elles, sont consommables fraîches. Les fleurs sont délicieuses. La racine fraîche râpée est un calmant des plaies et brûlures.

Groseillier à maquereau

Véritable panacée alimentaire, le groseillier à maquereau est une plante de survie par excellence. C'est un sous-arbrisseau de 0,50 à 1,50 m de hauteur. Il fleurit au mois de mai et ses fruits se récoltent de la fin Juin au début du mois d'août. On le trouve dans les haies, les endroits pierreux, les bois et autres lieux incultes. Répandu dans toute l'Europe et l'Afrique du nord, il est absent du sud de la France dans la région méditerranéenne.

Ses fruits qui ressemblent à des gros grains de raisins, blonds ou roses (pouvant aller au rouge), contiennent : des matières grasses, des matières azotées, des sucres, de la cellulose, de l'acide malique, tartrique et citrique. Des sels minéraux : potassium, phosphore, brome, fer, des vitamines: A, BI, B3, B5, C, P, etc...

Luzerne cultivée

Grand trèfle, sainfoin, luzerne sauvage. Répartie sur tout le globe, c'est une herbacée vivace de 20 à 50 cm de haut, à fleurs violettes qui éclosent de juin à septembre. On la trouve aussi bien dans les champs que sur les talus et les endroits incultes.

Composition : glucides, protides, phosphore, calcium, soufre, fer, magnésium, silicium, cuivre, manganèse. Vitamines: A, BI, B2, B6, C, D, E, KI; acide citrique, malique etc...

Les feuilles seront consommées crues et fraîches, cueillies au fur et à mesure. Sa grande teneur en sels minéraux en font un aliment de choix dans les cas de carences.

Le Nénuphar Blanc

Indépendamment de son rôle de producteur intensif d'oxygène (un pied de nénuphar peut produire 300 litres d'oxygène en une journée d'été), le nénuphar est un aliment de survie important. Plante aquatique vivace, le nénuphar se trouve dans les étangs, les mares et les rivières calmes, il est répandu dans toute l'Europe et en Asie.

La partie utilisée est la racine ou rhizomes, qui contient de l'amidon, du glucose, des lipides, de l'acide tannique, de l'acide métabolique, etc...

Les racines étant récoltées, on les découpera grossièrement, puis, on laissera macérer pendant deux jours dans l'eau afin de dissoudre les substances toxiques et nauséuses et on fera cuire par deux fois avant de les rincer.

En dépit de cette préparation, le rhizome de nénuphar est un aliment de bon goût, très énergétique et de bonne qualité.

Ortie

Connue dès la préhistoire, l'ortie a de très bonnes qualités nutritives. De 50 cm à 1,60 m de haut, les feuilles poilues et urticantes offrent un aspect rébarbatif. On la trouve dans le monde entier, jusqu'à 2.500 m d'altitude.

Dans l'ortie tout est consommable, feuilles, tiges et racines. On ne devra pas consommer les graines, qui à la dose de 10 gr suppriment totalement les urines.

Composition : vitamines A, C, lipides, protides, tanin, manganèse, silice, fer, potassium, calcium, soufre, chlore...

C'est un excellent diurétique et dépuratif. Très nourrissante, l'ortie se trouvait couramment sur les marchés au Moyen-Age.

Après cueillette, on ébouillante feuilles et tige quelques minutes pour qu'elles perdent leurs propriétés urticantes. On l'apprête en soupe, omelette ou comme les épinards. La tige peut être utilisée pour confectionner des fils de tissus, des cordages ou de la ficelle.

Le pissenlit dent de lion

C'est une herbacée vivace, très répandue dans les terres incultes, les pâturages, jusqu'à 3.000 m d'altitude. On consomme essentiellement les feuilles, en évitant d'arracher la plante et surtout la fleur (assurant ainsi la reproduction).

Composition : glucides, protides, calcium, potassium, fer, manganèse, magnésium, phosphore, silicium, soufre, sodium, vitamines A, BI, B2 et B3, acide palmitique, résinique, linoléique. Lévéulose, carotène, tanin.

La récolte se fait toute l'année sauf les mois de grands froids. C'est un antiscorbutique puissant, tonique et stomachique. Il a la propriété de renforcer nos immunités naturelles. On le déguste cru en salade, cuit en omelettes, etc... Il est préférable d'éviter toute cuisson, afin de conserver intacts les principes actifs.

Bibliographie du chapitre IV

- **50 Végétaux sauvages nutritifs** Alain Saury - Ed. Jacques Grancher, Paris 1981.
- **Le livre des plantes médicinales et vénéneuses de France** Pierre Fornier- 3 vol. Ed. Lechevalier, Paris 1947.
- **Vivre et survivre dans la nature** Yves Cointeau - L.P Knoepffler - Ed. Ducod, Paris 1980.

CHAPITRE V

Connaître la phytothérapie ne se limite pas seulement à savoir identifier les plantes et à les appliquer sous une forme quelconque, encore faut-il apprendre la posologie et les modes d'administration de celles-ci. Cela est du domaine du pharmacien, sans doute. Si un grand nombre de praticiens sont parfaitement capables d'effectuer les préparations subtiles à base de plantes, la plupart dédaignent cette activité pour plusieurs raisons. La première est le manque de pratique ou l'absence de matériel adéquat. Une autre de ces raisons, la plus répandue est que nos modernes apothicaires, ne peuvent disposer des extraits, teintures ou plus simplement de plantes fraîches ou sèches, ces produits ne figurant pas toujours au codex imposé par la législation. Pour plusieurs préparations cela s'avère fâcheux, on ne doit cependant pas le regretter puisque quelques "formules" particulièrement actives, sont à base de plantes sauvages, lesquelles n'ont jamais figuré au dit codex. De plus, certains tours de mains appartiennent à la médecine spagyrique ou paracelsienne et furent pour la plupart préparés directement par le thérapeute.

Renouant avec la tradition, il est bon de pouvoir préparer soi-même, les compositions pharmaceutiques. Ce chapitre revêt donc une importance extrême pour ceux qui désirent compléter leur formation de phytothérapeute et d'aromathérapeute, nous aborderons dans le chapitre suivant la partie technique de laboratoire.

Un certain nombre de termes souvent confondus, doivent être tout d'abord définis avant de passer à leur pratique.

N'oubliez pas que les médecins du XVI^e et du XVII^e siècles effectuaient très souvent leurs préparations. Paracelse et Van Helmon, accordaient une importance extrême à la pratique pharmaceutique. Cette coutume est indispensable pour quiconque veut aborder l'art spagyrique.

PREPARATIONS GALENIQUES DE BASE

L'infusion

L'infusion est le mode de préparation le plus simple. Cependant bien que fort répandue, l'infusion obéit à des règles strictes. Les plantes sèches doivent être arrosées par de l'eau bouillante. La quantité et la durée de l'infusion est variable selon la plante, certaines demandent d'être infusées 2 minutes, d'autres 5 ou 10 minutes. On suivra ces prescriptions de manière précise afin de retirer un maximum d'efficacité de la plante considérée.

N.B. L'infusion peut être quelquefois associée à la décoction.

La décoction

Proche de l'infusion, la décoction est souvent utilisée pour les plantes sèches, dont le principe actif est plus difficile à extraire. Dans la décoction, les plantes sont mises dans l'eau froide, peu à peu cette eau est portée à ébullition. Un couvercle est placé sur le récipient et l'ébullition est maintenue au maximum. La durée de la décoction est variable selon les plantes. Elle sera comptée du début de l'ébullition, certaines plantes doivent subir une décoction de 2 minutes de 5, 10, voire 15 minutes. Très souvent, on trouvera une décoction par exemple, de deux minutes suivie d'une infusion de cinq minutes. On arrêtera donc l'ébullition au bout de deux minutes et on laissera infuser le reste du temps.

Macération

Avec la macération débute le mode de préparation de base de la médecine galénique. Très ancienne, la macération fut utilisée dans la médecine traditionnelle de l'antiquité. Le principe est simple, un solvant qui peut être de l'eau, de l'alcool, du vin ou une huile, est mis en présence d'une quantité suffisante de feuilles ou de fleurs d'une espèce déterminée. Cette opération se fait à froid. Généralement on place une quantité de plantes dans un flacon de verre et on utilise comme solvant un alcool issu de la vigne (marc ou eau-de-vie), à la rigueur un alcool de fruit. Les macérations dans de l'eau sont très délicates, car il se produit très rapidement une détérioration (pourrissement ou fermentation). Le flacon est ensuite hermétiquement bouché et conservé à l'abri de la lumière pendant plusieurs jours, de 4 à 15 jours selon les prescriptions. Le solvant va peu à peu se charger du principe actif de la plante, surtout si celle-ci est finement pulvérisée lors de la préparation. A la fin du temps prescrit, on filtrera dans un filtre de papier ou au travers de coton hydrophile chirurgical (non traité). La solution retirée est une macération de la plante, contenant le principe actif de cette dernière. (Dans la médecine spagyrique, le résidu subit un autre traitement que nous esquisserons dans la partie pratique relative aux extraits).

Les macérations alcooliques peuvent être à base d'alcool, de vin blanc, de vin rouge et dans certains cas, d'un mélange d'alcool et d'éther. Il s'agit alors de spécialité d'un emploi délicat que seul un pharmacien peut effectuer étant donné les risques graves qu'il y a à ingérer des solutions contenant de l'éther. A titre indicatif, le mélange éther-alcool en quantité égale, porte le nom de liqueur d'Hoffeman.

Les macérations utilisant l'huile comme solvant sont généralement utilisées en usage externe pour la préparation de baumes, onguents ou pommades. Les huiles les plus usitées étant: l'huile d'olive, d'œillette, de tournesol, d'amande douce etc... La nature même de l'huile peut modifier la spécialité de la préparation, on s'abstiendra de toute improvisation à ce niveau, la macération fait partie des extractions par solvant.

La digestion

La plante sèche ou drogue est placée dans un flacon de verre (un ballon en général), on verse dessus le solvant, eau ou alcool ; après avoir bouché hermétiquement ce récipient on laisse "digérer" à une température douce, inférieure au point d'ébullition. Généralement cette température est de l'ordre de 40°, c'est ce qu'on appelle chaleur du ventre de cheval. La source de chaleur est un chauffe ballon à thermostat qui permet un maintien précis de la température de digestion. La digestion constitue une forme légèrement forcée de l'extraction par solvant, elle ne convient pas pour certaines plantes ou pour certaines préparations. Dans l'art spagyrique c'est un procédé souvent employé.

La Lixiviation

Egalement nommée percolation, la lixiviation n'est pas à proprement parler une technique d'amateur, encore qu'avec un peu d'entraînement et un matériel approprié, on puisse la pratiquer sans difficultés. Cette opération doit être menée dans des conditions opératoires très strictes. Elle est utilisée pour préparer les teintures des plantes officinales très actives. La plante séchée est réduite en poudre très fine sur laquelle on verse une partie du solvant. Après un temps de contact, variable selon la nature de la plante, la poudre gonfle. Le mélange est introduit dans l'appareil à lixivier lequel ressemble à une ampoule à décantation. On verse ensuite le reste du solvant. A ce stade, on laisse l'ensemble macérer plusieurs jours, puis, on recueille goutte à goutte le liquide. Le codex pharmaceutique précise la durée de chaque phase ainsi que le dosage, de manière à obtenir des produits de qualité constante.

Les distillations

Bien que très populaire, la distillation est généralement méconnue dans ses détails techniques par le public. Dans l'usage médicinal, les distillations revêtent une place d'une importance extrême. L'appareil à distiller ou alambic peut être très sommaire ou très sophistiqué et atteindre des dimensions "industrielles". Il est cependant très facile de se procurer un alambic de laboratoire, lequel est relativement bon marché ou plus simplement de le confectionner soi-même. L'alambic se révèle pour l'amateur, extrêmement précieux. Il permet de préparer les alcools nécessaires aux extractions et macérations, lesquelles ne devront jamais être préparées avec de l'alcool vendu en pharmacie. Il permettra en outre, de préparer soi-même les alcools de plantes, les alcoolats et les hydrolats.

Dans le chapitre suivant, traitant du matériel de laboratoire, nous verrons les descriptions techniques afférentes.

a) Distillations des alcools

La nécessité où l'on se trouve dans les préparations phytothérapiques et spagyriques d'utiliser des alcools de vin atteignant au minimum 90° voire 95°, implique la pratique de la distillation. Celle-ci peut se faire à partir d'un vin naturel (non traité surtout au bisulfite de soude) ou à partir d'une eau-de-vie ou d'un marc (ce qui simplifie les opérations). Prenons par exemple un marc de commerce, lequel est vendu à 40°, on l'introduira dans le ballon et on mettra en route la distillation. Cette distillation devra être conduite à une température modérée et ne devra jamais dépasser 76° de température. Au fur et à mesure de la distillation, on pèsera à l'aide d'un pèse alcool le degré atteint par le distillat à la sortie de l'alambic. Dès que ce dernier commencera à descendre on arrêtera l'opération, on jettera le résidu de distillation dont le degré d'alcool sera faible et l'on remettra le distillat dans le ballon de distillation. Si on utilise un alcool à 40°, on aura dès la première opération un alcool à 80° ou 85°, à la seconde on obtiendra assez rapidement 90° ou 92°. Cette opération nous permettra de "tirer" de l'alcool de vin titrant 95°, il est important de ne pas effectuer cette distillation à une température trop élevée. La précipitation étant nuisible en ce domaine, le produit issu du vin ne devant pas être dénaturé par une chaleur excessive.

Attention : il convient d'être très attentif aux divers modes de distillations décrits ci-après. Elles n'ont pas les mêmes propriétés et ne sauraient être interverties dans leurs applications.

b) Distillation des plantes - Obtention d'alcool de, plantes

C'est le procédé classique de distillation employé depuis des siècles pour l'obtention d'un alcool issu de fruits, de plantes ou de fleurs. Ce procédé est le même que celui de la vinification dans sa phase primitive.

Généralités

Les plantes destinées à la distillation doivent être fraîches, débarrassées de leurs terres ou poussières. Elles seront soigneusement triées. Les plantes flétries, fanées ou présentant des traces de taches ou moisissures suspectes, écartées. Selon que l'on veuille distiller les feuilles, les fleurs, ou les fruits, on séparera les parties indésirables qui, le cas échéant, pourront être conservées à d'autres fins, par exemple séchage ou distillation séparée. Les plantes, fruits, feuilles ou fleurs, destinés à la distillation seront coupés en tronçons, puis écrasés. Le jus sera recueilli et l'ensemble sera placé dans un baquet de bois ou un tonneau ouvert. Si l'on s'agit de fruits, on pourra passer au pressoir. Au cas où la quantité de liquide serait peu importante, (ce qui est le cas pour la plupart des plantes vivaces) on ajoutera une quantité d'eau suffisante pour recouvrir le mélange. L'eau de pluie filtrée est idéale. Dans l'impossibilité de s'en procurer, on se contentera d'une bonne eau de source. Au préalable, le tonneau aura été convenablement rincé à l'eau chaude salée, puis égoutté. Le mélange eau + plantes sera mis

dans un endroit abrité, à l'ombre, une cave ou un cellier étant parfait. On couvrira le dessus de la cuve d'une mousseline ou d'un linge fin, de manière à laisser l'air circuler mais à empêcher les insectes ou les poussières, de corrompre le liquide. Si la plante n'a pas assez ou pas de teneur en sucre, on ajoute du sucre en poudre (non raffiné). Au bout de quelques jours (de deux à huit) l'ensemble se mettra à fermenter (la rapidité de fermentation est variable en fonction des plantes). Le propre de la fermentation est la transformation des sucres en alcool. Dans le cas du vin on interrompt cette fermentation si l'on veut un vin plus ou moins doux. Dans le cas de l'obtention d'un vin sec, on la laisse au contraire se poursuivre de manière à ce que les sucres soient transformés en alcool. Pour les plantes, on laissera cette fermentation s'effectuer totalement, le but n'étant pas d'obtenir un vin de plantes, lequel au demeurant est non seulement concevable mais délicieux pour certaines d'entre-elles (par exemple le vin de framboise, etc...).

Le moût ainsi obtenu sera retiré de la première cuve, filtré, en prenant soin de presser fortement le résidu. Ce moût sera placé dans un second tonneau durant 24 heures, lequel sera entreposé dans un endroit plus frais de manière à parfaire la fermentation, cette seconde phase constituant la maturation. Vient ensuite la distillation proprement dite. Après une filtration complémentaire, on placera ce moût dans la cucurbitte d'un alambic et l'on mènera la distillation à température moyenne, sans jamais dépasser les 76° de température. On vérifiera en sortie d'alambic avec le pèse-alcool.

N.B. Certaines plantes sont difficiles à faire fermenter, on devra adjoindre du levain que l'on se procurera dans les régions viticoles, chez les fournisseurs de produits de cave.

L'alcool obtenu sera l'alcool de la plante considérée. C'est ainsi que s'obtient le véritable alcool de menthe.

c) Distillation des plantes - Obtention d'huile essentielle ou essence végétale

Cette préparation est fondamentalement différente de la précédente. Le résultat est un hydrolat.

L'hydrolat ou huile essentielle ou bien encore essence, est un médicament ou un produit obtenu en distillant avec de l'eau une substance contenant des principes actifs. Cette branche particulière de la pharmacie galénique est nommée aromathérapie. En voici la technique de préparation.

Huile essentielle

Les plantes utilisées sont des plantes fraîches et dépoussiérées, coupées en tronçons ou grossièrement broyées. On les placera dans la cucurbitte d'un alambic ou dans un autocuiseur avec une bonne quantité d'eau (ceci dans l'heure qui suit la récolte) la proportion étant deux à trois fois la quantité d'eau pour le poids de plantes, l'eau utilisée étant de l'eau de source filtrée.

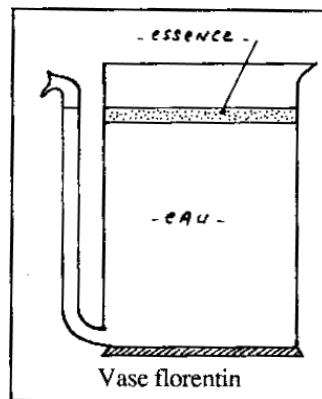
Le principe est le suivant : on montera le mélange à ébullition. L'eau en s'évaporant entraînera avec sa vapeur le principe actif volatile de la plante, c'est-à-dire en reprenant la terminologie alchimique le mercure et le soufre. La vapeur se condensera dans le serpentin et s'écoulera dans le ballon de réception. Les densités des deux liquides étant différentes, on pourra facilement les séparer. Pour parvenir à ce résultat, voici quelques conseils utiles que suivent les distillateurs de parfums lors de la récolte des fleurs dans le Midi de la France.

Dans ce type de distillation la principale difficulté réside dans le fait que la température d'évaporation de l'eau se situe aux environs de 100° centigrades, sous une pression atmosphérique normale. La température d'extraction des huiles végétales, elle, est variable selon les espèces mais est légèrement supérieure à celle de l'eau. Le mécanisme est le suivant : les molécules d'eau entraînant les molécules d'huile essentielle, il faut l'ébullition de manière à ce qu'elle se produise à une température plus élevée 110° ou 120°. On y arrive facilement en dissolvant dans l'eau d'extraction du gros sel marin. L'eau salée ayant une

température d'ébullition supérieure à l'eau douce, les vapeurs ne se dégagent que passée la température de 100° et le rendement est supérieur. On procèdera à l'évaporation des 2/3 du mélange avant d'arrêter l'ébullition.

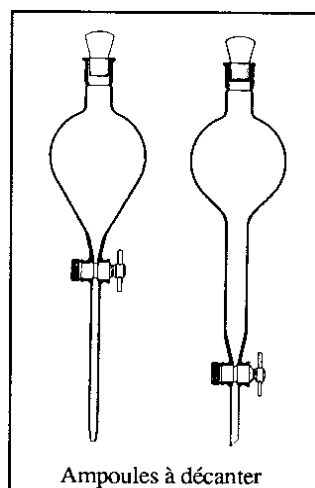
N.B. Pour certaines essences très délicates, l'extraction doit être effectuée à des températures inférieures à 100°, les essences étant détruites partiellement par des températures trop élevées. Ceci est une autre technique qui n'est pas à la portée de l'amateur, le principe utilisé étant une ébullition sous-vide. L'alambic est relié à une pompe à vide. L'ébullition de l'eau se produisant alors à une température pouvant descendre en dessous de 40°C.

Revenons-en au traitement d'extraction courant. Dans le ballon de réception se trouve le mélange huile essentielle + eau. On placera ce mélange dans un vase de décantation, un vase florentin ou une ampoule à décanter (voir croquis).



L'essence et l'eau n'ayant pas la même densité, l'un des deux liquides surnagera. Généralement l'essence étant plus légère, on fera écouler l'eau par la partie basse et on placera l'essence dans un flacon hermétique, celle-ci étant éminemment volatile. Certaines essences sont plus lourdes que l'eau, par exemple l'essence d'amande. Les exceptions sont peu nombreuses et l'opération se fait aisément.

Au cas où l'amateur ne dispose pas d'alambic, cette opération est néanmoins possible avec un moins bon rendement évidemment. Voici comment procéder dans pareil cas.



On placera le mélange plante + eau salée dans un auto-cuiseur, on fera bouillir pendant 30 minutes ou plus, puis on ouvrira le contenant après refroidissement complet, on filtrera et on laissera décanter comme précédemment. Pour les plantes fragiles, on pourra travailler à plus basse température au bain-marie pendant 2 ou 3 heures.

d) Alcoolat ou extrait de plantes

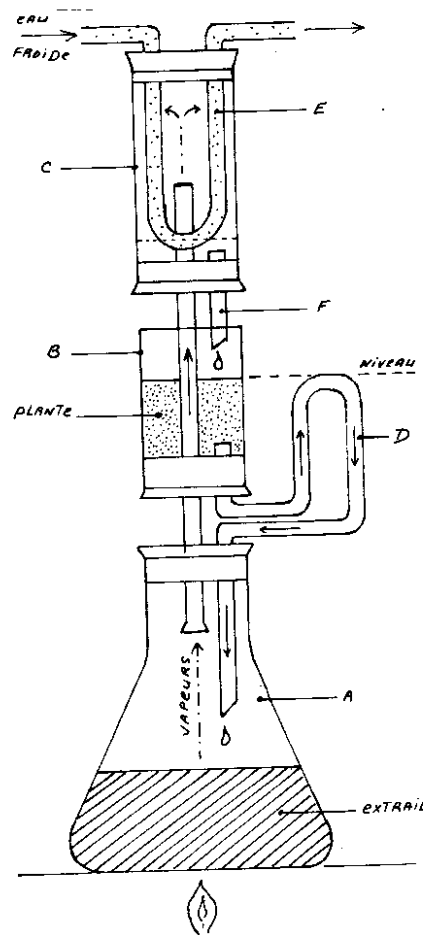
Avec le principe de l'extraction, nous pénétrons déjà dans la pratique du laboratoire. L'extraction est une technique bien connue de la tradition, reprise par les pharmaciens et les laboratoires modernes. La définition qu'en donne le dictionnaire des termes techniques de médecine de Garnier et Delamare dans sa 20^{ème} édition, est la suivante :

"Alcoolat : médicament qui résulte de la distillation de l'alcool sur une ou plusieurs substances aromatiques."

Cette formule tout en étant parfaite, est quand même un peu laconique. Cette concision nécessaire à un dictionnaire peut se paraphraser comme suit. L'alcoolat ou extrait de plante est produit par l'action d'un solvant (l'alcool) à chaud sur une substance d'origine végétale, laquelle sèche et réduite en poudre est peu à peu, imbibée par l'alcool qui en dissolvant ses principes actifs s'en sature progressivement et s'écoule en les entraînant avec lui.

Le cycle d'évaporation se poursuivant, l'alcool graduellement "extraît" la totalité du principe actif en le concentrant.

Voici un schéma qui sera plus explicite, l'appareil permettant cette opération élémentaire est un extracteur.



Le cycle d'extraction est le suivant :

L'alcool contenu dans le flacon A s'évapore, les vapeurs montent par le tube central jusqu'au récipient C. Le contact avec le tube E dans lequel circule de l'eau froide le condense brusquement. L'alcool liquéfié, s'écoule par le tube F goutte à goutte dans le récipient B, dans lequel se trouve la substance végétale réduite en poudre. La poudre s'imbibe, le niveau d'alcool monte dans le réservoir B jusqu'au niveau du siphon formé par le tube de verre D.

Quand ce niveau est atteint, l'alcool s'écoule par le tube siphon D et retourne dans le flacon A.

Cet alcool se colore car il a dissous une partie du principe actif de la plante et le cycle continue. L'alcool distillé, sort du flacon A et remonte, ainsi de suite. On sait que l'extraction est terminée quand l'alcool s'écoulant par le siphon D n'est plus coloré. Cela signifie que la quasi totalité des substances actives ont été extraites. La liqueur contenue dans le récipient A est de couleur foncée, variant avec la qualité de la plante considérée. L'extrait de la plante est cette liqueur concentrée par l'action répétée du solvant alcool sur la plante.

Le schéma précédent est parfaitement fiable. Bien que rudimentaire, il est réalisable par un amateur.

Nous verrons un autre type d'extraction dans le chapitre laboratoire.

D'un point- de vue de spagyriste, voici ce que l'on peut dire du principe de l'extraction :

Le "menstrum" ou solvant, doit être un alcool titrant plus de 90° tiré du vin. Son action sur la plante séchée placée dans l'extracteur, sera d'extraire, en le dissolvant, le mercure ou esprit ainsi que le soufre ou âme. La solution alcoolique ou extrait final contiendra outre l'esprit de vin, le mercure et le soufre de la plante. Le résidu restant dans l'extracteur sera déposé dans un récipient en verre à feu ou dans un creuset, étant imbibé d'alcool, il sera facile de l'enflammer. Une fois que l'alcool aura brûlé, on se trouvera en présence de déchets plus ou moins carbonisés; on placera à ce moment le récipient sur la flamme du bec Bunsen et l'on chauffera fortement (l'opération est améliorée si l'on dispose d'un four à gaz ou à charbon à haute température). Les résidus carbonisés vont peu à peu se calciner en dégageant une fumée particulièrement âcre (quelle que soit la plante), progressivement le carbone contenu, se combinera à l'oxygène et les cendres deviendront gris-blanc, il s'agit de la potasse. A ce stade, la cendre est devenue impalpable comme de la cendre de cigarette ; on continuera la calcination jusqu'à ce que les cendres prennent une couleur orangée, voire rouge vermillon. A ce moment, on interrompra le chauffage et on laissera refroidir. Cette cendre rouge orangée impalpable, contient le "sel" presque pur, dès cet instant on possédera les trois éléments constitutifs de la plante d'un point de vue spagyrique. L'extrait, soigneusement conservé dans un flacon hermétiquement fermé, contenant le "mercure" et le "soufre" et d'autre part le "sel". L'opérateur possédera les éléments de base pour la confection d'un élixir spagyrique.

Le "sel" sera placé dans un ballon à long col, puis on versera dessus une petite proportion de l'extrait. Lentement le "sel" absorbera le mercure et le soufre, on renouvellera l'opération en plusieurs temps, jusqu'à l'épuisement de la réserve d'extrait. On laissera "digérer" de 1 à 2 mois et plus si possible. L'éllixir sera prêt.

L'éllixir d'une plante possède toutes les qualités de cette plante d'une manière exacerbée et d'autres choses plus secrètes, que je laisse la joie de découvrir au lecteur. Cette méthode des élixirs spagyriques, conduit à la notion d'élixirs planétaires, lesquels ne sont autres que des élixirs spagyriques issus de plantes représentatives des planètes considérées. C'est ainsi que l'on réalisera des élixirs solaires, vénusiens ou mercuriens, avec les plantes en correspondance avec ces planètes.

L'utilisation de ces élixirs, d'un point de vue thérapeutique, est d'un intérêt extrême, Nous avons abordé un peu plus haut dans le texte les correspondances planètes / organes. On pourra s'inspirer de cette partie pour appliquer les élixirs selon la théorie des semblables. Par exemple, le cœur correspondant au Soleil, une personne atteinte d'une difficulté cardiaque, pourra être traitée par un élixir solaire et ainsi de suite.

L'élaboration des élixirs mène graduellement à un niveau d'application dépassant largement la thérapie habituelle. La finalité de cette démarche est la réalisation de la pierre végétale ou pierre philosophale spagyrique, mais ceci est une autre histoire qui dépasse de loin les tours de mains et les nécessités techniques.

N.B. La quantité d'alcool placée dans l'extracteur doit être dans la proportion suivante en volume :

2/3 de plantes séchées et finement broyées, 3/3 d'alcool. La quantité d'alcool doit être de 1/3 de plus que le volume de la plante, de manière qu'il reste assez d'alcool dans le ballon pendant l'évaporation et compte tenu qu'une partie de l'alcool imbibé le résidu de la plante.

REMARQUES COMPLEMENTAIRES

Dans les préparations utilisant l'alcool comme solvant, le lecteur rencontrera outre les extraits, les alcoolats et macérations, d'autres termes qui indiquent des variantes des procédés décrits ci-dessus, variantes ou synonymes. Parmi ceux-ci, deux assez répandus et suffisamment différents pour qu'on en précise la nature.

1) Alcoolature = médicament obtenu en faisant macérer parties égales, d'alcool et d'une plante fraîche.

2) Alcoolé ou teinture alcoolique = Médicament obtenu en faisant dissoudre dans l'alcool (solution, macération, lixiviation) les principes actifs de substances médicinales. Les teintures de substances végétales sont au cinquième (1 de substance active, 5 alcool).

LES PREPARATIONS CLASSIQUES USUELLES COMPORTANT

Pommades, baumes, onguents, liniments, cérats, emplâtres, sparadraps, savons, lotions, eaux de toilette...

Généralités

Il est difficile de s'aventurer dans le labyrinthe des mots de la pharmacie traditionnelle. Si l'on connaît la différence entre pommade et onguent, on sait moins celle qui existe entre baume et emplâtre ! Aussi vais-je essayer de préciser quelque peu, les définitions souvent fort voisines, usitées dans l'art de l'apothicaire. On trouvera dans la seconde partie de cet ouvrage quelques formules utiles et classiques d'une efficacité prouvée par l'usage, mais oubliée par une civilisation devenue industrielle et marxiste (ce qui est presque synonyme, du point de vue de l'humanisme). "Le règne de la quantité et les signes des temps", aurait dit René Guénon...

1^{er} groupe : les onguents, les baumes

Le terme onguent (du latin unguentum : parfum) est presque le terme générique de ces trois produits, souvent synonymes et pourtant différenciés. L'onguent désigne le prototype du médicament. Il s'agit d'une crème comportant des éléments thérapeutiques actifs. Le baume quant à lui, est plus spécifique des onguents calmants. Baume et onguent se distinguent par le fait qu'ils possèdent dans leurs compositions des excipients résineux, ils diffèrent en cela des pommades qui n'en comportent généralement pas.

Onguents, baumes et pommades ont en commun leurs bases constituées par des corps gras, lesquels entrent également dans la composition des liniments, savons, etc, mais dans d'autres proportions.

Les corps gras utilisés sont variés : huile d'olive, cire jaune, beurre, suif de mouton, axonge, huile de noix, huile d'amande douce. Nous verrons comment préparer et traiter ces huiles un peu plus loin.

2^{ème} groupe : emplâtres et sparadraps

Les emplâtres ont pour base un savon à l'oxyde de plomb. Il est vrai, que sous le nom d'emplâtre, se vendent des produits qui n'ont aucun rapport et qui se rapprochent des onguents. En général l'emplâtre est de consistance plus ferme que l'onguent. C'est un onguent

qui doit demeurer sur la peau pour agir. Quand l'emplâtre est étalé sur un tissu destiné à être stocké pour servir en application directe sur la peau, il devient sparadrap (du latin spagere: étendre et du français drap).

Les sparadraps sont des bandes de tissus ou de papier, enduites sur une seule face, d'une préparation médicamenteuse à action plus ou moins rapide. Le support le plus utilisé était la toile d'où le nom de toiles cirées souvent utilisé pour désigner les sparadraps. Le choix du tissu est très important pour la confection du sparadrap. Le tissu doit être léger et légèrement duveteux sur l'une de ses faces, afin de pouvoir accrocher la préparation, l'autre face devant être lisse. Le sparadrap devant être roulé et conservé dans une boîte métallique. Le sparadrap doit être souple et ne pas dessécher. Les produits utilisés étaient les mêmes que ceux des emplâtres, on les étalait à la spatule ou au couteau, quelquefois au pinceau surtout sur les supports de papier. Pour ma part je conseille d'utiliser du drap de coton ou de la toile de lin. La toile de lin devra être repassée du côté extérieur seulement, pour éviter que l'emplâtre n'adhère quand on roulera le sparadrap pour le conserver.

3^{ème} groupe : les pommades

Les pommades ne contiennent pas de substance résineuse, ce qui les différencie des onguents.

N.B. Quelques onguents et cérats, portent le nom de pommades, ce qui démontre le flou de ces définitions.

La spécificité des pommades est due à la qualité de leur excipient (le support gras) qui facilite la pénétration des substances actives en profondeur. De ce fait, le changement d'excipient permet des modulations de la profondeur à atteindre. Tel excipient donne une action cutanée, alors que tel autre comportant les mêmes substances agira sur les organes internes.

Le nom même de pommade dérive de cosmétique ancien parfumé au jus de la pomme de reinette d'où leur nom.

4^{ème} groupe : les cérats

Les cérats sont des pommades dont l'un des excipients privilégiés est la cire, cire jaune ou cire blanche selon leur spécialité, d'où leur nom (de cera en latin).

Un cinquième groupe pourrait être constitué par les savons dont il est inutile de décrire l'utilisation. Nous verrons d'ailleurs ci-après, les formules de quelques-uns d'entre eux. Quant aux liniments, lait, lotion, ils constituent des préparations liquides, simples à préparer. Des formules de ces spécialités figurent dans la seconde partie du présent livre.

DES MODES D'EXTRACTION DES HUILES ET GRAISSES UTILISEES DANS LES ONGUENTS ET POMMADES

Les matières grasses quelles que soient leurs origines (végétale ou animale) sont de même nature, seuls leurs procédés d'extraction diffèrent.

L'extraction des huiles végétales s'opère en général, par pression ou écrasement, suivie le plus souvent, d'une filtration et d'une décantation. Le matériel utilisé est un moulin. Nous ne rentrerons pas dans le détail de ces opérations qui ne sont pas ou peu, du domaine de l'amateur. On trouve dans le commerce d'excellentes huiles végétales non traitées, parfaitement aptes à rentrer dans les compositions.

Les graisses animales étant plus souvent difficiles à se procurer absolument pures, il est préférable de les préparer soi-même, d'autant que leurs préparations peuvent être effectuées de manière rudimentaire. Ce sont : l'axonge ou graisse de porc, la moelle de bœuf, le suif de mouton ou de bœuf, ainsi que la graisse de veau.

AXONGE

L'axonge doit être préparée à base de panne de porc. On enlèvera toutes les parties de viande, de nerfs, traces de sang et membranes. On découpera en morceaux que l'on écrasera dans un mortier de marbre ou de porcelaine. On placera l'ensemble dans un fait-tout placé lui-même dans un bain-marie et on chauffera jusqu'à ce que la masse soit totalement fondue et claire, à ce moment on filtrera dans un linge très serré et parfaitement stérile. Ce liquide sera mis dans un pot fermant hermétiquement (genre bocal à fruits) ; le pot devra être rempli entièrement. On remuera avec une cuillère de bois jusqu'à épaississement, de façon à avoir un produit très homogène. On laissera refroidir en lieu frais avant de fermer le bocal.

Attention : les graisses ne se conservent que peu de temps, on les entreposera dans un endroit frais.

La préparation devra se faire dans un délai de quelques jours. L'adjonction d'essences végétales ou de produits tels qu'extraits, etc..., empêchera la plupart du temps la dégradation de l'onguent.

Avant de clore ce chapitre, vous trouverez ci-après, le procédé simple de confection du savon de Marseille. Bien que cette recette ne corresponde pas à la démarche proposée par ce texte, je pense qu'elle peut rendre quelques services, de plus elle est complémentaire du procédé de préparation de l'axonge.

Préparation du savon de Marseille (ou savon blanc)

Pour la fabrication du savon blanc : faites dissoudre en remuant avec une spatule de bois, 5 kg de soude caustique dans 22 litres d'eau (attention, ne jamais manipuler la soude à main nue, toute partie du corps ou des vêtements touchés doivent être immédiatement trempés dans du vinaigre). Faites chauffer d'autre part, 37 kg de suif (graisse de bœuf et / ou mouton) jusqu'à température de 45° maximum. Versez la dissolution de soude dans le suif fondu lentement et régulièrement en remuant la masse avec un bâton de bois. On continuera à remuer jusqu'à ce que le liquide s'épaississe à consistance du miel (cela demande environ 15 à 20 minutes). La masse est alors versée dans une boîte de bois parfaitement lisse que l'on mouille au moment de la coulée pour éviter l'adhérence. On enveloppe le tout d'une vieille couverture pour que le refroidissement se passe le plus lentement possible. Le lendemain on obtient un bloc de savon pesant environ 60 kg, lequel est débité avec une ficelle tendue. (Le suif ne doit pas être salé). Si le savon n'est pas réussi, il faut ajouter un peu d'eau et faire refondre. On ajoute un peu de soude s'il est mou et gras, un peu de suif s'il paraît piquant quand on en met un peu sur la langue. La graisse de bœuf donne un savon dur, celle de mouton un savon plus mou.

Pour lui donner un aspect joli, on rajoute à la dissolution de la soude, environ 2 kg de résine, de la même façon on peut remplacer une partie du suif (maxi 20%) par de l'huile d'olive, ce qui donne à la fois une légère teinte verdâtre et des propriétés lubrifiantes et adoucissantes. Bien entendu, cette base de savon très simple est susceptible de recevoir de nombreuses adaptations. C'est ainsi que l'on peut adjoindre avant la coulée dans le moule, des essences de plantes ou des teintures mères et extraits, pour faire des savonnets. On pourra par exemple, ajouter du calendula ce qui confère à la savonnette des propriétés adoucissantes et antiallergiques ; on pourra également adjoindre de l'essence d'ylang-ylang pour parfumer agréablement le savon. Je vous laisse la joie de découvrir et de parfumer vos savons.

N.B. il est possible de confectionner des savons contre l'eczéma ou des savons désinfectants en utilisant les ressources de l'aromathérapie.

CHAPITRE VI

LE LABORATOIRE DE L'AMATEUR

On commence le laboratoire de l'amateur. Selon quels critères celui-ci devient installation professionnelle ? Voilà une question impossible. Ce très court chapitre est destiné à vous familiariser avec le matériel usuel, à l'utilisateur de décider de la quantité et de la capacité des appareils à utiliser.

N.B. Les illustrations sont tirées du catalogue Prolabo.

BALLON

Outil universel, le ballon est le récipient privilégié du laboratoire. On choisira des modèles à col long, à fond plat, en verre borosilicate. Les capacités les plus usitées sont les ballons de 250 cc et 500 cc. On choisira des bouchons en caoutchouc permettant de les obturer hermétiquement. On pourra également avoir un assortiment de ballons à fond rond pour les mélanges à chauffer (voir figure 1).

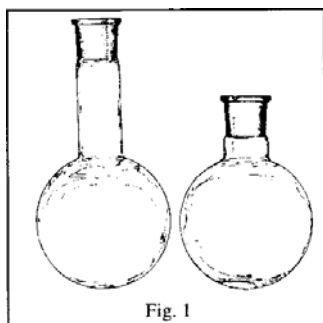


Fig. 1

LE CHAUFFE BALLONS

Il existe plusieurs modèles de cet appareil qui n'est autre qu'un réchaud électrique muni d'une cavité arrondie, doublée de toile de fibre de verre. Très utile, le chauffe ballon a un inconvénient majeur : chaque modèle est spécifique d'un format de ballon précis. Cet instrument assez cher, doit être possédé dans les tailles les plus classiques 100 cc / 250 cc ou 500 cc. L'idéal est de choisir un chauffe ballon à thermostat qui permet un réglage précis de la température sans risque de dépassement de celle-ci. (Voir figure 2).



Fig. 2
Chauffe ballon "Prolabo"

BEC GAZ

Il est important de pouvoir disposer d'une source polyvalente de chauffage. L'idéal est le bec à gaz. Il en existe divers modèles, les plus usuels sont: les becs Bunsen alimentés soit en gaz de ville soit en gaz butane et les becs Meker permettant l'obtention de plus hautes températures pratiquement 1100°. Le bec Meker est conseillé pour le façonnage de la verrerie de laboratoire (Voir figure 3).

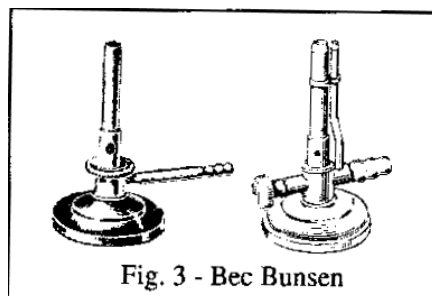


Fig. 3 - Bec Bunsen

BÉCHER

Le bécher est un récipient cylindrique gradué à fond plat. Bien que non indispensable, il est d'un usage très pratique. On l'utilisera pour recueillir les distillations à la sortie de l'alambic ainsi que pour effectuer les mélanges avec l'aide d'un agitateur en verre. Les volumes les plus usuels sont 250 cc, 600 cc et 1000 cc (un litre) il offre l'avantage d'être muni d'un bec verseur. (Voir figure 4).

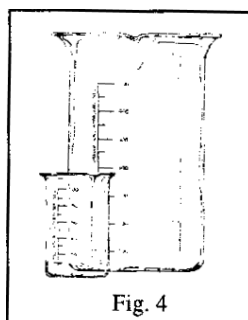


Fig. 4

L'ÉPROUVETTE À PIED

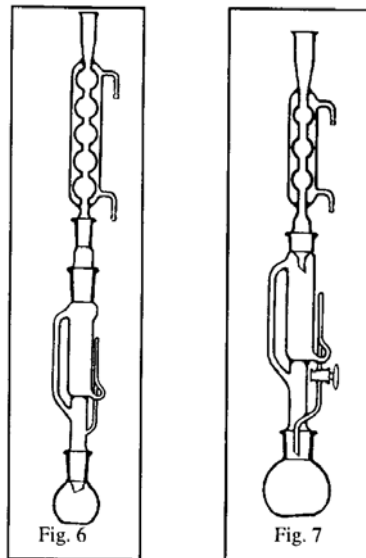
L'éprouvette graduée est l'outil universel du laboratoire, il permet de doser et de préparer les mélanges. On choisira diverses dimensions 10 cc, 50 cc, 100 cc, 500 cc et plus éventuellement. (Voir figure 5).



Fig. 5

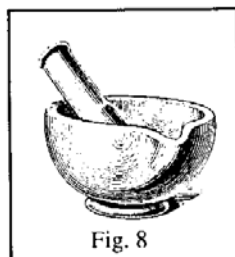
EXTRACTEUR DE SOXHLET

Il existe plusieurs modèles d'extracteurs : extracteur de Kumagawa, extracteur de Louise, extracteur de Soxhlet, etc... La pratique du travail sur les extraits végétaux, m'a fait choisir l'extracteur de Soxhlet, plus simple à nettoyer et d'un emploi particulièrement commode, c'est un peu l'âme du laboratoire phytothérapeutique. Il est inutile de faire ici sa description, le principe est le même que l'extracteur décrit dans le chapitre Précédent, à la seule différence que les plantes desséchées et réduites en poudre, sont placées dans un petit godet de papier filtre que l'on pourra plus aisément sortir de l'extracteur une fois l'opération terminée. Ce filtre ne sert qu'une fois, il sera déchiré pour récupérer les résidus dans le cas d'un emploi spagyrique. L'extracteur de Soxhlet existe en plusieurs tailles. Ne pas avoir les yeux plus grands que le ventre et choisir un modèle relativement petit. Il faut comprendre qu'une extraction se fait sur plusieurs heures et que plus la capacité de l'extracteur est grande, plus longue est l'attente. Le modèle de 100 cc est très pratique. On achètera une centaine de filtres papier d'avance. L'extracteur doit être complété par un chauffe ballon à thermostat et une colonne support munie de pince pour le maintenir. Ce matériel est très fragile et doit être manipulé avec beaucoup de précaution. (Voir figures 6 et 7)



MORTIER

Il n'est pas besoin de décrire le mortier aussi utile au laboratoire que le marteau au charpentier. On choisira un modèle en porcelaine d'assez grande capacité (1 litre) muni de son pilon en porcelaine. (Voir figure 8).



COLONNE À DISTILLER

La production d'eau distillée est d'une importance capitale au laboratoire. L'appareil le plus simple est la colonne type Vigreux, qui sera chauffée par le bec Bunsen (Voir figure 9).

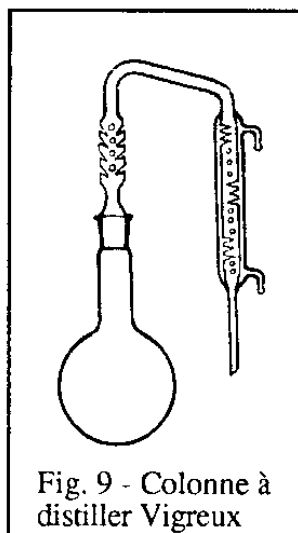


Fig. 9 - Colonne à distiller Vigreux

ALAMBIC

L'alambic est avec l'extracteur un des appareils de base. L'alambic sera monté avec des pièces détachées que l'on trouvera dans les maisons spécialisées, dans la fourniture de matériel de laboratoire.

L'alambic comprendra un ballon dans lequel on place le liquide à distiller, d'un condenseur et d'un serpentin réfrigérant alimenté par un circuit d'eau froide. Sa conception est presque la même que la colonne à distiller avec cependant la nécessité de placer un thermomètre de précision dans le haut du ballon faisant office de cucurbit. Attention., la détention d'un alambic dont la capacité est supérieure à 2 litres, est interdite au public. L'emploi d'un gros alambic est d'ailleurs sans intérêt pour la pratique de la phytothérapie. Il est inutile de fournir un schéma d'alambic, les modèles de condensateurs et de refroidisseurs étant nombreux, chaque amateur choisira le plus adapté à ses besoins et à la place dont il dispose. Le laboratoire sera complété par de la verrerie courante, tels que des tubes raccords pour l'eau de circulation et de refroidissement, de petites fioles de 10 ou 20 cc avec bouchons émeris en verre pour la conservation des extraits, huiles et essences, des pèse-alcools, thermomètre, pèse-acides, ainsi qu'entonnoir, agitateur et surtout une petite balance genre trébuchet d'une précision égale ou supérieure au 1/5 de gramme. La pièce servant de laboratoire doit posséder une bonne ventilation, des prises avec mise à la terre, une arrivée et une évacuation d'eau, elle sera de couleur claire et possédera un bon éclairage. Un assortiment de bocaux et de bouteilles fermant hermétiquement sera d'une grande utilité, des masques filtrants en papier, des gants de caoutchouc et une blouse de coton, compléteront cet équipement de base.

ADRESSE UTILE

Prolabo - 12 Rue Pelée - 75011 Paris, qui vend la plupart des matériels de laboratoire et expédie par poste ou transporteur.

DEUXIEME PARTIE

LA MAGIE VERTE

LA MAGIE VERTE

L'Univers est formé de la grandeur de Dieu.

1) "Quand les enfants des hommes se furent multipliés dans ces jours, il arriva que des filles leurs naquirent élégantes et belles.

2) Et lorsque les anges, les enfants des cieux, les eurent vues, ils en devinrent amoureux; et ils se dirent les uns aux autres : choisissons-nous des femmes de la race des hommes, et ayons des enfants avec elles.

3) Alors Samyara leur chef, leur dit : je crains bien que vous ne puissiez accomplir votre dessein.

4) Et que je supporte seul la peine de votre crime.

5) Mais ils lui répondirent : nous vous le jurons.

6) Et nous nous lions tous par des mutuelles exécutions ; nous ne changerons rien à notre dessein, nous exécuterons ce que nous avons résolu.

7) En effet ils jurèrent et se lièrent entre eux par des mutuelles exécutions. Ils étaient au nombre de deux cents, qui descendirent sur Aradis, lieu situé près du Hermon.

8) Cette montagne avait été appelée Armon, parce que c'est là, qu'ils avaient juré et s'étaient liés par des mutuelles exécutions.

9) Voici le nom de leurs chefs : Samyaza, leur chef, Urakabameel, Akibeel, Tamiel ? Ramuel, Danel, Azkeel, Sarakmyal, Asael, Armers, Batraal, Aname, Zavebe, Samsaveel, Ertael, Turel, Yomyael, Arazeal. Tels furent les chefs de ces deux cents anges et le reste était tous avec eux.

10) Et ils se choisirent chacun une femme, et ils s'en approchèrent, et ils cohabitèrent avec elles ; et ils leur enseignèrent la sorcellerie, les enchantements, et les propriétés des racines et des arbres."

"Azael enseigna encore aux hommes à faire des épées, des couteaux, des boucliers, des cuirasses et des miroirs ; il leurs apprit la fabrication des bracelets et des ornements, l'usage de la peinture, l'art de peindre les sourcils, d'employer les pierres précieuses, et toute espèce de teintures, l'usage de l'antimoine, de sorte que le monde fut corrompu.

Amazarak enseigna tous les sortilèges, tous les enchantements et les propriétés des racines.

Armors enseigna l'art de résoudre les sortilèges.

Barkayal enseigna l'art d'observer les étoiles.

Akibeel enseigna les signes et signatures.

Tamiel enseigna l'astronomie.

Et Asaradel enseigna les mouvements de la Lune."

Ces longs extraits des chapitres VII et VIII de la tradition Ethiopienne du livre d'Enoch sont explicites, en ce sens qu'ils illustrent assez bien les diverses études nécessaires aux "arts magiques". Amazarak le "maître des racines" fut le créateur mythique de la magie verte. Le terme racine ne s'applique pas seulement à cette partie des plantes, mais à la totalité de celles-ci ; jusqu'au Moyen-Age, on était accoutumé de désigner par le mot "racine" les plantes en général, seul les arbres étaient distingués. On voit dans le cheminement de ce texte, le groupement des connaissances, magie verte, enchantements, astrologie, astrologie lunaire, signatures... bref, un véritable sommaire de cours de magie.

Bien que cette longue citation ne soit pas essentiellement orientée vers la magie verte, sa présence ici n'est pas déplacée. Elle démontre au contraire que l'art des plantes et son prolongement (la spagyrie), furent dès les origines associés aux grands courants traditionnels. Les

Egyptiens, comme les Grecs, lui accordaient une importance prépondérante. La pratique de la magie verte atteint des sommets avec la médecine d'Asklepios (Æsculape) et durant la période de l'école d'Alexandrie au début de l'ère chrétienne.

Intimement liée avec l'astrologie qui en est une des clefs, la magie verte ne s'épanouit totalement que dans la doctrine d'Hermès : l'alchimie végétale, c'est-à-dire la spagyrie. La spagyrie pouvant succinctement se résumer en disant, qu'elle est une succession d'opérations à partir du règne végétal, pour obtenir la pierre végétale, pierre philosophale du règne vert. Rappelons brièvement que les trois règnes, minéral, végétal, animal, possèdent leurs alchimies propres. L'alchimie du règne minéral visant à la pierre philosophale susceptible d'opérer des transmutations. L'alchimie du règne végétal ou spagyrie, visant à l'obtention de la pierre végétale et de la quintessence, dans un but de thérapie et d'accélération du processus menant aux pouvoirs dans l'homme (les Hindous diraient ouverture des chakras). Dans le règne animal, le modèle archétypal est l'homme. L'alchimie spirituelle passant nécessairement par la compréhension des autres règnes.

En astrologie on considère quatre signes fixes correspondant aux quatre éléments : Taureau (terre) Scorpion (eau) Lion (feu) Verseau (air).

Cette notion de quaternaire est fondamentale ; on la retrouve dans la tradition des quatre évangélistes, des quatre points cardinaux, des quatre coins du monde, des quatre étoiles royales (Aldébaran, Antarès, Régulus, Fomalhaut) et surtout dans la merveilleuse synthèse figurée par la croix.

Si on plante un bâton dans le sol, l'ombre projetée du Soleil couchant déterminera l'Est, alors que l'ombre projetée du Soleil levant détermine l'Ouest. Ainsi, le matin sera l'Est, l'aube ; la montée de lumière intermédiaire entre jour montant et obscurité. L'Ouest sera le soir, le crépuscule, la chute de la lumière entre le jour et la nuit. Les deux points déterminent ensemble un axe, est-ouest, l'axe d'Amon dans l'Egypte antique. Cet axe représente les états intermédiaires de la lumière, puisque à ce moment le Inn est égal au Yang un très court instant. C'est un moment d'éternité où les contraires se sont réunis. C'est une des raisons pour laquelle les cathédrales sont orientées selon cet axe. Dans la tradition magique, l'opérateur qui demande ou qui prie, se tournera vers l'est, invoquant les puissances de lumière ; alors que dans une opération de commandement il se tournera vers l'ouest.

La perpendiculaire à cet axe, va donner l'axe des extrêmes, du Nord et du Sud, du minuit et du midi, de l'obscurité et de la lumière.

Ce système d'axe définit deux aspects intermédiaires aux extrêmes liant les quatre directions de l'espace.

L'axe zénith-nadir passant par l'intersection, introduit la notion de passé d'où nous venons, et d'avenir où nous allons, c'est-à-dire, la dimension linéaire du temps.

Dans la cathédrale initiatique, l'entrée se trouve à l'ouest, c'est-à-dire le soir ; et l'abside est située à l'est, le lever, l'apparition. La passion divine commence avec la nuit ; la montée vers le Golgotha avec le matin ; le moment le plus haut de la crucifixion à midi ; la mort rédemptrice l'après-midi et la mise au tombeau (à l'ouest) vers le soir ; la résurrection a lieu le matin (à l'est) du troisième jour.

Ces notions d'ésotérisme chrétien nous seront très utiles au cours de nos incursions spagyriques.

Au niveau terrestre, tellurique presque, l'axe Nord-Sud est l'axe magnétique du monde. Le Nord attire, donc absorbe ; il est ainsi catabolique, alors que le Sud repousse, prenant une fonction anabolique. L'un absorbant, détruit ; l'autre repoussant génère. Le Nord-Sud axe des extrêmes, fait les saisons, c'est une alternance, un aspect cyclique, donc renouvellement et évolution, base de l'existence. Pour notre hémisphère, le Sud, c'est l'été, la

saison où la nature se réalise dans ses récoltes. Ainsi le Sud sera réalisateur tandis que le Nord, l'hiver, la semence, le principe sera inspirateur.

Face au Soleil, au Sud on regardera la mise en lumière des choses, leur réalisation derrière le Nord correspondra à l'inspiration l'Ouest sera à main droite et la main gauche recevra la lumière de l'Est. Le côté gauche sera réceptif, passif, tandis que le droit sera émetteur, actif. Pour une femme les polarités seront inversées. La femme en tant qu'aspect lunaire opposé, complémentaire du masculin solaire, se tiendra à l'homme, regardant vers le Nord.

Le côté gauche correspondra à l'être, l'essence, l'origine, le plan essentiel de l'homme.

Le côté droit au plan existentiel, l'adaptation à l'engagement dans le social.

Est et Ouest appartiennent à l'activité de l'homme, tandis que Nord et Sud sont des états naturels que subit la nature.

Traditionnellement à chacun des points cardinaux est associé un élément. Dans la tradition occidentale

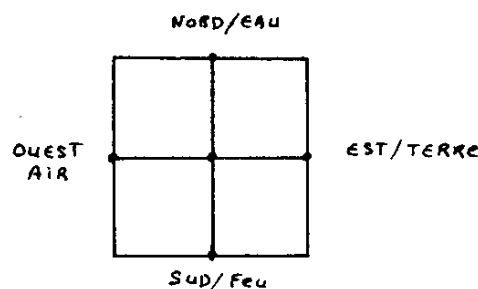
Le Nord correspond à l'eau

Le Sud correspond au feu

L'Est correspond à la terre

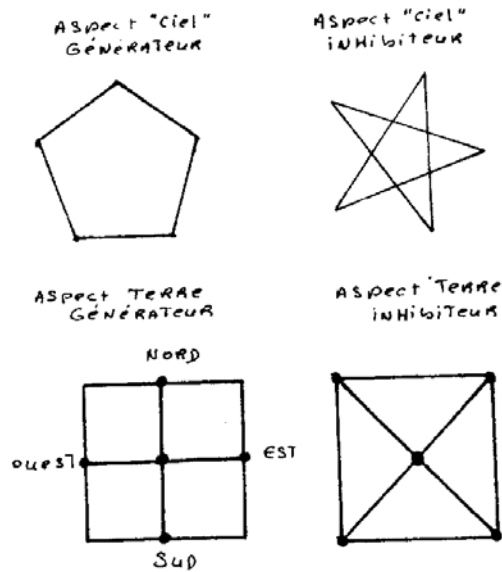
L'Ouest correspond à l'air

On peut représenter schématiquement ces notions par un carré (figure symbolique, correspondant au plan matériel).



Dans la tradition platonicienne, les éléments sont au nombre de cinq. Nous avons vu qu'au niveau horizontal, les quatre directions cardinales sont sous-tendues par le centre, point de contact de l'axe vertical avec le plan. Ce point est l'équilibre entre les quatre directions, leur synthèse, leur quintessence. Pour le centre seul, les directions n'existent pas, alors que, à l'inverse pour chacune des directions, il est présent et essentiel. Cette notion de cinquième élément est fondamentale ; il représente traditionnellement le ciel ou l'Ether.

Ce centre peut se représenter de diverses manières: par rapport au ciel, par rapport à la Terre et dans un aspect catabolique d'inhibition ou anabolique d'activation, de génération. D'autre part, selon qu'il est considéré comme centre ou comme cinquième élément, il occupera une position centrale ou périphérique en tant que représentation.



N.B. Nous verrons plus loin l'emploi de ces figures. Ainsi, s'il existe bien quatre directions, il existe en fait cinq mouvements ou transformations des énergies qui agissent dans la création.

La croix Nord/Sud et le centre délimitent quatre régions carrées de l'espace. Le carré est un symbole générateur au niveau de la forme, c'est-à-dire fixateur d'énergie.

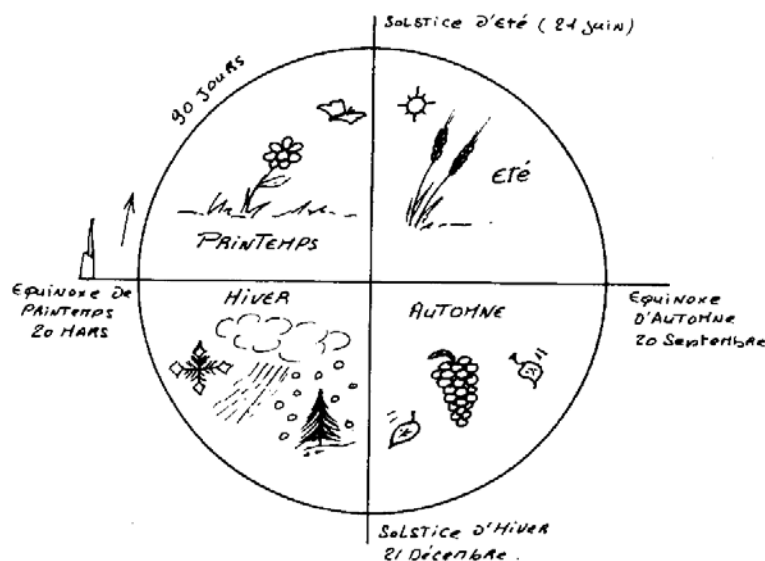
La croix de Saint André en X détermine quatre régions triangulaires. Elle représente une image en reflet par rapport au centre, une fonction triangulaire donc spirituelle. Elle est en relation avec l'essence et représente un aspect inhibiteur au niveau de la forme (donc libération d'énergie).

Au niveau de l'expression circulaire du chiffre cinq (aspect ciel), selon que l'on relie les cinq sommets (figure du pentagone) ou que l'on relie les cinq points, figure du pentagramme, le symbole d'activation ou d'inhibition sera retenu. En parlant clairement on comprend qu'une roue en forme de pentagone roulera mieux qu'une roue en forme de pentagramme, qui serait pour le moins inhibitrice !

La notion du cinquième élément définie précédemment se retrouve au niveau des saisons. Dans les traditions, il n'y a pas quatre, mais cinq saisons !

Cette notion familière aux Chinois, l'est un peu moins pour les Occidentaux. L'explication est simple et bien qu'en apparence il s'agisse d'une astuce symbolique, en réfléchissant bien, vous vous rendrez compte du bien fondé de cette affirmation. Pour simplifier, nous raisonnerons sur une année de 360 jours, à seule fin d'éviter les décimales. Soit une année de 360 jours normalement constituée avec ses équinoxes, ses solstices, bref, une année du type calendrier. Pour mémoire, je rappelle que le solstice correspond à la culminance positive (pour le solstice d'hiver) du Soleil. Les équinoxes correspondant au point d'équilibre jour/nuit en automne et au printemps.

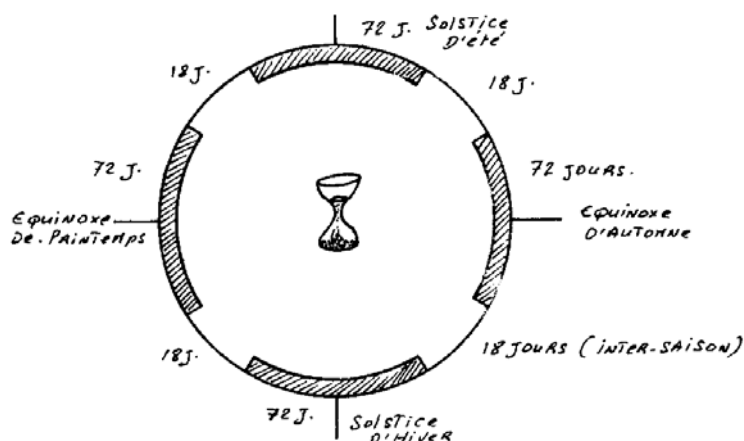
La figure ci-après illustre l'année officielle parfaitement tranchée ; bien que cette division laisse supposer que la transition d'une saison à l'autre ne se fasse que progressivement, d'un point de vue traditionnel, cette démarcation est trop arbitraire.



LES CINQ SAISONS TRADITIONNELLES

Dans plusieurs traditions et en particulier dans la démarche de la médecine hermétique, ou médecine spagyrique, l'initié comme l'adepte admet cinq saisons. Il ne s'agit pas d'une "fantaisie symbolique" et nous verrons combien cette division de l'année peut s'avérer &C rentable". Toujours pour des raisons de commodité nous partons d'une année de 360 jours.

Cette cinquième raison se retrouve dans ce qu'il est convenu de nommer les saisons intermédiaires (ou inter-saisons). Ces saisons intermédiaires d'une durée de 18 jours, correspondant à un "palier" où la saison finissant est encore présente et, ou la suivante s'affirme à chaque instant. Ces quatre périodes de 18 jours, réparties entre nos "saisons conventionnelles" constituent la cinquième saison, étalée en long de l'année. Cette cinquième saison de 4×18 jours = 72 jours, est la synthèse de ces quatre périodes. Elle est donc la "quintessence" des autres. Tout se passe au niveau de cette saison comme si pour la reconstituer on devait passer par le centre. (Symbole de synthèse dans l'initié). Graphiquement on peut représenter cette notion par :



Symboliquement cette division se rapporte au pentagramme et présente un grand intérêt d'un point de vue thérapeutique, tant en spagyrie qu'en magie verte.

Chaque intersaison est centrée dans les traditions par une cérémonie de caractère non pas exotérique, comme le solstice ou équinoxe, mais de caractère ésotérique, liée au cycle de la vie et de la mort.

Tableau de correspondance des planètes et des 5 éléments :

♃	Jupiter	Bois
♂	Mars	Feu
♄	Saturne	Terre
♀	Vénus	Métal
♿	Mercure	Eau

APPLICATION DES 5 ELEMENTS A LA THERAPEUTIQUE ET A LA MAGIE VERTE

La notion de 5^{eme} élément dans ses applications thérapeutiques, implique toujours la notion de passage vers le centre; le cinquième élément étant la synthèse des quatre autres. Cette notion est explicitée dans la théorie des saisons intermédiaires. La cinquième saison étant "découpée" en quatre intersaisons, nécessite de repasser par le centre, afin que les "morceaux constitutifs" puissent être assemblés. Le cinquième élément, comme la cinquième saison, sont : quintessence, ne l'oublions pas.

Les plantes, comme dans les diverses parties du corps humain, sont en relation avec les planètes et les éléments. La tradition courante est très explicite en ce qui concerne l'attribution des plantes aux planètes, et, par la même, aux quatre éléments. (On se reportera au tableau de correspondance planète élément de la tradition astrologique). Avant de passer à l'application pratique de la thérapeutique par les cinq éléments, application directement applicable, il est important de connaître parfaitement les tableaux de correspondances suivants, directement issus de la tradition thérapeutique initiatique orale, et surtout de comprendre le mécanisme qui y préside.

TABLEAU I

Equivalence ciel antérieur (état adamique) / ciel postérieur (état de chute, notre monde).

Equivalence 4 éléments / 5 éléments.

	Ciel antérieur	Etat de chute
Bois	Air	Terre
Feu	Feu	Feu
Terre	Ether (ciel)	Quintessence (Terre spiritualisée) éventuellement plante à effet psy.
Métal	Terre	Air
Eau	Eau	Eau

TABLEAU II

Emanation

Bois	colère, agressivité
Feu	joie, rire, gaieté
Terre	réflexion, angoisse

Métal	tristesse, mélancholie
Eau	autoritarisme, peur

TABLEAU III

Correspondance organes / éléments

	ORGANE	FONCTION
Bois	Foie, vésicule biliaire	Musculaire
Feu	Coeur, intestin grêle	Circulatoire
Terre	Estomac, pancréas, rate	Nerveuse / articulation os
Métal	Poumon, gros intestin	Respiratoire
Eau	Rein, vessie	Osseuse

TABLEAU IV

Classification, partie de la plante/élément (plan physique).

Racine	Eau
Tige	Bois
Fleur	Feu
Fruit	Terre
Feuille	Métal

TABLEAU V

Exemple de quelques plantes correspondant aux 5 éléments.

Elément	Goût	température	Odeur	Plante
Bois	Acide	Tiède	Acide	Boldo
Feu	Amer	Chaude	Acre	Coquelicot
Terre	Aromatique	T° du corps	Douce	Romarin
Métal	Poivré épicé	Fraîche	Piquante	Menthe
Eau	Salé	Froide		Chiendent
	Diurétique			

TABLEAU VI

Correspondance élément / couleur (astrale).

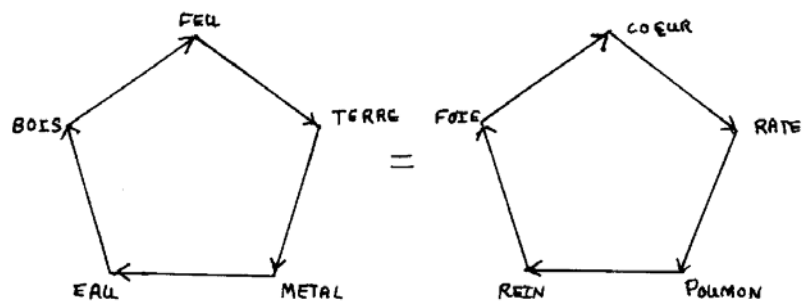
Bois	Vert
Feu	Rouge
Terre	Jaune
Métal	Blanc
Eau	Noire

Dans le cas de la recherche ou classification d'une plante par rapport aux 5 éléments, connaissant les rapports de cette plante avec les 4 éléments, utilisez le tableau I. Recherchez l'élément dans l'état de chute et regardez à quel élément il correspond dans la première colonne. L'ensemble des applications thérapeutiques utilisé en phytothérapie et en magie verte, peut être déduit des schémas suivants :

1) Aspect générateur (pentagone) cycle Cheng (trad. chinoise).

Le cycle générateur (engendre).

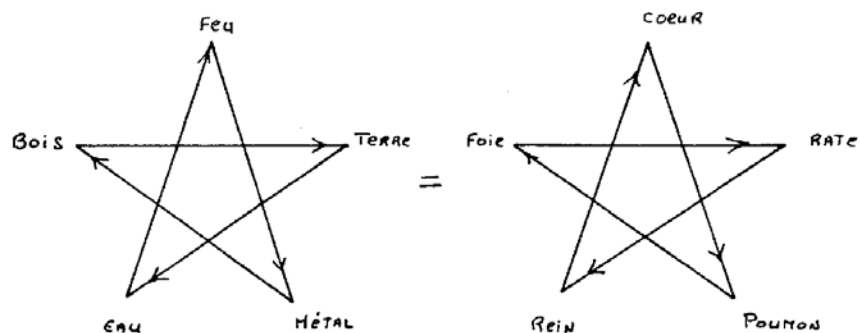
Le bois alimente le feu, le feu engendre la Terre (activité tellurique). La Terre livre le métal, le métal l'eau, l'eau fait pousser le bois.



2) Aspect inhibiteur (pentagramme) cycle Ko (trad. chinoise).

Le cycle inhibiteur (soumet).

Le bois soumet la Terre en la couvrant. La Terre soumet l'eau en Endiguant. L'eau soumet le feu en l'éteignant.



Le mode d'utilisation pratique est évident. Quand chez un malade, on constate qu'une fonction ou un organe est déficient, soit par excès ou hypertrophie ou activité, soit par atrophie ou insuffisance, on utilisera soit le cycle Cheng soit le cycle Ko.

Imaginons le cas d'une personne très émotive victime d'angoisse. Chez cette personne, c'est l'élément bois qui est hypertrophié. L'élément bois correspond au foie, on ne va pas attaquer ou diminuer l'importance de l'élément bois, ce qui n'agirait pas sur la source du mal, mais on va utiliser le cycle inhibiteur (cycle Ko) et on renforcera le métal qui est la fonction régulatrice du bois.

Le métal coupant le bois. Peu à peu l'élément bois inhibé, atteindra un niveau normal, plus réduit. Si au contraire une fonction est déficiente, prenons le cas d'une personne dépressive, mélancolique, c'est l'élément métal qui est faible ou insuffisant. On va utiliser le cycle Cheng ou générateur, et, l'on agira sur l'élément terre. On est quelquefois amené à combiner les deux cycles. Cette fonction est fondamentale pour la pratique thérapeutique en magie verte.

DES TRADITIONS DE CUEILLETES ET DE RECOLTES DES PLANTES MAGIQUES

Les rituels de cueillette tiennent compte d'un certain nombre de facteurs, qui ont tous leur importance.

- 1) L'époque, la saison.
- 2) Le cours de la Lune.

- 3) La qualité planétaire de la plante, ses qualités zodiacales ou astrologiques.
- 4) Les préliminaires de cueillette, préparation de l'opérateur.
- 5) Etudes des aspects astrologiques vivificateurs.
- 6) Les conjurations et autres opérations, tant durant la récolte que lors des préparations.

Quelques praticiens au cerveau épais, rejettent l'aspect astrologique de la magie verte. Je mets en garde le lecteur contre ces personnages faibles d'intelligence et de sensibilité. Dans la tradition spagyrique, comme dans la vie, il convient de séparer le subtil de l'épais. Méfiez-vous de tels "maîtres" victimes de leur propre insuffisance, et cachent leurs complexes derrière les secrets qu'ils ne connaissent pas ! Pauvres gens qui dénigrent l'astrologie, première clef d'une porte qu'ils n'ont pas poussée. La plus élémentaire magie ou sorcellerie populaire, tient compte du calendrier lunaire, le plus humble jardinier sait les jours favorables. Il est vrai que la terre est basse et les pseudo-maîtres repus et pléthoriques, se procurent leurs plantes en pharmacie...

Etudions maintenant les périodes consacrées par les traditions, pour la récolte des plantes.

La plupart des auteurs anciens s'accordent, à de rares exceptions, pour conseiller la période de Lune croissante comme favorable à la cueillette des simples, avec cependant, une préférence pour effectuer cette opération à l'aurore, à l'apparition des premiers rayons du Soleil. Nous verrons après ces considérations astrologiques, quels sont les rituels à appliquer avant et durant cette opération.

La raison du choix de la première heure du jour est en relation avec la tradition des heures magiques. On sait que la première heure du lundi est d'influence lunaire, la première heure du mardi sous la dépendance de Mars, du mercredi de Mercure etc... Si l'on a affaire à une plante maritime, on choisira donc un mardi à l'aube, pour procéder à sa cueillette et ainsi de suite.

Pline, dans le codex Vindobonensis, et Apulée, s'accordent avec la tradition orale de la sorcellerie pour préciser que le premier jour de la Lune est indiqué pour la récolte du gui de chêne et de la valériane; le 1^{er}, le neuvième, le onzième, le treizième, pour la pervenche; le troisième, pour le concombre; le troisième, le sixième, le neuvième, le quatorzième pour la chrysocranthe.

Cependant la tradition sorcière et le codex Atheniensis, dans son Lunaire (folio 22), signale comme favorable à la cueillette de toutes les plantes médicinales le 7^{ème} jour de la Lune.

Un certain nombre d'auteurs conseillent de procéder au déclin de la Lune, mais ces considérations paraissent être plus en rapport avec des considérations mythologiques et religieuses que avec une tradition médicinale magique vivante.

Hippocrate dans sa lettre à Mécène, conseille de récolter tous les simples pendant la période de croissance de la Lune, parce qu'alors, les plantes possèdent toutes leurs vertus, tandis que leurs forces diminuent pendant le déclin de cet astre. Cette affirmation est confirmée par la tradition sorcière occidentale et par de récentes études de botaniques.

Hermès Trismégiste, qui traite des plantes planétaires, recommande de choisir soit le moment de la pleine Lune, soit de choisir le moment où la Lune se trouve dans le signe de la planète correspondant à la plante.

Je partage totalement ce point de vue. Il me semble judicieux de conseiller d'effectuer la cueillette d'une plante dans sa période de Lune ascendante, de préférence entre le premier quartier et la pleine Lune, et d'attendre que la Lune se trouve dans le signe correspondant à la planète associée à la plante. On procèdera à l'aurore, instant privilégié de la montée des énergies, et avant que les essences subtiles, l'esprit de la plante (le mercure) ne soit volatilisé, absorbé ou évaporé par le rayonnement solaire.

La tradition magique, plus éloignée de la nature que la pratique sorcière (rejoignant la tradition alchimique ou plutôt spagyrique), accorde quelquefois à tort, une importance au Soleil. C'est ainsi, que la magie préfère effectuer la cueillette à midi et précise chaque signe dans lequel doit se trouver le Soleil, pour une plante donnée. Par exemple : la sauge (signe du bélier) ; la verveine (signe du taureau). Cette tradition trop théorique et erronée, s'est complètement dégradée au cours des siècles. Les traditions spagyrique et sorcière, accordent avec beaucoup plus de justesse une importance prépondérante à la Lune. L'observation naturelle corroborée en cela par l'observation scientifique, démontre une exacerbation de certaines fonctions végétales en relation avec les phases de la lunaison.

La magie verte est en relation étroite avec la magie lunaire, et, n'oublions pas que la Lune est un miroir qui amplifie l'action des points privilégiés qui sont en aspect avec elle. Il convient de noter, qu'indépendamment de la position lunaire dans le signe domicile d'une planète en relation avec la plante, cet effet se trouve encore exalté par une conjonction, sextil ou trigone de la dite planète, avec la Lune.

En résumé : effectuez la cueillette en lune ascendante, quand la Lune se trouve dans un signe auquel la planète gouvernant correspond. Le temps doit être calme et clair. On préfère effectuer cette opération à l'aurore, en évitant tout mauvais aspect avec la Lune et avec la planète gouvernant la plante. On choisira par contre, un aspect du type conjonction, trigone ou sextil, entre la Lune et la planète.

DES QUALITES ET PREPARATIONS DE L'OPERATEUR

Dans la tradition sorcière, l'opérateur ou l'opératrice devra s'être purifié avant la cueillette. La veille de celle-ci, il se rendra près de la plante ; avec son couteau ou épée, il cernera rituellement le végétal, l'entourant d'un cercle magique pour en prendre symboliquement possession. Un bain rituel sera effectué et l'opérateur jeûnera la veille de la cueillette, et évitera les relations sexuelles; s'il s'agit d'une femme, elle s'abstiendra de pratiquer le rituel en période de menstruation.

Les prescriptions sont minutieuses dans la sorcellerie quand on s'adresse aux plantes. Celui qui pratique la magie verte, ne doit pas se souiller ni exercer des métiers ou occupations en rapport avec : la mort, la boucherie ou le commerce des viandes; il ne doit pas non plus, être en rapport avec la naissance (habituellement), avec la justice ou la police (à cause de la brutalité ou d'avoir à décider de la liberté d'autrui). Pour la sorcellerie la police est un métier informant, car il fait acte de contraindre ; la sorcellerie respecte la vie, la liberté, l'amour de l'autre, Les métiers en rapport avec l'argent ou le profit, banque, bijouterie, joaillerie, etc... Les métiers en relation avec les ventes d'animaux.

Le rituel traditionnel veut que la cueillette se pratique totalement nu, après avoir respecté les conditions de jeûne et d'abstinence, ainsi que le bain rituel. A la rigueur l'opérateur pourra-t-il se couvrir d'une cape ou d'un vêtement de lin blanc. En tout cas il sera pieds nus, il s'approchera de la plante, la cernera de la pointe de son couteau ou de son épée ; la tradition sorcière est en parfait accord avec la tradition hindoue. Voici ce qu'en dit Ch. Joret dans son livre, "Les plantes dans l'Antiquité et au Moyen-Age" édition de Paris 1897 - 1904 Tome II, pg 571, 575, 580.

"Chez les Hindous, le rite circumambulatoire fait partie du culte rendu à certains arbres et à certaines plantes. Je ne m'aventure pas à conjecturer le sens primitif de ce rite. On fait le tour de l'arbre ou de la plante une ou plusieurs fois, de façon à les avoir toujours à sa droite (sens des aiguilles d'une montre), la circumambulation funéraire est faite en sens contraire."

Le terme circumambulation désigne l'action de tourner autour de la plante. La précision du rite funéraire s'applique dans l'usage que l'on fait des plantes propitiatoires à un

rite funéraire, ou dans la pratique des plantes à destination de philtre de nuisance ou de poison !

Selon l'usage ou utilisation de la partie de la plante, on l'arrachera, la cueillera ou la coupera. Avant cet instant fatidique, une incantation pourra être dite. Cette incantation n'existe pas, elle est propre à chaque opérateur. Je vais essayer de donner quelques indications à ce sujet, laissant le lecteur à son inspiration pour la composer.

DE L'INCANTATION

Le problème de l'incantation peut être facilement résolu pour l'étudiant possédant les rudiments de la magie cérémonielle. Son mode de composition est personnel et évolue en fonction de la date à laquelle on opère, de la saison et du type de la plante dont on veut utiliser les vertus. A titre d'exemple on peut envisager le schéma suivant:

- a) Commencez l'incantation par les noms de dieux utilisés dans la kabbale.
 - b) Faites suivre du nom de l'archange régnant sur la saison et de l'archange du jour. (Toujours dans la tradition hébraïque).
 - c) Si la plante est à usage médicinal invoquer l'archange Raphaël (le thérapeute de la tradition).
 - d) Puis les archanges des 4 points cardinaux.
 - e) Et enfin les noms de puissances et les archanges correspondants aux planètes.
- Les tableaux suivants pourront aider le débutant.

1) Noms utiles de la divinité

EL - ELOÏM - SHADAÏ - SABBAOT -EHEÏEH –YAHEDOUNAÏ (contraction, de Adonaï et du tétragrammaton).

2) Noms des archanges gouverneurs des planètes



Shebtaïel / Zaphkiel -Uriel – Cassiel - Agiel



Tsadkiel



Carnaël



Raphaël / Peliel - Nachiel - Eaphuel –Tardiel



Haniel / Cerviel – Hagiël



Mikaël / Tiriel



Gabriel

3) Noms des archanges gouvernant les éléments.

Feu : Seraphin / Ménealop - Arathon.

(Salamandre) Le feu correspond à l'été - le sud.

Air : Cherubim / Amadieh - Agiathon

(Sylphes) L'air correspond au printemps - l'ouest.

Eau : Tharshish / Emachiel - Begud.

(Nymphes)

Terre : Ariel / Damalech - Taynor - Sayanon.

(Gnomes)

Il est inutile de s'étendre sur ce problème de l'incantation, pour deux raisons. La première est que l'incantation de cueillettes est une affaire personnelle et la seconde est que le

détail des noms de puissance, nous entraînerait directement dans le labyrinthe de la magie cérémonielle.

TROISIEME PARTIE

FORMULAIRE

(Formules empruntées à divers auteurs récents et anciens)

FORMULAIRE

N° 1 Pommade au concombre pour adoucir la peau

"1000 gr d'axonge, 600 gr de graisse de veau, 2 gr de baume de Tolu, 10 gr d'eau distillée de rose, 1200 gr de suc de concombre frais.

Faites fondre les graisses au bain-marie, ajoutez le baume de Tolu préalablement dissous dans un peu d'alcool puis l'eau de rose. Lorsque la graisse sera éclaircie, décantez-la dans une bassine étamée.

Ajoutez alors le premier tiers du suc de concombre, remuez continuellement pendant quatre heures ; laissez reposer. Recommencez cette opération avec le second puis le troisième tiers du suc, en ayant soin à chaque fois de débarrasser le corps gras de la quantité de suc qui n'aura pas été incorporée.

Faites encore fondre au bain-marie, après un repos de quelques heures, enlevez l'écume. Coulez la pommade dans des pots que vous conserverez dans un endroit frais.

Pour donner à cette pommade la consistance et l'aspect qu'elle présente habituellement, faites-la ramollir sans la liquéfier entièrement dans une bassine étamée ; battez-la avec une spatule en bois, jusqu'à ce qu'elle soit devenue assez légère pour que son volume soit presque doublé." (Codex 1895).

N° 2 Baume du commandeur

(Baume vulnéraire pour petites contusions).

Une des variantes.

15 gr de térébenthine de Venise, 45 gr d'élimi, 60 gr de suif de mouton, 30 gr de baume de Tolu. A mélanger doucement avec une spatule en bois.

N° 3 Liniment hongrois

Liniment "explosif" à usage externe, qualifié par les plus discrets auteurs de liniment incendiaire et provoquant une forte excitation. Friction sur les lombes, les reins et le bas du dos. Ce produit est extrêmement dangereux et formellement interdit, bien qu'il fut employé pendant plusieurs siècles.

4 gr de cantharides pulvérisées, 15 gr de graine de moutarde en poudre, 15 gr de poivre blanc, 1 gousse d'ail, 180 gr de vinaigre de vin, 375 gr d'alcool, 15 gr de poudre de ginseng.

Faites macérer le tout un mois ou plus.

N° 4 Pommade de suie

(Pour douleur névralgique et ulcère bénin).

120 gr d'axonge, ajoutez 120 gr de suie de baie et 25 gouttes d'huile de thym. Pour un ulcère plus sérieux ajoutez 16 gr d'extrait de belladone. Attention la belladone est un toxique dangereux.

N° 5 Onguent de la mère

Onguent suppuratif pour abcès perçant de lui-même. Appliquez et par-dessus un cataplasme de mie de pain et de lait.

Saindoux	 â â 100 gr
Beurre frais	
Cire	
Suif de mouton	
Huile d'olive	
Litharge pulvérisée (toxique)	

Mettez le tout, sauf la litharge, dans une terrine vernissée, faites chauffer jusqu'à ce qu'il fume. Ajoutez la litharge bien séchée, remuez jusqu'à complète dissolution; ensuite laissez chauffer jusqu'à ce que le mélange ait acquis une couleur brune, presque noire. Laissez refroidir à demi et versez dans un pot pendant qu'il est encore liquide.

N° 6 Vinaigre des quatre voleurs

(Vinaigre antiseptique).

Contre la contagion. Pour se laver les mains ou brûler dans la pièce «habitation ; on peut en imprégner légèrement les vêtements. (Utilisé par les détrousseurs de cadavres du XVIIe siècle, pendant les épidémies de peste).

Prendre un pot de grès vernissé et fermant par un bouchon de liège.

Vinaigre blanc 2 litres	 â â 64 gr
Romarin	
Absinthe officinale	
Marjolaine sauvage	
Rue officinale	
Sauge	
Menthe	
Fleurs de lavande sèches 90 gr	
Ail 20 gr	
Clous de girofle 20 gr	
Camphre 3 gr	

Coupez les plantes fraîches, concassez les sèches. Faites macérer pendant deux mois, décantez, ajoutez 16 gr de camphre dissous dans un peu d'alcool de vin.

N° 7 Pommade Rosat pour les lèvres.

(Gerçures)

Faites fondre au bain-marie :

Cire blanche 2 onces.

Huile d'amande douce 4 onces.

Orcanette en poudre 3 gros.

Ajoutez huile de rose 12 gouttes.

Coulez dans une petite boîte en bois de buis.

N° 8 Formule authentique de l'eau de Cologne

Eau distillée de fleur d'oranger 100 cc

Eau distillée de rose 50 cc

Alcool de riz désodorisé à 90° 850 cc

Essence de bergamote 6 gr

Essence de citron 3,10 gr

Essence de girofle bourbon 1,60 gr
Essence de néroli, pétales 0,75 gr
Essence de lavande 1,20 gr
Essence de romarin 0,80 gr
Teinture d'ambre gris au 1/100e 3 gr

Mélangez les eaux distillées et l'alcool en agitant. Versez le mélange des essences dans la solution hydro-alcoolique et filtrez.

N° 9 Eau de la reine de Hongrie

Considérée au Me siècle comme un véritable élixir de jeunesse. Usage externe.

Extrait de fleur d'oranger 50 cc
Esprit de rose 50 cc
Essence de menthe 2 gr
Essence de mélisse 3 gr
Essence de zeste de citron 3 gr
Essence de romarin 6 gr
Alcool à 60° 450 cc

N° 10 Eau de mélisse des Carmes

Divisez 90 gr de mélisse fraîche fleurie et 15 gr de zestes frais de citron. Concassez 8 gr de cannelle de Ceylan, 8 gr de clous de girofle, 8 gr de muscade, 4 gr de coriandre, 4 gr de racine d'angélique.

Placez le tout dans 500 gr d'alcool à 80° dans le bain-marie (40°) 6 heures, couvrir. Laissez macérer 4 jours dans un lieu frais. Distillez à 76° maxi, retirez 425 gr d'alcoolat (à 76° ou 82°).

N° 11 Alcoolat de Fioravanti

Frictions calmantes dans les douleurs rhumatismales et les névralgies.

Macération 2 heures au bain-marie, puis 4 jours dans un pot couvert, dans l'alcool 80°.

Distillation ensuite pour obtenir alcoolat à 76° environ.

Cannelle de Ceylan	 â â
Dictame de Oète	
Galbanum	
Galanga	
Gingembre	
Girofle	
Laurier	
Muscade	
Myrrhe	
Styrax	
Térébenthine de mélèze	
Alcool 80° - Q.S.P.	

N° 12 Décocté d'écorce de grenadier

(Ténifuge)

Poudre d'écorce 60 gr

Eau froide 750 gr

Délayez et macérez pendant 6 heures. Chauffez au bain-marie jusqu'à réduction au 2/3.

Laissez reposer, filtrez.

Enfants: 20 gr de poudre - 250 gr d'eau.

N° 13 Eau hémostatique

(petites coupures et boutons).

Faites dissoudre 2 parties d'acide benzoïque dans 10 parties de teinture de benjoin, puis, faites dissoudre 80 parties d'alun dans 900 parties d'eau bouillante. Laissez refroidir. Mélangez les deux solutions. Après une heure, filtrez et complétez à 1000 parties avec de l'eau distillée.

N° 14 Sirop simple

(base classique dans laquelle on place des adjuvants).

165 parties de sucre blanc + 100 parties d'eau. Chauffez jusqu'à complète dissolution (ne faites pas bouillir).

N° 15 Sirop de salsepareille

Dépuratif, diurétique.

10% d'extrait de salsepareille

90% de sirop simple

N° 16 Sirop de rhubarbe

Purgatif pour enfant.

Faites dissoudre 5 gr de carbonate potassique dans 30 gr d'eau de cannelle, y ajouter 915 gr de sirop simple et 50 gr d'extrait fluide de rhubarbe. Conservation limitée.

N° 17 Sirop de coing

Astringent, antidiarrhéique.
10% extrait fluide de coing
90% Sirop simple

N° 18 Sirop de groseille

Edulcorant.
60% de sucre dissous dans 40% de suc de groseille filtré.

N° 19 Sirop d'écorce d'orange

Tonique amer.
5% de teinture forte d'écorce d'orange. 5% d'alcool à 80°. 90% de sirop simple. Titre d'alcool environ 8° après dissolution.

N° 20 Sirop d'ipéca

Expectorant.
Faites dissoudre à chaud 1 partie d'extrait d'ipéca dans 4 parties d'alcool à 60°. Ajoutez 95 parties de sirop simple.

N° 21 Vin martial

Reconstituant, remontant sexuel.
Limaillerie de fer pure 32 gr
Vin blanc sec 1000 gr
Faites macérer dans un ballon d'un volume de 2 litres, bien fermé pendant 7 jours maximum. Agitez de temps en temps, passez et filtrez.
2 verres à liqueur par jour maximum.

N° 22 Vin de colchique

Pour crise de goutte et douleurs rhumatismales.
Bulbes secs de colchique 64 gr
Vin blanc sec (1 litre) 1000 gr
Pulvériser grossièrement les bulbes.
Introduisez dans un ballon de 2 litres, versez le vin dessus. Faites macérer 15 jours en agitant de temps en temps. Passez et filtrez.
Un à deux verres à liqueur par 24 heures

N° 23 Vin de quinquina et de gentiane composé

Fébrifuge.
Ecorce de quinquina jaune 24 gr
Racine de gentiane jaune
Ecorce d'orange amère sèche
Fleurs de camomille
Vin rouge de Bourgogne 1000 gr
Concassez les écorces, les racines et les fleurs. Faites macérer dans le vin pendant 15 jours. Passez avec expression, filtrez. Un à trois verres à bordeaux par jour.

N° 24 Elixir antigoutteux de Villette
(alcoolé de salsepareille et de quinquina)
(composé)

Quinquina gris 125 gr
Coquelicot 64 gr
Sassafras 32 gr
Rhum blanc 5 pintes

Faites digérer pendant 15 jours dans le rhum blanc après avoir concassé le quinquina et pulvérisé les fleurs de coquelicot et le sassafras. Au bout de 15 jours, passez avec expression et ajoutez:

Résine de Gaysac pulvérisée 64 gr.

Faites digérer pendant quinze autres jours, puis versez dans un sirop fait avec :

Alcoolé de salsepareille 125 gr

Sucre 250 gr

Eau : proportion 170 parties de sucre pour 100 d'eau, ou sirop simple : 1250 gr + 125 gr de salsepareille.

Mêlez le tout, laissez reposer 4 jours, filtrez.

Un à deux verres à liqueur par jour.

N° 25 Cordial des hôpitaux de Paris
(Vin de cannelle composé)

Vin rouge 100 gr

Teinture de cannelle 8 gr

Alcoolat de mélisse 6 gr

Sirop simple 30 gr

Un verre à liqueur en cas de faiblesse, fatigue, évanouissement.

N° 26 Vin aphrodisiaque

Stimulant général.

Gousses de vanille 30 gr

Cannelle (poudre) 30 gr

Ginseng (poudre) 30 gr

Rhubarbe 30 gr

Vin de Malaga 1 litre

Faites macérer 15 jours les substances dans le vin en agitant chaque jour. Filtrez et ajoutez 15 gouttes de teinture d'ambre.

N° 27 Liqueur "parfait amour"

Zeste de citron 40 gr

Thym - 30 gr

Cannelle 15 gr

Vanille 10 gr

Coriandre 10 gr

Macis 10 gr

Eau-de-vie 2 litres

Laissez macérer 15 jours, ajoutez du sirop de sucre fait avec 2 kg de sucre pour 1 litre d'eau. Mélangez et filtrez.

N° 28 Pommade antihémorroïde

Extrait mou de cyprès 1 gr

Onguent populéum 50 gr

L'onguent populéum étant une préparation séparée, voici son mode de fabrication.

Onguent populéum (ou pommade de peuplier composée)

Bourgeons de peuplier frais 2.000 gr

Axonge frais 4.000 gr

Mettez le tout dans une bassine, chauffez et faites bouillir en agitant sans cesser, jusqu'à vaporisation de la presque totalité de l'humidité. Coulez dans un pot et conservez jusqu'à l'époque où les plantes suivantes sont récoltées.

Feuilles fraîches de belladone

Feuilles fraîches de morelle noire

Feuilles fraîches de jusquiame

Feuilles fraîche de pavot noir

à à 500 gr

Pilez-les et mêlez avec l'axonge et les bourgeons de peuplier. Mettez le tout sur le feu et faites bouillir jusqu'à consommation de l'eau de végétation en ayant soin d'agiter. Passez et filtrez. Pressez fortement les résidus mélangés, laissez déposer et refroidir en écumant les impuretés. L'onguent populéum peut entrer dans la composition de la pommade antihémorroïde qui est très efficace.

N° 29 Lotion pour éloigner les moustiques

Essence d'eucalyptus 3,50 gr

Essence de géranium 2, 50 gr

Essence de citronnelle 3, 50 gr

Alcool à 90°

Complétez pour obtenir 90 cc

En application sur les parties découvertes.

N° 30 Vin diurétique de l'hôtel Dieu

Digitale 5 gr

Scille 15 gr

Baies de genièvre 25 gr

Acétate de potasse 50 gr

Alcool (marc) 100 gr

Vin blanc 900 gr

Un verre à liqueur avant le repas de midi.

N° 31 Liniment contre les douleurs rhumatismales du Dr J. Valnet

Teinture de gingembre 180 gr

Essence d'origan

Essence de genièvre 1

Essence de cyprès 3 gr

Essence de térébenthine purifiée 12 gr

Alcoolat de romarin - complétez pour obtenir 500 cc.

Frictions deux à trois fois par jour pendant 15 jours à 3 semaines, même si les douleurs sont effacées en deux ou trois jours.

N° 32 Diablotin ou pastille aphrodisiaque de Naples

	Parties
Sucre ou miel	500
Mastic officinal	12
Safran	8
Musc cristallisé	1
Gingembre	2
Girofle	2
Ambre gris	4

Infusé de marum

Faites des pastilles de 1 gr, et prenez-en quatre à cinq par jour.

N° 33 Elixir dentifrice désinfectant

Essence de cannelle 1 gr

Essence d'anis 2 gr

Essence de girofle 3 gr

Essence de menthe 8 gr

Teinture de benjoin 5 gr

Cochenille pulvérisée 5 gr

Alcool à 80° 1 litre

Une cuillère à café dans un verre d'eau tiède pour se rincer la bouche.

N° 34 Sel anglais (pour respirer en cas de malaise).

Acide acétique concret 635 gr

Camphre 60 gr

Huile essentielle de lavande 0,50 gr

Huile essentielle de girofle 2 gr

Huile essentielle de cannelle 1 gr

N° 35 Elixir végétal de la grande Chartreuse

Mélisse fraîche 640 gr
Hysope fraîche 640 gr
Angélique fraîche 320 gr
Cannelle 160 gr
Safran 40 gr

On fait macérer dans 10 litres d'alcool pendant 8 jours. On exprime fortement et on distille à l'alambic en prenant la précaution de placer dans le flacon de réception, environ 400 gr de mélisse fraîche hachée et 400 gr d'hysope fraîche hachée. On laisse cette macération s'effectuer encore 8 jours et on ajoute 1.250 gr de sucre et l'on filtre.

Il existe une autre formule rapportée par le Docteur Valnet.

Essence de mélisse citronnée 2 gr
Essence d'hysope 2 gr
Essence d'angélique 10 gr
Essence de menthe anglaise 20 gr
Essence de muscade 2 gr
Eau-de-vie à 80° 2 litres
Sucre Q.S.P.

On colore en jaune avec quelques gouttes de teinture de safran et en vert avec quelques gouttes d'indigo dissous ou d'alcoolure de feuilles de sureau.

N.B. L'elixir jaune doit être plus sucré et le vert plus "sec".

N° 36 Huiles aromatiques pour badigeonnage des plaies atones

Essence de lavande 10 gr
Huile d'olive extra vierge 100 gr

N° 37 Elixir stimulant

Eau de cannelle 50 gr
Alcool de menthe 20 gr
Sirop simple 100 gr
Par cuillère à café.

N° 38 Pommade anticellulalgique

Extrait fluide de lierre grimpant 5 gr
Essence d'origan 20 gouttes
Lanoline 20 gr
Axonge ou vaseline 40 gr
Traitement de la cellulite, également antirhumatisme.

N° 39 Bain défatigant

Muscade concassée	50 gr
Romarin	
Sauge	
origan	à à 500 gr
Menthe	
Fleur de camomille	
Eau bouillante	

Laissez infuser 12 heures et ajoutez :

Teinture de genièvre 100 gr

Teinture de girofle 100 gr

Dose pour deux bains.

N° 40 Bain aromatique pour l'arthritisme

(la goutte, les rhumatismes, l'asthénie).

Essence de thym 2 gr

Essence d'origan 0,50 gr

Essence de romarin 1 gr

Essence de lavande 1 gr

Sous carbonate de soude 350 gr

Dose pour un grand bain.

N° 41 Affection pulmonaire

(rhume, grippe, bronchite...)

Curatif ou préventif.

Huile essentielle de thym	
Huile niaouli	
Huile pin (aiguilles)	à à 1 gr

Huile de mendie 0,50 gr

Alcool à 90° Q.S.P. 60 cc

25 gouttes dans 1/2 verre d'eau tiède, 10 minutes avant les trois repas. Pour les enfants de 3 à 10 gouttes trois fois par jour.

N° 42 Pour les affections intestinales

(entérites, colites, parasitose).

Huile essentielle de lavande	
Huile essentielle de sarriette	
Huile essentielle de basilic	à à 0,75 g
Huile essentielle de carvi	

Alcool à 90° QSP 60 cc

25 à 40 gouttes dans un 1/2 verre d'eau tiède, 10 minutes avant les trois principaux repas. Ne pas administrer aux enfants de moins de 15 ans.

N° 43 Préparation pour la sénescence et perte de mémoire

Huile essentielle de romarin	1 gr
Huile essentielle de sauge	
Huile essentielle de sarriette	â â 0,50 gr
Huile essentielle de basilic	
Huile essentielle de gingembre	

Alcool à 90° QSP 60 cc

25 gouttes dans 1/2 verre d'eau tiède avant les trois repas.

N° 44 Elixir antiseptique Chaussier

Contre épidémie.

Quinquina 64 gr

Cascarille 16 gr

Safran 2 gr

Vin d'Espagne 500 gr

Cannelle 12 gr

Eau-de-vie 500 gr

Faites macérer huit jours, passez et ajoutez :

Sucre 150 gr

Ether sulfurique 6 gr

Cet élixir fut employé contre le typhus en 1814/1815.

N° 45 Elixir contre maladie vénérienne

Résine de Gaïac 220 gr

Sassafras 155 gr

Baume du Pérou 15 gr

Eau-de-vie 1.250 gr

Une cuillère à café dans un verre d'eau sucrée.

N° 46 Elixir contre l'impuissance

Cannelle 90 gr

Cardamome grand 60 gr

Galanga 60 gr

Girofle 15 gr

Poivre long 12 gr

Muscade 8 gr

Ambre gris 2 gr

Musc 2 gr

Alcool à 90° 1 litre

Faites macérer 1 mois et filtrez.

30 gouttes sur du sucre, 1 fois à 2 fois par jour.

N° 47 Teinture d'ail

(antiasthmatique et hypotenseur).

Tubercule d'ail, bulbe frais, soigneusement épluché et écrasé : 50 gr. Alcool à 60° : 250 gr.

Faites macérer 10 jours en agitant fréquemment, exprimez fortement, filtrez.

Comme antiseptique, vasodilatateur, hypotenseur, antiscléreux, antirhumatismal, (anti-asthmatique 5 à 6 gouttes sur un morceau de sucre en cas de crise) également valable dans le cas d'athérosclérose.

En moyenne la cure est de 10 à 20 gouttes deux fois par jour.

Enfin l'ail pilé avec de l'axonge et de l'huile d'olive donne un onguent appelé "moutarde du diable" résolutif des tumeurs blanches. Piqûre de guêpe et d'insectes, extraire le dard et frotter avec un morceau d'ail.

N° 48 Fébrifuges (états fébriles).

1) 5 à 10 gr de poudre d'écorce de saule blanc dans du miel. Réparti sur 24 heures.

Ou:

2) Feuilles d'aulne 75 gr

Feuilles de chêne 75 gr

Feuilles de grassette 75 gr

Une cuillerée à soupe par tasse. Infusez 10 minutes. Buvez 3 ou 4 tasses par jour.

3) Poudre d'écorce d'aulne 30 gr dans un verre de vin blanc. Un verre le matin à jeun.

Ou:

4) Racine de gentiane 75 gr

Racine de gingembre 25 gr

Une cuillère à café pour un bol. 5 minutes d'ébullition, 5 minutes d'infusion. 4 ou 5 tasses par jour.

N° 49 Pâte dermique pour irritation

(Fesses de nourrisson).

Pâte de Darier (pâte à l'eau)

Oxyde de zinc 25 gr

Carbonate de calcium 25 gr

Glycérine 25 gr

Eau distillée 25 gr

N.B. Le carbonate de calcium peut être remplacé par du talc pur. Cette pommade peut être associée à 2 ou 3 gouttes d'huile essentielle d'une plante quelconque, soit pour la parfumer, soit pour avoir une action désinfectante comme les huiles essentielles: d'origan, thym ou lavande.

N° 50 Cystites

Les préparations suivantes sont très efficaces, souvent plus que les traitements aux antibiotiques.

1) Vaccinium myrtillus T.M	à à Q.S.P. 125 cc
Solidago virca aurea T.M	
Equisetum arveii T.M	

2) Huile essentielle de cannelle 2 gr

Huile essentielle de lavande	à à 1 gr
Huile essentielle d'origan	
Huile essentielle de girofle	

Elixir de papaïne Q.S.P. 125 gr

40 gouttes de chaque flacon dans 3/4 de verre d'eau tiède, quelques minutes avant les repas, 3 fois par jour pendant 48 heures, 3 fois par jour ensuite.

Ainsi que: trois quarts de litre de décoction d'aubier de tilleul pendant 3 jours, puis 2 ou 3 verres par jour, les dix jours suivants.

N° 51 Hépatites virales aiguës

Dans cette affection très grave, on pourra appliquer les traitements suivants :

1) Aubier de tilleul sauvage (préférence tilleul du Roussillon) en décoction, 45 gr par litre d'eau, 20 minutes d'ébullition. Un demi litre les 3 premiers jours, 3 à 4 verres par jour ensuite.

2) Ribes nigrum T.M.	à à Q.S.P. 125 cc
Fumaria officinalis T.M.	

50 gouttes 3 fois par jour dans 1/2 verre d'eau + huile essentielle de romarin 2 gouttes mélangées avec du miel dilué dans un demi verre d'eau tiède.

3) 20 gr de chlorure de magnésium dans 1 litre d'eau. 1 verre par jour, arrêtez en cas de diarrhée trop forte.

N° 52 Grippe

N.B. Pour adultes.

Cynara T.M.	à à Q.S.P. 125 cc
Equisetum arvense T.M.	
Ribes nigrum T.M.	

Et Huile essentielle de thym	à à 0,75 gr
Huile essentielle de romarin	

Huile essentielle de niaouli	à à 1 gr
Huile essentielle de cyprès	

Alcool 900 QsP 125 cc

40 gouttes de chaque flacon dans un verre d'eau tiède, 3 fois par jour avant chaque repas.

Préparez en outre une boisson avec de la cannelle pour un bol, 3 minutes d'ébullition, infusez 20 minutes en ajoutant 1 branche de thym, le jus d'un citron, 3 feuilles de sauge, 1 cuillère à soupe de miel. Buvez chaud 2 à 4 tasses par jour.

Important : pas d'antibiotique.

N° 53 Sinusite

Infusion de:

Fleur de bourrache

Fleur de lavande

Fleur de sureau

à à 50 gr

Mélangez, pilez, séchez 2 cuillères à café dans une tasse d'eau bouillante, infusez 10 minutes. 4 à 5 tasses par jour.

Respirez sur un mouchoir 2 gouttes d'huile essentielle de lavande, parfumez l'oreiller avec l'huile essentielle d'eucalyptus.

N° 54 Furoncles

1) Décoction de racine de bardane, 40 gr. par litre. Faites bouillir dix minutes, infusez, cinq à six verres par jour.

2) Application de feuilles de chou vert. On écrase les feuilles avec un rouleau à pâtisserie. On place trois épaisseurs de feuilles écrasées et on recouvre d'un bandage que l'on renouvelle toutes les deux ou trois heures.

N° 55 Angines

Gargarismes avec une décoction de feuilles de ronces, trois ou quatre fois par jour.

+ Huile essentielle de lavande

ââ 2gr

Huile essentielle de cannelle

Alcool à 900 QSP 125 cc

30 gouttes dans un demi verre d'eau tiède, 3 fois par jour.

Cataplasme autour du cou avec argile verte + feuilles de chou (écrasées).

Cure de jus de cassis, céleri, citron... Mangez des navets et des figues.

En cas de fièvre: écorce de saule blanc séchée, 2 à 3 gr trois fois par jour dans un verre de vin.

N° 56 Alcoolat de rose

(esprit rose).

Pétales de roses pâles

à à 2.500 gr

Alcool à 36°

Faites macérer environ 24 à 36 heures, puis, distillez à 76° maxi de température. On récoltera environ 2.500 gr d'alcoolat.

N° 57 Vulnérable ou Arquebuse
(quelquefois nommée eau d'arquebuse).

N.B. Les plantes utilisées sont sèches.

Feuilles et sommités de:

Absinthe	à à 125 gr
Angélique	
Calament	
Camomille	
Fenouil	
Hysope	
Lavande	
Marjolaine	
Menthe	
Origan	
Sauge	
Tanaisie	
Thym	

Alcool à 22° - (24 litres) 24.000 cc

Faites macérer pendant 2 ou 3 jours. Pressez, filtrez et distillez jusqu'à obtention d'environ 20 litres de produit.

N° 58 Formule de la limonade diététique

Prenez des citrons bien mûrs (non traités), coupez les en tranches minces. Faites infuser pendant 1 heure et édulcorer avec une quantité suffisante de sucre.

2 citrons coupés

Eau bouillante 1000 cc

Sucre

On peut faire bouillir le mélange quelques minutes, ce qui augmente la densité du liquide. Le mélange prend alors le nom de limonade cuite.

L'adjonction de l'eau de Seltz donne à la limonade son aspect pétillant.

N.B. On peut faire la même chose avec l'orange.

N° 59 Autre formule de limonade effervescente

Cette formule permet une conservation en bouteilles, lesquelles doivent être hermétiquement closes. On choisira pour ce faire, des bouteilles à bouchons en porcelaine munis d'un joint caoutchouc.

Les limonades gazeuses sont obtenues en ajoutant à la liqueur un peu de bicarbonate de soude.

Préparez un sirop de sucre contenant :

250 gr de sucre pour un litre d'eau.

On ajoutera :

Acide citrique nature 110 gr

Essence de citron 15 gouttes

On introduit dans les bouteilles 200 à 250 cc du sirop et on ajoutera de l'eau en ayant soin de laisser un petit espace vide pour que l'excès de gaz puisse s'accumuler. Au moment de boucher on introduit 1 gr de bicarbonate.

N° 60 Eau dentifrice

Tonificatrice et désinfectante.

Faites digérer une semaine dans 5 litres d'alcool à 90°, puis filtrez, un mélange de :

Essence d'anis 25 gr

Essence de menthe 25 gr

Essence de cannelle 10 gr

Essence de girofle 5 gr

Teinture de Tolu 20 gr

Teinture de benjoin 20 gr

Cochenille pilée 25 gr

Crème de tartre 25 gr

On ajoutera 16 gr de sous-écorce de saule blanc séchée et pilée. Cette adjonction donne un pouvoir calmant en cas d'arthrite ou de carie. On ajoutera quelques gouttes à l'eau de rinçage et l'on brossera avec cette solution.

N° 61 Elixir contre les rages de dents

Faites macérer pendant dix jours dans un demi litre d'alcool à 90° en agitant souvent le flacon :

Camphre 16 gr

Gaïac 16 gr

Acide phénique 1 gr

Essence de menthe 1 gr

Essence de girofle 1 gr

Autre formule :

Anis 34 gr

Girofle 7 gr

Cannelle 7 gr

Cochenille 2 gr

On pile ces substances et on laisse macérer 12 jours dans un litre d'alcool à 90°. On filtre.

On ajoute 1 gr d'essence de menthe à la mise en bouteille. Quelques gouttes dans un verre d'eau en bain de bouche.

N° 62 Papier d'Arménie

Papier brûlant à combustion lente permettant d'assainir l'air d'une pièce en la parfumant.

On choisira un papier blanc sans colle. On le trempera dans une solution saturée à froid de nitrate de potasse. On étendra pour le faire sécher sur une corde à linge. Une fois sec, on replongera la feuille dans la solution de teinture aromatique A ou B au choix.

A) Musc (essence) 10 gr

Essence de rose 4 gr

Benjoin 100 gr

Myrrhe 12 gr

Iris (essence) 10 gr

Alcool à 80 300 gr

B) Benjoin en larmes (résine) 80 gr

Baume de Tolu 20 gr

Storax en pain 20 gr

Bois de santal citrin 10 gr

Myrrhe 20 gr
Cascarille 20 gr
Musc (essence) 1 gr
Alcool à 80 200 gr

Ces deux macérations doivent durer un mois après quoi on filtre.

Le papier une fois trempé est remis à sécher. Une fois sec, on découpe en banderoles d'un ou deux centimètres de large. On peut ajouter aux deux mélanges ci-dessus des essences de fleur d'oranger, de verveine... Laissez libre cours à votre fantaisie... Mais attention aux incompatibilités de parfum.

N° 63 Fabrication des cachous

5 gouttes d'essence de cannelle.
30 gouttes d'essence de menthe poivrée.
10 gouttes d'essence de néroli.
2 gr de clous de girofle fraîchement pulvérisés.
4 gr de cardamome pulvérisés.
7 gr de vanille pulvérisée.
15 gr de racines d'iris finement broyées.
20 gr de poudre de muscade.
30 gr de sucre.
100 gr d'extrait de réglisse pulvérisé.

On mélange le tout et on ajoute un peu d'eau pour en faire une pâte consistante que l'on moule sur une plaque de marbre. On laisse sécher et on découpe.

N° 64 Préparation des saumures

Pour conserver légumes et poissons.

Dans 15 litres d'eau, faites bouillir pendant dix minutes:

Sel gris de mer 1 kg
Feuilles de laurier 10 gr
Graine de coriandre 8 gr
Basilic frais 100 gr
Gingembre sec 2 gr

Variante pour le poisson:

Eau 4 litres
Sel gris 500 gr
Cassonade 1 kg
Salpêtre 100 gr

N° 65 Préparation du véritable sucre d'orge

Le sucre d'orge est un aliment diététique aux propriétés adoucissantes. Les sucres d'orge que l'on trouve dans le commerce n'en ont plus que le nom.

On fait bouillir de l'orge non traitée dans une casserole jusqu'à parfaite cuisson, ce qui se reconnaît quand il ne reste que peu d'eau. On passe le tout dans un linge fin en exprimant fortement les grains. On laisse reposer la liqueur, on la filtre, on la verse alors dans du sucre clarifié qu'on fait bouillir jusqu'à ce qu'il soit cuit à consistance de caramel. Puis on étend le tout sur des plaques métalliques légèrement frottées d'huile d'olive. Dès qu'il commence à durcir on le coupe en bâtons.

Le dosage liqueur d'orge et sucre est à peu près à part égale. Ce dosage est question de goût et d'habitude.

N° 66 Cidre de frêne (ou frênette)

Cette boisson diététique est en plus très agréable et décongestionnante, elle est en outre excellente pour les personnes fragiles du foie.

Pour préparer 100 litres de frênette, on fait dissoudre 5 kg de sucre non raffiné et 80 gr d'acide tartrique dans de l'eau bouillante. On fait bouillir d'autre part 125 grammes de chicorée torréfiée dans 2 litres d'eau, environ. On tamise et on mélange les liquides avec une infusion de 100 gr de feuilles de frêne sèches (infusion de 15 à 20 minutes). On verse le tout dans un tonneau en complétant le volume à 100 litres (les feuilles de frêne doivent être versées avec l'infusion dans le tonneau). Quand la température est tombée au-dessous de 30°, on ajoute 125 gr de levure délayée dans de l'eau. La fermentation s'établit très rapidement, on attend cinq ou six jours. On filtre et l'on met en bouteille. La frênette a l'aspect d'un cidre mousseux de saveur agréable.

N° 67 Pommade au lierre (décongestionnant).

Pour les inflammations.

Alcoolature de lierre grimant | à à 10 gr

Lanoline anhydre

Essence d'origan 20 gouttes

Vaseline 80 gr

Cette formule est valable

N.B. Pour les inflammations de la masse musculaire, on peut également confectionner un cataplasme avec farine de lin + 1/4 de la masse constituée de feuilles fraîches de lierre hachées menues.

N° 68 Liniment calmant

Utilisable pour sciatique, douleurs intercostales et névrites.

Alcoolature de clématite 10 gr

Extrait de jusquiame 0, 50 gr

Essence de cajepout 15 gouttes

Lanoline 10 gr

Axonge 50 gr

N.B. Clématite, viorne ou herbe aux gueux.

N° 69 Pommade anesthésique

Pour application locale sur les articulations.

Teinture d'ellebore blanc 5 gr

Lanoline 10 gr

Axonge 20 gr

N° 70 Lotion contre la chute des cheveux et stigmatisme du cuir chevelu

Hachez les plantes fraîches, les faire macérer 15 jours dans l'alcool, passez en exprimant bien, parfumez ensuite le mélange avec quelques gouttes d'essence de lavande ou de géranium.

Feuilles et semences fraîches de capucine

Feuilles fraîches d'ortie

Feuilles fraîches de buis

Alcool à 90° 500 gr

| à à 100 gr

N° 71 Vin tonique pour l'anorexie (tonique de l'appétit)

Attention ne pas dépasser la dose de 100 gr par jour. Déconseillé aux spasmophiles.

Feuilles d'absinthe 30 gr

Alcool à 60° 60 gr

Vin blanc sec 1000 gr

Faites macérer les feuilles d'absinthe pendant 24 heures dans l'alcool, puis, ajoutez le vin blanc. Laissez au contact pendant 10 jours. Passez et filtrez. Dose maxi : 100 gr

N° 72 Elixir contre l'hépatisme

(élixir tonique des sécrétions biliaires)

Provoque une décongestion du foie et active les sécrétions de la vésicule biliaire. Amélioration de la cellulite, baisse du taux de cholestérol. Convient aux symptômes de l'insuffisance hépatique.

Suc de racine fraîche de pissenlit, récolté en automne.

Suc de racine de pissenlit 100 gr

Alcool à 90° 18 gr

Glycérine 15 gr

Eau 17 gr

Prendre 1 à 2 cuillerées à soupe par jour.

On peut remplacer le suc frais par de l'extrait mou 5 gr environ, que l'on trouve en pharmacie sous le nom d'extrait mou de taraxacum.

N° 73 Tisane pour la ménopause

Feuilles de vigne rouge 50 gr

Sommités fleuries de fumeterre

Sommités fleuries de marjolaine

à 25 gr

Feuilles séchées réduites en poudre à la dose d'une cuillerée à soupe pour une tasse d'eau bouillante. Faites infuser 10 minutes. 2 à 3 tasses par jour.

N° 74 Potion métrorragie et leucorrhée

(utiliser en cas d'hémorragie utérine)

Teinture d'ortie blanche 100 gr

Sirop simple 50 gr

Eau distillée 25 gr

Une cuillerée à soupe toutes les 1/2 heures jusqu'à cessation de l'hémorragie.

N° 75 Lotion raffermissante pour les poitrines flétries

Décoction de 10 minutes.

Décoction de feuilles de fraisiers 50 gr

Décoction de feuilles d'aigremoine 100 gr

Eau 1.000 gr

A laquelle on ajoutera 2 gr d'extrait fluide d'alchemille, 20 gr d'hydrolat de rose + 100 gr de suc de concombre frais.

Massez régulièrement et faites suivre après absorption, d'une douche d'eau très froide.

N° 76 Conserve de rose rouge à l'ancienne

Excellent aliment diététique apportant une amélioration importante des atteintes pulmonaires et des lésions bacillaires; rend l'éclat et la tonicité à l'épiderme.

Prenez des pétales de roses rouges fraîches encore en bouton. Broyez soigneusement au mortier avec leur triple poids de sucre (ou mélasse), ajoutez une quantité suffisante d'hydrolat de rose jusqu'à obtention d'une pâte à consistance du miel. En prendre chaque jour de 50 à 100 gr.

N° 77 Vin de sauge

(pour asthénie et maladie du grand sympathique)

Très utile pour les maladies spasmodiques d'origine neuro-végétative.

Feuilles de sauge sèches 80 gr

Vin de Samos 1000 gr

Faites macérer 8 jours. De 2 à 4 cuillerées à soupe par jour, après le repas. (Régularise en plus le flux menstruel)

N° 78 Lotion pour favoriser la croissance des cheveux

Teinture de sauge | à à 100 gr

Rhum blanc

En friction sur le cuir chevelu.

N° 79 Tisane pour rhumatismes chroniques

Feuilles de cassis | 100 gr

Feuilles de frêne | à à 50 gr

Sommités fleuries d'ulmaire

Feuilles et sommités sèches en poudre. Infusez à la dose d'un cuillerée à soupe pour une tasse bouillante. 1 à 2 tasses par jour.

N° 80 Vin diurétique contre l'œdème

(élimination des chlorures)

Oignon mûr et cru 300 gr

Miel blanc liquide 100 gr

Vin blanc sec 600 gr

L'oignon doit être réduit en pulpe et passé au tamis. On le mêlera avec le miel et l'on dissolmera dans le vin blanc. On agitera afin que le mélange soit bien homogène. On prendra 2 à 4 cuillerées par jour. Le volume des urines triplera et l'œdème se résorbera rapidement s'il n'y a pas d'affection grave des reins.

N° 81 Ténifuge pour enfants

Semences de citrouille sèches 60 gr

Sucre 20 gr

Hydrolat de fleurs d'oranger 10 gr

Eau 160 gr

Pilez les semences jusqu'à faire une pulpe tamisez et ajoutez au mélange en secouant vigoureusement pour faire une émulsion.

A prendre par cuillerée tous les 1/4 d'heure jusqu'à dose de 6 cuillerées maxi. Faites suivre 5 heures après, d'une dose d'huile de ricin.

N° 82 Préparation à la suite de stress peur ou ébranlement psychique

Utilisable pour les crises de psycho-asthénie (état de langueur chez les anciens).

Essence de coriandre 50 gouttes

Saccharose 25 gr

Lactose 25 gr

Le dosage ci-dessus correspond à une dose pour 2 jours. A prendre réparti dans la journée en deux prises.

N° 83 Lotion pour chasser ou écarter les puces

Extrait de pouliot (mentha puleium) 10 gr

Essence de géranium 2 gr

Alcool à 90° 450 gr

Lanoline 50 gr

Complétez à 1.000 cc avec eau distillée.

N° 84 Bain activant l'organisme

Infusion de marjolaine (plante fleurie) 250 gr. Broyez la plante, faites infuser 18 minutes dans 2,5 litres d'eau bouillante, versez dans l'eau du bain, + éventuellement infusion de 200 gr de serpolet (18 minutes dans 2, 5 litres).

N° 85 Infusion contre l'impuissance (origine nerveuse)

Genévrier (baies)

Anis (graines)

Cola (noix concassées)

à à 10 gr

Faites infuser 2 gr pour une tasse d'eau 10 minutes dans l'eau bouillante.

Une tasse le soir avant le coucher.

N° 86 Infusion contre l'impuissance (origine nerveuse)

Ail (bulbe écrasé)

Oignon (bulbe écrasé)

Sariette (plante)

Menthe (feuilles)

Romarin (plante)

à à 25 gr

Faites infuser 10 à 12 gr pendant 10 minutes. Une tasse le matin, une autre le soir avant le coucher.

N° 87 Elixir contre l'impuissance

Faites macérer pendant 3 jours dans 30 cc d'alcool à 90°.

Vanille broyée

Gingembre en poudre

Cannelle en poudre

Poudre de ginseng 20 gr

à à 10 gr

Parallèlement prenez 60 gr de noix de coca broyées. Faites macérer dans un litre de vin blanc pendant 10 jours.

Filtrez les deux préparations, mélangez, ajoutez 100 gr de miel blanc et deux clous de girofle et laissez reposer 10 jours en remuant tous les jours.

Bouchez soigneusement. Prenez un verre à liqueur 1/2 heure avant usage.

N° 88 Reconstituant général

Prenez:

Cola (fleurs) 20 gr

Fenugrec (graines) 50 gr

Gentiane (racine) 40 gr

Passiflore (fleurs) 30 gr

Houblon (cônes) 20 gr
Romarin (feuilles) 40 gr
Orange (écorce) 40 gr
Cannelle (bois) 10 gr
Ginseng (poudre) 30 gr

Réduisez en poudre au mortier de porcelaine. Prenez une cuillerée à café de poudre mélangez à du miel de lavande au cours des repas.

N° 89 Pommade de Ninon de Lenclos (composée par Boyer)

Huile d'amande douce 125 gr
Axonge 100 gr
Suc de joubarbe 95 gr
Hydrolat de calendula 3 gr

Cette pommade est particulièrement rafraîchissante et reconstituante de la peau.

N° 90 Vinaigre de Bully (aromatique et antinéphrétique)

Alcool à 33° 4,5 litres
Eau distillée 3,5 litres
Essence de bergamote
Essence de citron
Essence de romarin 23 gr
Essence de lavande 9 gr
Essence de néroli 4 gr
Alcool de mélisse 500 gr

| à à 30 gr

Mettez dans une dame-jeanne, agitez, laissez reposer 24 heures, ajoutez:

Teinture de baume de Tolu
Teinture de sureau
Teinture de benjoin
Teinture de storax
Teinture de girofle

| à à 60 gr

Vinaigre blanc fort 2 litres

Agitez et filtrez. 12 heures après, ajoutez 90 gr d'acide acétique.

N° 91 Liqueur tonifiante pour frigidité

3 litres de vin d'Espagne
30 gr de racine de ginseng
30 gr de bois de rhodiola
20 gr de cannelle
10 gr de gingembre
15 gr de cardamome
1 kg de sucre roux
30 cc de rhum blanc
3 clous de girofle
1 gr d'ambre gris
1 goutte de musc (non synthétique)

Laissez macérer une semaine en remuant souvent. Filtrez et maintenez au frais. Dose moyenne 3 verres à liqueur par jour avant les repas.

N° 92 Infusion pour hémorroïdes

Feuilles d'hamamélis 8 gr

Marron d'Inde 14 gr

Bourdaïne 15 gr

Menthe 5 gr

Mélisse 6 gr

Hysope 4 gr

Réglisse 8 gr

Laissez infuser 10 minutes. Une cuillère à café pour une tasse. Trois tasses par jour.

N° 93 Compresse de mille-feuille

(pour hémorroïdes externes).

60 gr de feuilles pour 1 litre d'eau. Faites bouillir 5 minutes, infusez 15 minutes.

En bain de siège ou en compresse. Renouvelez l'opération trois ou quatre fois dans la journée (également en feuilles fraîches hachées).

N° 94 Formule décongestionnante du foie

Mettez une goutte d'huile essentielle de chacune des plantes suivantes, dans une cuillerée à soupe d'olive et avalez.

Huile essentielle de persil

à 1 goutte

Huile essentielle de citron

Huile essentielle de camomille

Huile essentielle de genèvre

N° 95 Formule fortement stimulante

Préventive d'un attaque de grippe et affections contagieuses.

Une goutte de chacune des essences suivantes dans une cuillère à soupe de miel à 5% de gelée royale.

Huile essentielle de romarin

Huile essentielle de sauge

Huile essentielle de thym

Huile essentielle de verveine

Huile essentielle de coriandre

à 1 goutte

N° 96 Pommade cicatrisante (brûlures)

Préventive des infections. Très valable pour brûlures et plaies superficielles.

Massez légèrement avec la pommade ci-dessous.

Huile essentielle de myrte

Huile essentielle de thym

Gaïacol

Eucalyptol

Baume du Pérou 20 gr

Vaseline 100 gr

à 1 gr

Pour les brûlures on pourra également utiliser l'huile de millepertuis.

500 gr de fleurs de millepertuis. 1 litre d'huile d'olive extra vierge.

Laissez macérer 10/12 jours au soleil en agitant une fois par jour. Passez en prenant soin de bien presser les fleurs. L'huile doit s'être colorée en rouge. Appliquez avec un coton plusieurs fois par jour.

N° 97 Dermatose

Compresse de bouleau pour nettoyer la peau et calmer les démangeaisons occasionnées par les dermatoses.

Prenez une poignée de feuilles de bouleau. Faites une décoction (10 minutes) dans un litre d'eau. Laissez refroidir. Appliquez en compresse sur la zone affectée.

N° 98 Hypertension - Vin blanc à l'ail (infarctus)

Mettez 24 gousses d'ail décortiquées et légèrement écrasées à macérer dans un litre de vin blanc sec pendant 10 jours. Filtrez et pressez fortement les résidus. Un verre à liqueur le matin à jeun.

Valable pour : hypertension, circulation du sang, un des meilleurs préventifs de l'infarctus et de l'artérite.

N° 99 Asthme - Vin de racine d'asaret

N.B. Pour adulte seulement.

32 gr de racine d'asaret dans un litre de vin blanc. Faites macérer pendant 8 jours. Filtrez et pressez.

Une cuillère à soupe toutes les trois heures en cas de crise.

N° 100 Acné

A) Traitement d'attaque. Lotion.

Huile essentielle d'origan

Huile essentielle de thym rouge

Huile essentielle de sarriette

Huile essentielle de girofle

Huile essentielle de romarin

Alcool à 90° QSP pour 125 cc.

Appliquez localement avec un coton.

B) Traitement de fond. Pommade.

Teinture mère de propolis

Huile de noisette

Huile essentielle de lavande 1 gr

Axonge ou lanoline pour rendre plus fluide QSP pour 100 gr.

à à 2 gr

à à 10 gr

Bibliographie de Formulaire

- **L'Officine** - Dorvault (toutes les éditions avant 1905)
- **Traité des drogues simples** - Nicolas Lemery - 2ème édition 1714 - Paris in 4°.
- **Pharmacopée** - Nicolas Lemery - édition 1697 in 4'.
- **Traité de pharmacologie** -P. L. Cottureau - Paris 1839.
- **Aromathérapie** -Dr J. Valnet - 9ème éd. Ed Maloine Paris 1980.
- **Phytothérapie** - Dr J. Valnet - 4ème éd. Ed. Maloine 1979.
- **Précis de Phytothérapie** -Dr H. Leclerc - 5 ème éd. Ed 1973.
- **Phytothérapie et Aromathérapie** - Dr Valme, Dr Duraffourd, Dr Lapraz - Ed Presse de la Renaissance 1978.
- **Les Petits Secrets des Grands Guérisseurs** - Michel Bontemps - Ed Balland 1980.
- **La Médecine par les Plantes** -Jean Marie Pelt - Ed Fayard.
- **Les Usages Externes de la Phytothérapie** - A. Chamouveau - Ed Maloine 1979.
- Traité de Phytothérapie et d'Aromathérapie** - Dr P. Belaiche 3 volumes. Ed Maloine 1979.

Je tiens à rendre hommage aux livres du Dr J. Valnet, à qui j'ai emprunté quelques-unes des remarquables formules figurant dans ses ouvrages et je conseille aux lecteurs désireux d'approfondir ces sujets, de les étudier attentivement ainsi que les livres et textes du Dr H. Leclerc.

OUVRAGES DU MEME AUTEUR

- **Panorama de l'art sorcier** (épuisé).
- **Le livre des Talismans**. Editions 1988.
- **Cours de Haute Magie de Sorcellerie Pratique et de Voyance** Volume I - Les Magies. Editions Celten 1989.
- **Cours de Haute Magie de Sorcellerie Pratique et de voyance** Volume II - Initiation. Editions Celten 1989.
- **Cours de Haute Magie de Sorcellerie Pratique et de Voyance** Volume III - La Voyance. Editions Celten 1989.
- **24 Rituels Secrets de la magie juive**. Editions Celten 1989.
- **L'envoûtement d'amour**. Editions Celten 1989.
- **Traité du Désenvoûtement, Contre-envoûtement et de L'exorcisme**. Editions Celten 1989.
- **Les Ordonnances Pratiques des Médecines Douces**. Editions 1988. (Epuisé).
- **Traité Pratique de Magie Sexuelle**. Editions Librairie de L'inconnu 1989.
- **Les Plantes Sorcières**. Editions Librairie de L'Inconnu.
- **L'arbre aux mille racines**. Introduction magies tellurique et occidentale. Volume I et II. A paraître Volume III de "L'arbre aux mille racines". Editions 1989.

Les divers ouvrages signalés dans ce livre sont diffusés par la Librairie de l'Inconnu, 84, rue du Cherche Midi 75006 Paris Tel : 42.22.02.16.

Les personnes intéressées par des formations ou séminaires peuvent adresser leurs demandes à l'éditeur qui transmettra.